

Art. 10 - Das Ausbildungszentrum für die öffentlichen Feuerwehrdienste der Provinz Flämisch-Brabant wird beauftragt, im Jahr 2008 die Ausbildungen zur Erlangung folgender Brevets zu organisieren:

1. des Brevets eines Feuerwehrmanns,
2. des Brevets eines Korporals,
3. des Brevets eines Sergeanten,
4. des Brevets eines Adjutanten,
5. des Brevets eines Brandschutztechnikers,
6. des Brevets im Bereich Krisenmanagement,
7. des Brevets eines Dienstleiters.

Art. 11 - Das Ausbildungszentrum für die öffentlichen Feuerwehrdienste der Provinz Westflandern wird beauftragt, im Jahr 2008 die Ausbildungen zur Erlangung folgender Brevets zu organisieren:

1. des Brevets eines Feuerwehrmanns,
2. des Brevets eines Adjutanten,
3. des Brevets eines Brandschutztechnikers,
4. des Brevets im Bereich Krisenmanagement,
5. des Brevets eines Dienstleiters.

Art. 12 - Vorliegender Erlass tritt am 1. Januar 2008 in Kraft.

Brüssel, den 28. September 2007

P. DEWAELE

SERVICE PUBLIC FEDERAL FINANCES

F. 2007 — 4596

[C - 2007/03508]

14 NOVEMBRE 2007. — Arrêté royal relatif aux obligations des émetteurs d'instruments financiers admis à la négociation sur un marché réglementé

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté soumis à Votre signature a pour objet d'exécuter l'article 10 de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers (ci-après "la loi du 2 août 2002"), tel que remplacé par l'article 42 de la loi du 2 mai 2007 relative à la publicité des participations importantes dans des émetteurs dont les actions sont admises à la négociation sur un marché réglementé et portant des dispositions diverses (ci-après "la loi du 2 mai 2007"). Il vise de la sorte à poursuivre la transposition des Directives européennes dans le domaine des obligations d'information incombant aux émetteurs cotés. Les dispositions à transposer se trouvent notamment dans la Directive 2004/109/CE du Parlement européen et du Conseil du 15 décembre 2004 sur l'harmonisation des obligations de transparence concernant l'information sur les émetteurs dont les valeurs mobilières sont admises à la négociation sur un marché réglementé et modifiant la Directive 2001/34/CE (ci-après "la Directive 2004/109/CE") et dans la Directive 2007/14/CE de la Commission du 8 mars 2007 portant modalités d'exécution de certaines dispositions de la Directive 2004/109/CE sur l'harmonisation des obligations de transparence concernant l'information sur les émetteurs dont les valeurs mobilières sont admises à la négociation sur un marché réglementé (ci-après "la Directive 2007/14/CE").

Ces dispositions concernent notamment les obligations à respecter en matière de communication d'informations au public et les obligations à respecter à l'égard des détenteurs de titres, en particulier celles visant à assurer l'égalité de traitement de tous les détenteurs de titres qui se trouvent dans une situation identique, lesquelles sont, dans l'état actuel du droit belge, énoncées dans l'arrêté royal du 31 mars 2003 relatif aux obligations des émetteurs d'instruments financiers admis aux négociations sur un marché réglementé belge (ci-après "l'arrêté royal du 31 mars 2003"). Le présent arrêté abroge par ailleurs l'arrêté précité.

Le Gouvernement tient à attirer Votre attention sur le fait que, dans le cadre de l'approche préconisée par le rapport dit "Lamfalussy", plusieurs associations professionnelles et spécialistes de la matière des obligations d'information incombant aux émetteurs ont été consultés lors de la rédaction du présent arrêté.

Avant de procéder au commentaire des articles, il convient de préciser que le présent arrêté est subdivisé en sept titres. Après le titre I^{er}, qui énonce les dispositions générales, le titre II traite des obligations concernant les informations périodiques et certaines informations continues des émetteurs.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST FINANCIËN

N. 2007 — 4596

[C - 2007/03508]

14 NOVEMBER 2007. — Koninklijk besluit betreffende de verplichtingen van emittenten van financiële instrumenten die zijn toegelaten tot de verhandeling op een gereglementeerde markt

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het besluit dat U ter ondertekening wordt voorgelegd, heeft tot doel uitvoering te geven aan artikel 10 van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten (hierna: "de wet van 2 augustus 2002"), zoals dat vervangen werd door artikel 42 van de wet van 2 mei 2007 op de openbaarmaking van belangrijke deelnemingen in emittenten waarvan aandelen zijn toegelaten tot de verhandeling op een gereglementeerde markt en houdende diverse bepalingen (hierna: "wet van 2 mei 2007"). Het ontwerpbesluit heeft aldus tot doel de Europese Richtlijnen inzake informatieverplichtingen van genoteerde emittenten verder om te zetten. Het gaat inzonderheid om bepalingen van Richtlijn 2004/109/EG van het Europees Parlement en de Raad van 15 december 2004 betreffende de transparantievereisten die gelden voor informatie over uitgevende instellingen waarvan effecten tot de verhandeling op een gereglementeerde markt zijn toegelaten en tot wijziging van Richtlijn 2001/34/EG (hierna: "Richtlijn 2004/109/EG") en van Richtlijn 2007/14/EG van de Commissie van 8 maart 2007 tot vaststelling van concrete uitvoeringsvoorschriften van een aantal bepalingen van Richtlijn 2004/109/EG betreffende de transparantievereisten die gelden voor informatie over uitgevende instellingen waarvan effecten tot de handel op een gereglementeerde markt zijn toegelaten (hierna: "Richtlijn 2007/14/EG").

Het gaat daarbij in het bijzonder om de verplichtingen inzake informatieverstrekking aan het publiek en de verplichtingen ten aanzien van de houders van effecten, met name dan de verplichtingen die de gelijke behandeling moeten waarborgen van de houders van effecten die zich in dezelfde omstandigheden bevinden, die in de huidige stand van het Belgische recht zijn vastgelegd in het koninklijk besluit van 31 maart 2003 betreffende de verplichtingen van emittenten van financiële instrumenten die zijn toegelaten tot de verhandeling op een Belgische gereglementeerde markt (hierna: "het koninklijk besluit van 31 maart 2003"). Onderhavig besluit zal het voornoemde besluit opheffen.

De Regering wenst de aandacht te vestigen op het feit dat, in het kader van de benadering die wordt gevolgd in het zogenaamde Lamfalussyverslag, voor de opstelling van dit besluit een aantal beroepsfederaties en specialisten in de materie van de informatieverplichtingen van emittenten werden geraadpleegd.

Alvorens over te gaan tot een artikelsgewijze bespreking, past het te vermelden dat dit besluit in zeven titels is opgesplitst. Na de algemene bepalingen van titel I, komen in titel II de verplichtingen inzake periodieke en bepaalde doorlopende informatie van emittenten aan bod.

Le titre III comprend quelques dispositions d'exécution concernant la publication des informations privilégiées et le titre IV vise à transposer l'article 10 de la Directive 2004/25/CE du Parlement européen et du Conseil du 21 avril 2004 concernant les offres publiques d'acquisition (ci-après "la Directive 2004/25/CE"). Les obligations en matière de contenu sont reprises dans trois titres distincts (II, III et IV), au motif que le champ d'application *ratione personae* de chacun de ces titres est différent. Le titre V traite de la publication, du stockage et de la transmission des informations et le titre VI porte sur les pouvoirs de la CBFA. Le titre VII contient les dispositions finales.

Le chapitre Ier du titre II traite des obligations incombant aux émetteurs dont la Belgique est l'Etat membre d'origine. Il s'applique aux émetteurs visés à l'article 10, § 3, de la loi du 2 août 2002, étant entendu que – conformément à la Directive 2004/109/CE – seuls les émetteurs de titres sont visés. Le chapitre II rassemble les dispositions relatives aux émetteurs dont les titres sont admis à la négociation sur un marché réglementé belge, mais dont la Belgique n'est pas l'Etat membre d'origine. Ce chapitre s'applique aux émetteurs visés à l'article 10, § 5, de la loi du 2 août 2002 ou, en d'autres termes, aux émetteurs qui ne sont pas visés à l'article 3, alinéa 1^{er}, et dont les titres sont, exclusivement ou non, admis à la négociation sur un marché réglementé belge. Ce chapitre vise, lui aussi, uniquement les émetteurs de titres.

Pour énoncer les obligations en matière de contenu, le chapitre I^{er} du titre II suit la même structure que l'arrêté royal du 31 mars 2003. Les nouvelles obligations imposées aux émetteurs concernent principalement les rapports financiers semestriels (qui se substituent aux communiqués semestriels) et les déclarations intermédiaires. Une autre différence réside dans le fait que plusieurs dispositions de l'arrêté royal du 31 mars 2003 (notamment les articles 8 et 9) ne tenaient pas encore compte de l'obligation pour les émetteurs d'établir leurs comptes consolidés conformément aux normes IAS/IFRS adoptées au niveau européen (voir l'article 4 du règlement (CE) n° 1606/2002 du Parlement européen et du Conseil du 19 juillet 2002 sur l'application des normes comptables internationales (ci-après "le Règlement (CE) n° 1606/2002").

Le titre III regroupe les dispositions qui visent à exécuter l'article 10, § 1^{er}, de la loi du 2 août 2002. Ces dispositions, qui sont reprises de l'arrêté royal du 31 mars 2003, découlent de la Directive 2003/6/CE du Parlement européen et du Conseil du 28 janvier 2003 sur les opérations d'initiés et les manipulations de marché (abus de marché) (ci-après "la Directive 2003/6/CE") et de la Directive 2003/124/CE de la Commission du 22 décembre 2003 portant modalités d'application de la Directive 2003/6/CE du Parlement européen et du Conseil en ce qui concerne la définition et la publication des informations privilégiées et la définition des manipulations de marché (ci-après "la Directive 2003/124/CE"). C'est la raison pour laquelle le préambule et l'article 1^{er} du présent projet d'arrêté font référence à ces Directives.

Le titre V énonce les dispositions relatives à la publication, au stockage et à la transmission des informations. La Directive 2004/109/CE instaure en effet une distinction entre la publication des informations et leur stockage. La publication (ou diffusion) s'effectue par le biais des médias et a pour but de rendre les informations accessibles au public le plus large possible, rapidement et selon des modalités non discriminatoires. Le stockage permet quant à lui de faire en sorte que les informations diffusées restent accessibles (ou disponibles) pour le public, même après leur diffusion.

Plusieurs articles ont été adaptés afin de tenir compte des observations du Conseil d'Etat. Les adaptations concernent des modifications ponctuelles proposées par le Conseil d'Etat (par exemple, à l'article 13, § 4, à l'article 17, à l'article 18, § 2, à l'article 26, à l'article 27, à l'article 30, à l'article 34, 1^o, à l'article 35, § 1^{er}, à l'article 41 et à l'article 46), ainsi que des suppressions de dispositions ou de passages ayant soulevé une objection du Conseil d'Etat (par exemple, aux articles 24 et 40).

Le commentaire de certains articles a, par ailleurs, toujours à la suite de suggestions du Conseil d'Etat, été adapté dans le rapport au Roi (en ce qui concerne, par exemple, les articles 11 et 13).

Dans les cas où il n'a pas été donné suite aux observations du Conseil d'Etat, la raison en est exposée dans le commentaire des articles concernés.

Titel III bevat enkele uitvoeringsbepalingen inzake openbaarmaking van voorkennis en titel IV beoogt de omzetting van artikel 10 van de Richtlijn 2004/25/EG van het Europees Parlement en de Raad van 21 april 2004 betreffende het openbaar overnamebod (hierna: "Richtlijn 2004/25/EG"). De inhoudelijke verplichtingen worden in drie aparte titels (II, III en IV) opgenomen, omdat het toepassingsgebied *ratione personae* voor elk van deze titels verschilt. Titel V handelt over de openbaarmaking, opslag en overmaking van informatie en titel VI over de bevoegdheden van de CBFA. Titel VII bevat de slotbepalingen.

Hoofdstuk I van titel II handelt over de verplichtingen van emittenten waarvoor België de lidstaat van herkomst is. Het is van toepassing op emittenten als bedoeld in artikel 10, § 3, van de wet van 2 augustus 2002, met dien verstande dat – overeenkomstig Richtlijn 2004/109/EG – enkel emittenten van effecten geïdende worden. Hoofdstuk II bundelt de bepalingen met betrekking tot emittenten waarvan effecten tot de verhandeling op een Belgische gereguleerde markt zijn toegelaten, maar waarvoor België niet de lidstaat van herkomst is. Dit hoofdstuk is van toepassing op emittenten als bedoeld in artikel 10, § 5, van de wet van 2 augustus 2002 of, anders gezegd, op emittenten die niet bedoeld worden in artikel 3, eerste lid, en waarvan effecten al dan niet uitsluitend tot de verhandeling op een Belgische gereguleerde markt zijn toegelaten. Ook in dit hoofdstuk worden enkel emittenten van effecten geïdende.

Voor de inhoudelijke verplichtingen volgt hoofdstuk I van titel II de structuur van het koninklijk besluit van 31 maart 2003. De belangrijkste nieuwe verplichtingen die aan de emittenten worden opgelegd, betreffen halfjaarlijkse financiële verslagen (in plaats van halfjaarlijkse communicés) en tussentijdse verklaringen. Een ander verschilpunt is dat verschillende bepalingen van het koninklijk besluit van 31 maart 2003 (in het bijzonder de artikelen 8 en 9) nog geen rekening hielden met de verplichting in hoofde van emittenten om hun geconsolideerde jaarrekening op te stellen overeenkomstig de Europees goedgekeurde IAS/IFRS (zie artikel 4 van Verordening (EG) nr. 1606/2002 van het Europees Parlement en de Raad van 19 juli 2002 betreffende de toepassing van internationale standaarden voor jaarrekeningen (hierna: "Verordening (EG) nr. 1606/2002").

In titel III worden de bepalingen samengebracht die de uitvoering van artikel 10, § 1, van de wet van 2 augustus 2002 beogen. Deze bepalingen, die voortvloeien uit Richtlijn 2003/6/EG van het Europees Parlement en de Raad van 28 januari 2003 betreffende handel met voorwetenschap en marktmanipulatie (marktmissbruik) (hierna: "Richtlijn 2003/6/EG") en uit Richtlijn 2003/124/EG van de Commissie van 22 december 2003 tot uitvoering van Richtlijn 2003/6/EG van het Europees Parlement en de Raad wat de definitie en openbaarmaking van voorwetenschap en de definitie van marktmanipulatie betreft (hierna: "Richtlijn 2003/124/EG"), worden overgenomen uit het koninklijk besluit van 31 maart 2003. Het is om die reden dat in de aanhef en in artikel 1 van onderhavig ontwerpbesluit verwezen wordt naar voormelde Richtlijnen.

In titel V worden de bepalingen opgenomen inzake de openbaarmaking, de opslag en de overmaking van informatie. Richtlijn 2004/109/EG voert inderdaad het onderscheid in tussen openbaarmaking van informatie en opslag van informatie. Openbaarmaking (of verspreiding) gebeurt via de media en heeft tot doel informatie snel en op niet-discriminerende basis toegankelijk te maken voor een zo groot mogelijk publiek. Dankzij de opslag van informatie blijft informatie die verspreid werd ook na de verspreiding nog toegankelijk (of beschikbaar) voor het publiek.

Verscheidene artikelen werden aangepast om rekening te houden met de opmerkingen van de Raad van State. De aanpassingen betreffen punctuele wijzigingen die door de Raad van State werden voorgesteld (bv. in artikel 13, § 4, in artikel 17, in artikel 18, § 2, in artikel 26, in artikel 27, in artikel 30, in artikel 34, 1^o, in artikel 35, § 1, in artikel 41 en in artikel 46), alsook schrappingen van bepalingen of passages waar de Raad van State bezwaren tegen uitte (bv. in de artikelen 24 en 40).

Ook werd naar aanleiding van suggesties van de Raad van State de commentaar bij sommige artikelen in het Verslag aan de Koning bijgewerkt (bv. met betrekking tot de artikelen 11 en 13).

In de gevallen waarin geen gevolg werd gegeven aan de opmerkingen van de Raad van State, wordt de reden hiervoor nader toegelicht in de commentaar bij de desbetreffende artikelen.

Commentaire des articles

TITRE I^{er}. — Dispositions generalesArticle 1^{er}

L'article 1^{er} fait référence aux Directives dont le présent arrêté transpose des dispositions.

Les Directives relatives aux abus de marché ne sont citées que dans la mesure où le présent projet d'arrêté reprend des dispositions qui avaient déjà été adoptées précédemment aux fins de transposer ces Directives.

Article 2

Le § 1^{er} énonce les définitions.

Ces définitions découlent principalement de la Directive 2004/109/CE, étant entendu que l'on s'est efforcé – là où cela était possible – de les aligner sur celles figurant dans la législation belge qui existe déjà ou dont l'adoption est imminente. C'est ainsi que le projet d'arrêté tient compte de la transposition en droit belge de la Directive 2004/39/CE du Parlement européen et du Conseil du 21 avril 2004 concernant les marchés d'instruments financiers. La liste des définitions indique également la manière dont sont abrégées plusieurs notions fréquemment utilisées dans le texte de l'arrêté.

Dans son avis, le Conseil d'Etat a fait observer que certaines définitions correspondaient aux définitions figurant dans (le titre II de) la loi du 2 mai 2007 qui, selon lui, constitue le fondement juridique de l'arrêté en projet. Il a, de ce fait, proposé de renvoyer aux définitions de la loi, plutôt que de reprendre celles-ci dans l'arrêté. Le Gouvernement tient à préciser que c'est l'article 10 de la loi du 2 août 2002 (tel que modifié par la loi du 2 mai 2007) qui constitue le fondement juridique de l'arrêté en projet, et non le titre II de la loi du 2 mai 2007, de sorte qu'il ne lui paraît pas indiqué d'insérer dans l'arrêté des références croisées aux définitions énoncées dans le titre II de la loi du 2 mai 2007.

En réponse à une autre observation du Conseil d'Etat, l'on précise que les titres qui, à la suite de leur conversion ou de l'exercice des droits qu'ils confèrent, donnent le droit d'acquérir des actions, n'entrent pas dans la définition de "titres de créance" mais dans celle (plus large) de "titres".

La définition de la notion d' "informations réglementées", qui figure au § 1^{er}, 9^o, est plus large que celle nécessaire à la transposition de la Directive 2004/109/CE. Outre les rapports financiers annuels et semestriels, les déclarations intermédiaires (ou les rapports financiers trimestriels), les informations dites complémentaires (voir l'article 15 du projet d'arrêté) et les informations privilégiées qui concernent directement l'émetteur, les informations destinées aux actionnaires, les informations destinées aux détenteurs de titres de créance et les communiqués annuels sont également considérés comme des "informations réglementées". Cette approche s'inscrit dans la ligne de la réglementation belge actuelle.

La notion d' "informations réglementées" n'est pas identique à l'expression "toutes les informations visées par le présent arrêté" qui figure notamment aux articles 41, 42 et 43 du projet d'arrêté. Cette dernière expression est plus large, dès lors qu'elle porte également sur les formulaires de procuration (voir l'article 8 de l'arrêté), sur les projets de modifications des statuts (voir l'article 16, alinéa 1^{er}), sur le calendrier financier (voir l'article 41, alinéa 1^{er}, 2^o), sur les prospectus (tels que visés à l'article 41, alinéa 1^{er}, 3^o) et, s'agissant des émetteurs de droit belge, sur les rapports spéciaux (voir l'article 16, alinéa 2) et les informations à faire figurer dans le rapport de gestion (voir l'article 34).

TITRE II. — Obligations concernant les informations périodiques et certaines informations continues

Article 3

Cet article décrit le champ d'application du chapitre I^{er} du titre II, lequel englobe les émetteurs dont la Belgique est l'Etat membre d'origine.

Ce champ d'application est défini par renvoi à l'article 10, § 3, de la loi du 2 août 2002. Cette disposition vise deux catégories d'émetteurs. En ce qui concerne la désignation de l'Etat membre d'origine, la Directive 2004/109/CE opère en effet une distinction en fonction des titres émis par l'émetteur. Pour les émetteurs d'actions et les émetteurs de titres de créance d'une valeur nominale unitaire inférieure à 1.000 euros, l'Etat membre d'origine est désigné dans la Directive; les émetteurs d'autres titres ont, en revanche, la faculté de choisir l'Etat membre d'origine.

Artikelsgewijze bespreking

TITEL I. — Algemene bepalingen

Artikel 1

Artikel 1 verwijst naar de Richtlijnen waarvan met dit besluit bepalingen worden omgezet.

Naar de Richtlijnen met betrekking tot marktmisbruik wordt enkel verwezen omdat in onderhavig ontwerpbesluit bepalingen die vroeger reeds genomen werden ter omzetting van die Richtlijnen, overgenomen worden.

Artikel 2

In § 1 worden definities opgenomen.

De definities vloeien hoofdzakelijk voort uit Richtlijn 2004/109/EG, met dien verstande dat – waar mogelijk – aansluiting wordt gezocht bij de bestaande Belgische wetgeving of bij de komende Belgische wetgeving. In dat licht wordt er rekening gehouden met de omzetting in het Belgische recht van Richtlijn 2004/39/EG van het Europees Parlement en de Raad van 21 april 2004 betreffende markten voor financiële instrumenten. Daarnaast worden afkortingen vastgesteld van begrippen die courant gebruikt worden in de tekst van het besluit.

In zijn advies maakt de Raad van State een opmerking over het feit dat sommige definities overeenstemmen met definities gebruikt in (titel II van) de wet van 2 mei 2007, die volgens de Raad van State de juridische grondslag vormt van het ontwerpbesluit. De Raad van State stelt voor om, eerder dan deze definities over te nemen, ernaar te verwijzen. De Regering merkt op dat artikel 10 van de wet van 2 augustus 2002 (zoals gewijzigd door de wet van 2 mei 2007) de juridische grondslag van het ontwerpbesluit vormt en niet titel II van de wet van 2 mei 2007, zodat het haar niet aangewezen lijkt om kruisverwijzingen op te nemen naar de definities opgenomen in titel II van de wet van 2 mei 2007.

In antwoord op een andere opmerking van de Raad van State wordt gepreciseerd dat effecten die door middel van conversie of door uitoefening van de daaraan verbonden rechten recht geven tot het verkrijgen van aandelen niet onder de definitie van schuldinstrumenten vallen, maar wel onder de (ruimere) definitie van effecten.

De definitie van gereguleerde informatie in § 1, 9^o, is ruimer dan wat noodzakelijk is voor de omzetting van Richtlijn 2004/109/EG. Naast de jaarlijkse en halfjaarlijkse financiële verslagen, de tussentijdse verklaringen (of de driemaandelijke financiële verslagen), de zgn. aanvullende informatie (zie artikel 15 van het ontwerpbesluit) en voorkennis die rechtstreeks op de emittent betrekking heeft, worden ook de informatie aan aandeelhouders, de informatie aan houders van schuldinstrumenten en de jaarlijkse communiqués als "gereguleerde informatie" beschouwd. Deze benadering sluit aan bij de huidige Belgische regelgeving.

Het begrip "gereguleerde informatie" verschilt van het begrip "alle informatie bedoeld in dit besluit" dat o.m. aan bod komt in de artikelen 41, 42 en 43 van het ontwerpbesluit. Dat laatste begrip is ruimer, vermits het ook betrekking heeft op volmachtformulieren (zie artikel 8 van het besluit), op ontwerpen van statutenwijziging (zie artikel 16, eerste lid), op de financiële kalender (zie artikel 41, eerste lid, 2^o), op de prospectussen (zoals bedoeld in artikel 41, eerste lid, 3^o), en, voor emittenten naar Belgisch recht, op bijzondere verslagen (zie artikel 16, tweede lid) en inlichtingen in het jaarverslag (zie artikel 34).

TITEL II. — Verplichtingen inzake periodieke en bepaalde doorlopende informatie

Artikel 3

Dit artikel beschrijft het toepassingsgebied van hoofdstuk I van titel II, m.n. emittenten waarvoor België de lidstaat van herkomst is.

Dit toepassingsgebied wordt beschreven door een verwijzing naar artikel 10, § 3, van de wet van 2 augustus 2002. Die bepaling viseert twee categorieën van emittenten. Met betrekking tot de aanwijzing van de lidstaat van herkomst maakt Richtlijn 2004/109/EG inderdaad een onderscheid, naargelang de effecten die door de emittent werden uitgegeven. Voor emittenten van aandelen en voor emittenten van schuldinstrumenten met een nominale waarde per eenheid van minder dan 1.000 euro, wordt de lidstaat van herkomst aangewezen in de Richtlijn; emittenten van andere effecten hebben daarentegen een keuzemogelijkheid.

La première catégorie d'émetteurs visée à l'article 10, § 3, est celle des émetteurs d'actions et des émetteurs de titres de créance d'une valeur nominale unitaire inférieure à 1.000 euros, qui (i) ont leur siège statutaire en Belgique ou (ii) dont le siège statutaire est situé dans un Etat non membre de l'Espace économique européen et qui doivent déposer leur information annuelle auprès de la CBFA conformément aux dispositions du titre X de la loi du 16 juin 2006 relative aux offres publiques d'instruments de placement et aux admissions d'instruments de placement à la négociation sur des marchés réglementés. La deuxième catégorie est celle des autres émetteurs (autrement dit des émetteurs dont ni des actions ni des titres de créance d'une valeur nominale unitaire inférieure à 1.000 euros ne sont admis à la négociation sur un marché réglementé, mais bien d'autres instruments financiers) et qui ont choisi la Belgique comme Etat membre d'origine (ce qui suppose qu'ils ont soit leur siège statutaire en Belgique, soit obtenu l'admission de leurs titres à la négociation sur un marché réglementé belge).

L'article 3 précise en outre que le chapitre Ier du titre II s'applique uniquement aux émetteurs qui ont émis des titres.

Article 4

Cet article vise à exécuter l'article 10, § 4, alinéa 4, 1^o et 2^o, de la loi du 2 août 2002 et à transposer l'article 2 de la Directive 2007/14/CE. Il décrit la procédure à suivre par les émetteurs autorisés à choisir un Etat membre d'origine s'ils optent pour la Belgique. Cette procédure est applicable tant au moment de l'entrée en vigueur de l'arrêté qu'après l'entrée en vigueur de celui-ci. L'article 4 précise également la durée minimale de validité de ce choix.

Article 5

L'alinéa 1^{er} correspond, au niveau de son contenu, à l'article 2 de l'arrêté royal du 31 mars 2003, étant entendu que cette disposition, eu égard aux exigences de publication découlant de la Directive 2004/109/CE (voir le commentaire de l'article 35), n'est plus limitée à la mise à disposition d'informations "en Belgique".

L'alinéa 2 vise à transposer l'article 7, premier membre de phrase, de la Directive 2004/109/CE et précise, pour autant que de besoin, que les émetteurs assument (en particulier) la responsabilité des informations qu'ils doivent élaborer et publier conformément à la section IV, sous-sections I^{re} et II. Le deuxième membre de phrase de l'article 7 de la Directive 2004/109/CE n'est pas transposé par une disposition distincte, dans la mesure où il est évident que les émetteurs assument la responsabilité des obligations qui leur incombent en vertu des règles du droit commun.

Article 6

Cet article énonce l'obligation d'assurer l'égalité de traitement de tous les détenteurs de titres qui se trouvent dans une situation identique. Cette disposition, qui reprend l'article 4 de l'arrêté royal du 31 mars 2003, vise à transposer les articles 17.1 et 18.1 de la Directive 2004/109/CE.

Article 7

Cet article reformule l'article 5 de l'arrêté royal du 31 mars 2003 en ce qui concerne les obligations des émetteurs à l'égard des détenteurs de titres, tout en adaptant ces obligations en tenant compte des règles figurant aux articles 17 et 18 de la Directive 2004/109/CE.

Article 8

Cet article découle directement des dispositions de l'article 17.2 et de l'article 18.2 de la Directive 2004/109/CE.

Article 9

Cet article a pour objet de transposer les dispositions des articles 17.3 et 18.4 de la Directive 2004/109/CE. Il prévoit la possibilité pour les émetteurs de transmettre – moyennant le respect d'un certain nombre de conditions – des informations par voie électronique, notamment aux actionnaires et aux détenteurs de titres de créance. Cette disposition porte uniquement sur l'autorisation de transmettre des informations par voie électronique et n'exempte aucunement les émetteurs du respect des obligations éventuellement applicables en vertu du droit des sociétés. Le cas échéant, les informations devront par conséquent être transmises ou publiées conformément aux règles du droit des sociétés et pourront en outre être transmises par voie électronique.

L'une des conditions reprises de la Directive 2004/109/CE exige que des dispositions d'identification soient prévues afin que les actionnaires ou les personnes habilitées à exercer des droits de vote soient effectivement informés (voir le § 1^{er}, 2^o). Le considérant 22 de la Directive précise que l'obligation d'informer efficacement les personnes précitées ne s'applique que dans la mesure où il est possible à l'émetteur de les identifier.

De eerste categorie van emittenten die in artikel 10, § 3, geïndiceerd wordt, zijn de emittenten van aandelen en de emittenten van schuldinstrumenten met een nominale waarde per eenheid van minder dan 1.000 euro, die (i) hun statutaire zetel in België hebben of (ii) waarvan de statutaire zetel gelegen is in een staat die geen lid is van de Europese Economische Ruimte en die de jaarlijks te verstrekken informatie moeten indienen bij de CBFA overeenkomstig titel X van de wet van 16 juni 2006 op de openbare aanbidding van beleggingsinstrumenten en de toelating van beleggingsinstrumenten tot de verhandeling op een gereguleerde markt. De tweede categorie zijn andere emittenten (d.w.z. emittenten waarvan geen aandelen of schuldinstrumenten met een nominale waarde per eenheid van minder dan 1.000 euro maar wel andere financiële instrumenten tot de verhandeling op een gereguleerde markt zijn toegelaten) en die België hebben gekozen als lidstaat van herkomst (wat veronderstelt dat zij ofwel hun statutaire zetel in België hebben ofwel een toelating van effecten tot de verhandeling op een Belgische gereguleerde markt).

Artikel 3 preciseert bovendien dat hoofdstuk I van titel II enkel van toepassing is op emittenten die effecten hebben uitgegeven.

Artikel 4

Dit artikel strekt tot uitvoering van artikel 10, § 4, vierde lid, 1^o en 2^o, van de wet van 2 augustus 2002 en tot omzetting van artikel 2 van Richtlijn 2007/14/EG. Het beschrijft de procedure die emittenten die een lidstaat van herkomst kunnen kiezen, moeten volgen voor het doen van die keuze voor België. Deze procedure geldt zowel bij inwerking-treding van het besluit als na de inwerking-treding ervan. Het beschrijft eveneens de minimumduur waarvoor deze keuze geldig blijft.

Artikel 5

Het eerste lid stemt inhoudelijk overeen met artikel 2 van het koninklijk besluit van 31 maart 2003, met dien verstande dat deze bepaling, gelet op de openbaarmakingsvereisten uit Richtlijn 2004/109/EG (zie de commentaar bij artikel 35), niet langer beperkt is tot het ter beschikking stellen van informatie "in België".

Het tweede lid strekt tot omzetting van artikel 7, eerste zinsdeel, van Richtlijn 2004/109/EG, en verduidelijkt voor zover als nodig dat de emittenten verantwoordelijk zijn voor (inzonderheid) de door hen overeenkomstig Afdeling IV, onderafdelingen I en II, op te stellen en openbaar te maken informatie. Het tweede zinsdeel van artikel 7 van Richtlijn 2004/109/EG wordt niet via een afzonderlijke bepaling omgezet vermits emittenten uiteraard aansprakelijk zijn voor de op hen rustende verplichtingen overeenkomstig de regels van het gemeen recht.

Artikel 6

In dit artikel wordt de verplichting tot gelijke behandeling van effectenhouders die zich in gelijke omstandigheden bevinden, ingeschreven. Deze bepaling, die artikel 4 van het koninklijk besluit van 31 maart 2003 overneemt, strekt tot omzetting van de artikelen 17.1 en 18.1 van Richtlijn 2004/109/EG.

Artikel 7

Dit artikel herformuleert artikel 5 van het koninklijk besluit van 31 maart 2003 voor wat de verplichtingen van emittenten ten aanzien van hun effectenhouders betreft, aangepast aan en rekening houdend met de voorschriften van de artikelen 17 en 18 van Richtlijn 2004/109/EG.

Artikel 8

Dit artikel vloeit rechtstreeks voort uit de bepalingen van artikel 17.2 en van artikel 18.2 van Richtlijn 2004/109/EG.

Artikel 9

Dit artikel strekt tot omzetting van de bepalingen van artikel 17.3 en 18.4 van Richtlijn 2004/109/EG. Er wordt een mogelijkheid gecreëerd in hoofde van de emittenten om – mits naleving van een aantal voorwaarden – langs elektronische weg informatie te verzenden, o.m. aan aandeelhouders en aan houders van schuldinstrumenten. Dit betreft slechts een toelating om informatie langs elektronische weg te verzenden, en verleent geen vrijstelling voor de naleving van de eventueel toepasselijke vennootschapsrechtelijke verplichtingen. Desgevallend zal de informatie bijgevolg zowel conform met de vennootschapsrechtelijke regels moeten worden verzonden of bekendgemaakt, en daarnaast langs elektronische weg kunnen worden verzonden.

Eén van de uit Richtlijn 2004/109/EG overgenomen voorwaarden vereist dat identificatieregelingen worden getroffen zodat de aandeelhouders of de personen die het recht hebben stemrechten uit te oefenen daadwerkelijk kunnen worden ingelicht (zie § 1, 2^o). Overweging 22 van de Richtlijn verduidelijkt dat de verplichting om daadwerkelijk te informeren slechts geldt voorzover de emittent de identiteit van de betrokken personen kan achterhalen.

Cette disposition devra sans doute être revue dans le cadre de la transposition de la Directive concernant l'exercice de certains droits des actionnaires de sociétés cotées.

Article 10

Cet article assure la transposition de l'article 18.3 de la Directive 2004/109/CE.

Article 11

Cet article ne découle pas de la Directive 2004/109/CE. Le Gouvernement se propose de ne plus obliger les émetteurs à publier un communiqué annuel dans les trois mois qui suivent la clôture de l'exercice. Toutefois, s'ils publient volontairement un communiqué annuel durant la période comprise entre l'établissement des états financiers et la publication du rapport financier annuel visé à l'article 12, ce communiqué doit satisfaire à certaines conditions sur le plan du contenu. Ces conditions sont basées sur l'article 8 de l'arrêté royal du 31 mars 2003, étant entendu que les données chiffrées devront découler des états financiers, lesquels doivent être établis conformément aux normes IAS/IFRS (pour les comptes consolidés) ou conformément au droit interne de l'Etat membre dans lequel l'émetteur a son siège statutaire (pour les comptes statutaires). Cette disposition vise à responsabiliser les émetteurs.

Le § 2 énumère les données chiffrées qui doivent au moins figurer dans le communiqué annuel. Il s'agit uniquement de données portant sur le résultat. Les émetteurs tenus d'établir des comptes consolidés doivent fournir des données pour tous les postes, rubriques et sous-totaux qui figureront dans le compte de résultats afférent à l'exercice considéré (c'est-à-dire à l'exercice sur lequel porte le communiqué). Les émetteurs qui ne sont pas tenus d'établir des comptes consolidés, mais qui établissent leurs comptes statutaires (parce qu'ils y sont obligés ou sur base volontaire) conformément aux normes IAS/IFRS, fournissent les mêmes données. Le résultat par action est supposed constituer un poste du compte de résultats.

Les émetteurs qui ne sont pas tenus d'établir des comptes consolidés et qui n'établissent pas leurs comptes statutaires conformément aux normes IAS/IFRS, doivent fournir des données qui résultent du compte de résultats tel qu'établi conformément au droit interne de l'Etat membre dans lequel ils ont leur siège statutaire.

Le communiqué annuel doit mentionner expressément si les états financiers ont déjà été contrôlés ou non par le commissaire (pour les émetteurs belges) ou par la personne chargée du contrôle des états financiers (pour les émetteurs d'autres Etats membres) (§ 4). La notion "contrôlé" renvoie au contrôle légal, tel que défini dans la Directive 2006/43/CE du Parlement européen et du Conseil du 17 mai 2006 concernant les contrôles légaux des comptes annuels et des comptes consolidés et modifiant les Directives 78/660/CEE et 83/349/CEE du Conseil, et abrogeant la Directive 84/253/CEE du Conseil (ci-après "la Directive 2006/43/CE").

Le § 4 reprend l'article 8, § 6, alinéa 2, de l'arrêté royal du 31 mars 2003, étant entendu que le texte a été revu. Les commissaires d'émetteurs de droit belge peuvent dès lors toujours se prévaloir de l'avis du Conseil de l'Institut des réviseurs d'entreprises du 7 janvier 2000 concernant le rôle du commissaire face aux communiqués semestriels et annuels des sociétés cotées.

Article 12

L'article 12 reprend quasi littéralement l'article 4 de la Directive 2004/109/CE. Au niveau de la terminologie, quelques adaptations ont été opérées afin d'aligner le texte le plus étroitement possible, en ce qui concerne certaines notions du droit des comptes annuels, sur celui notamment du Code des sociétés et des Directives européennes applicables en la matière, à savoir la quatrième Directive 78/660/CEE du Conseil du 25 juillet 1978 concernant les comptes annuels de certaines formes de sociétés (ci-après "la Directive 78/660/CEE") et la septième Directive 83/349/CEE du Conseil du 13 juin 1983 concernant les comptes consolidés (ci-après "la Directive 83/349/CEE"). Dans son avis, le Conseil d'Etat a fait observer que la terminologie utilisée dans cet article ne correspondait pas tout à fait à celle des Directives 2004/109/CE et 2007/14/CE. Le Gouvernement insiste sur le fait que cet écart de terminologie résulte de la volonté délibérée d'aligner le texte de l'article le plus étroitement possible, en ce qui concerne certaines notions du droit des comptes annuels, sur celui notamment du Code des sociétés et des Directives européennes applicables en la matière. Il est à noter en effet que, contrairement aux versions française et néerlandaise, la version anglaise des Directives 2004/109/CE et 2007/14/CE correspond entièrement, sur le plan de la terminologie,

Deze bepaling zal wellicht herzien moeten worden in het kader van de omzetting van de Richtlijn betreffende de uitoefening van bepaalde rechten van aandeelhouders in beursgenoteerde vennootschappen.

Artikel 10

Met dit artikel wordt artikel 18.3 van Richtlijn 2004/109/EG omgezet.

Artikel 11

Dit artikel vloeit niet voort uit Richtlijn 2004/109/EG. De Regering neemt zich voor om de emittenten niet langer te verplichten om een jaarlijks communiqué openbaar te maken binnen de drie maanden na het einde van het boekjaar. Wanneer zij evenwel in de periode tussen het opmaken van de jaarrekeningen en het openbaar maken van het jaarlijks financieel verslag als bedoeld in artikel 12, op vrijwillige basis een jaarlijks communiqué openbaar maken, dan dient dat communiqué aan bepaalde inhoudelijke voorwaarden te voldoen. Deze voorwaarden zijn gebaseerd op artikel 8 van het koninklijk besluit van 31 maart 2003, met dien verstande dat de cijfergegevens zullen moeten voortvloeien uit de jaarrekeningen, die moeten worden opgesteld overeenkomstig de IAS/IFRS (voor de geconsolideerde jaarrekeningen) of overeenkomstig het nationale recht van de lidstaat waar de emittent gevestigd is (voor de enkelvoudige jaarrekeningen). Deze bepaling beoogt de emittenten te responsabiliseren.

Paragraaf 2 beschrijft welke cijfergegevens minstens in het jaarlijks communiqué moeten worden opgenomen. Het gaat daarbij uitsluitend over resultaatgegevens. Emittenten die een geconsolideerde jaarrekening moeten opstellen, moeten gegevens verstrekken voor alle posten, kopjes en subtotaal die in de winst- en verliesrekening over het desbetreffende boekjaar (d.w.z. het boekjaar waarop het communiqué slaat) zullen worden opgenomen. Emittenten die geen geconsolideerde jaarrekening moeten opstellen, maar die hun enkelvoudige jaarrekening (verplicht of op vrijwillige basis) overeenkomstig IAS/IFRS opstellen, verstrekken dezelfde gegevens. De winst per aandeel wordt verondersteld een post van de winst- en verliesrekening te zijn.

Emittenten die geen geconsolideerde jaarrekening moeten opstellen en die hun enkelvoudige jaarrekening niet overeenkomstig IAS/IFRS opstellen, moeten gegevens verstrekken die voortvloeien uit de resultatenrekening, zoals opgesteld overeenkomstig het nationale recht van de lidstaat waar de emittent gevestigd is.

Het jaarlijks communiqué moet expliciet vermelden of de jaarrekeningen al dan niet al werden gecontroleerd door de commissaris (voor Belgische emittenten) of door de met de controle van de jaarrekeningen belaste persoon (voor emittenten uit andere lidstaten) (§ 4). Het begrip "gecontroleerd" verwijst naar de wettelijke controle, zoals gedefinieerd in Richtlijn 2006/43/EG van het Europees Parlement en de Raad van 17 mei 2006 betreffende de wettelijke controles van jaarrekeningen en geconsolideerde jaarrekeningen, tot wijziging van de Richtlijnen 78/660/EEG en 83/349/EEG van de Raad en houdende intrekking van Richtlijn 84/253/EEG van de Raad (hierna: "Richtlijn 2006/43/EG").

In § 4 wordt artikel 8, § 6, tweede lid, van het koninklijk besluit van 31 maart 2003 hernomen, zij het dat de tekst verder werd verfijnd. De commissarissen van emittenten naar Belgisch recht kunnen zich dan ook nog steeds beroepen op het advies van de Raad van het Instituut voor Bedrijfsrevisoren van 7 januari 2000 over de rol van de commissaris inzake halfjaarlijkse en jaarlijkse communiqués van genoteerde vennootschappen.

Artikel 12

Artikel 4 van Richtlijn 2004/109/EG wordt vrijwel letterlijk overgenomen in artikel 12. Qua terminologie werden enkele aanpassingen gedaan, om de tekst van het artikel, voor wat betreft begrippen van het jaarrekeningenrecht, zo nauw mogelijk te laten aansluiten bij o.m. die van het Wetboek van vennootschappen en de terzake geldende Europese Richtlijnen, m.n. de vierde Richtlijn 78/660/EEG van de Raad van 25 juli 1978 betreffende de jaarrekening van bepaalde vennootschapsvormen (hierna: "Richtlijn 78/660/EEG") en de zevende Richtlijn 83/349/EEG van de Raad van 13 juni 1983 betreffende de geconsolideerde jaarrekening (hierna: "Richtlijn 83/349/EEG"). In zijn advies heeft de Raad van State een opmerking gemaakt over het feit dat de in dit artikel gehanteerde terminologie niet volledig aansluit bij de in Richtlijnen 2004/109/EG en 2007/14/EG gehanteerde terminologie. De Regering wil benadrukken dat zulks bewust gedaan werd om de tekst van het artikel, voor wat betreft begrippen van het jaarrekeningenrecht, zo nauw mogelijk te laten aansluiten bij o.m. die van het Wetboek van vennootschappen en de terzake geldende Europese Richtlijnen. Het is inderdaad zo dat de Engelse tekst van Richtlijnen 2004/109/EG en 2007/14/EG – in tegenstelling tot de Nederlandse en de Franse tekst – qua terminologie volledig overeenstemt met de Engelse tekst van

à la version anglaise des Directives 78/660/CEE et 83/349/CEE, de sorte qu'il se justifie d'aligner la terminologie de l'article en projet sur celle utilisée dans les versions française et néerlandaise des Directives 78/660/CEE et 83/349/CEE ainsi que dans les textes assurant leur transposition.

L'obligation d'établir des rapports financiers annuels n'est pas une obligation nouvelle pour les émetteurs.

Un rapport financier annuel comprend les états financiers contrôlés, le rapport de gestion, une déclaration portant sur l'image fidèle donnée par les états financiers et sur l'exposé fidèle contenu dans le rapport de gestion, ainsi que le rapport signé par le commissaire ou par la personne chargée du contrôle des états financiers.

La notion d'états financiers "contrôlés" renvoie (comme la notion "contrôlé" à l'article 11, § 4) au contrôle légal effectué par le commissaire (pour les émetteurs belges) ou par la personne chargée du contrôle des états financiers (pour les émetteurs d'autres Etats membres).

La déclaration portant sur l'image fidèle donnée par les états financiers et sur l'exposé fidèle contenu dans le rapport de gestion est un élément nouveau. L'on trouve dans le droit belge plusieurs dispositions auxquelles rattacher le contenu de cette déclaration. Le premier volet apparaît également dans l'attestation que doit délivrer le commissaire (voir l'article 148, alinéa 2, 1^{er}, 3^o, C.Soc.) et le second volet de la déclaration fait précisément l'objet du rapport du conseil d'administration (voir l'article 119, alinéa 2, 1^o, C.Soc.). La déclaration en question doit être faite par la ou les personnes responsables au sein de l'émetteur, dont le nom et la fonction doivent être clairement mentionnés. Cette déclaration sera en principe effectuée sous la responsabilité de l'émetteur (voir également l'article 5, alinéa 2) et pourra dès lors être faite au nom et pour le compte de ce dernier (moyennant le respect de l'exigence relative à la mention du nom et de la fonction de la ou des personnes effectuant la déclaration).

Article 13

Cet article vise à transposer l'article 5 de la Directive 2004/109/CE et les articles 3 et 4 de la Directive 2007/14/CE. Quelques adaptations d'ordre terminologique ont également été opérées dans cet article, pour le même motif qu'à l'article 12.

L'obligation d'établir des rapports financiers semestriels est une obligation nouvelle pour les émetteurs.

Un rapport financier semestriel comprend un jeu d'états financiers résumés, un rapport de gestion intermédiaire et – tout comme le rapport financier annuel – une déclaration portant sur l'image fidèle donnée par les états financiers résumés et sur l'exposé fidèle contenu dans le rapport de gestion intermédiaire.

Le § 3 décrit le contenu du jeu d'états financiers résumés lorsque l'émetteur établit ses états financiers conformément aux normes IAS/IFRS. L'émetteur doit, dans ce cas, appliquer la norme IAS 34.

Le § 4 décrit le contenu du jeu d'états financiers résumés lorsque l'émetteur n'établit pas ses états financiers conformément aux normes IAS/IFRS. Dans ce cas, le jeu d'états financiers résumés contient au moins un bilan et un compte de résultats résumés ainsi que des notes explicatives concernant ces comptes.

Aux termes de l'alinéa 2 du § 4, le bilan et le compte de résultats résumés doivent comporter la totalité des postes, rubriques et sous-totaux figurant dans les derniers états financiers annuels de l'émetteur. Des postes supplémentaires doivent en outre être ajoutés si, à défaut, les états financiers semestriels pourraient donner une image inductive en erreur. Cette disposition constitue la transposition de l'article 3.2, premier alinéa, de la Directive 2007/14/CE, qui est à son tour inspiré de la norme IAS 34, § 10. Dans la première phrase, le mot "postes" a été inséré avant "rubriques et sous-totaux", bien que ce mot ne figure pas dans l'article 3.2 précité ni dans la norme IAS 34, § 10, première phrase, lesquels parlent uniquement de "rubriques et sous-totaux". Cet ajout est motivé par la considération qu'il semble logique de lire cette disposition comme visant également les "postes" dans presque toutes les situations.

Aux termes de l'alinéa 3 du § 4, des données par action doivent également être fournies. L'alinéa 4 concerne les données comparatives et l'alinéa 5 traite des notes explicatives.

Le contenu du rapport de gestion intermédiaire est défini aux §§ 5 et 6. Les alinéas 2 et 3 du § 6 visent plus précisément à transposer l'article 4 de la Directive 2007/14/CE.

La notion de "significatif" est utilisée dans l'acception généralement admise de ce terme au niveau international (dans le contexte des états financiers), selon laquelle l'information est significative si son omission ou son inexactitude peut influencer les décisions économiques que les utilisateurs prennent sur la base des états financiers. Le Conseil d'Etat

Richtlijnen 78/660/EEG en 83/349/EEG, zodat afstemming op de terminologie gebruikt in de Nederlandse en de Franse tekst van Richtlijnen 78/660/EEG en 83/349/EEG en bij de omzetting daarvan verantwoord is.

De verplichting tot opstelling van jaarlijkse financiële verslagen is geen nieuwe verplichting voor emittenten.

Een jaarlijks financieel verslag bestaat uit de gecontroleerde jaarrekeningen, het jaarverslag, een verklaring over het getrouw beeld van de jaarrekeningen en het getrouwe overzicht in het jaarverslag en het ondertekende verslag van de commissaris of van de met de controle van de jaarrekeningen belaste persoon.

Het begrip "gecontroleerde" jaarrekeningen verwijst (zoals het begrip "gecontroleerd" in artikel 11, § 4) naar de wettelijke controle door de commissaris (voor Belgische emittenten) of door de met de controle van de jaarrekeningen belaste persoon (voor emittenten uit andere lidstaten).

De verklaring over het getrouw beeld van de jaarrekeningen en het getrouwe overzicht in het jaarverslag is een nieuw element. In het Belgisch recht zijn verschillende aanknopingspunten te vinden voor de inhoud van deze verklaring. Het eerste luik komt ook voor in de verklaring die de commissaris moet doen (zie artikel 148, eerste lid, 3^o W.Venn.) en het tweede luik van de verklaring maakt precies het voorwerp uit van het verslag van de raad van bestuur (zie artikel 119, tweede lid, 1^o W.Venn.). Deze verklaring moet worden gegeven door de bij de emittent verantwoordelijke persoon of personen, wier naam en functie duidelijk moeten worden vermeld. Deze verklaring zal in principe worden gegeven onder verantwoordelijkheid van de emittent (zie ook artikel 5, tweede lid) en kan dan ook worden gegeven namens en voor rekening van de emittent (mits naleving van de vereiste inzake vermelding van naam en functie van de persoon of de personen die de verklaring afleggen).

Artikel 13

Dit artikel strekt tot omzetting van artikel 5 van Richtlijn 2004/109/EG en van de artikelen 3 en 4 van Richtlijn 2007/14/EG. Ook in dit artikel werden enkele terminologische aanpassingen gedaan, om dezelfde reden als in artikel 12.

De verplichting tot opstelling van halfjaarlijkse financiële verslagen is een nieuwe verplichting voor emittenten.

Een halfjaarlijks financieel verslag bestaat uit de verkorte financiële overzichten, een tussentijds jaarverslag en – net als een jaarlijks financieel verslag – een verklaring over het getrouw beeld van de verkorte financiële overzichten en het getrouwe overzicht in het tussentijds jaarverslag.

In § 3 wordt de inhoud beschreven van de verkorte financiële overzichten wanneer de emittent zijn jaarrekeningen overeenkomstig de IAS/IFRS opstelt. In dat geval dient de emittent IAS 34 toe te passen.

In § 4 wordt de inhoud beschreven van de verkorte financiële overzichten wanneer de emittent zijn jaarrekeningen niet overeenkomstig de IAS/IFRS opstelt. In dat geval bevatten de verkorte financiële overzichten ten minste een verkorte balans, een verkorte winst- en verliesrekening en de toelichting daarbij.

Luidens het tweede lid van § 4 dient de verkorte balans en de verkorte winst- en verliesrekening alle posten, kopjes en subtotaal te bevatten die in de meeste recente jaarrekeningen van de emittent zijn opgenomen. Bovendien dienen additionele posten te worden opgenomen indien de halfjaarlijkse financiële overzichten een misleidend beeld zouden geven. Deze bepaling vormt de omzetting van artikel 3.2, eerste lid, van Richtlijn 2007/14/EG, dat op zijn beurt geïnspireerd is door IAS 34, § 10. In de eerste zin werd bijkomend het woord "posten" ingelast vóór "kopjes en subtotaal", hoewel dat woord niet voorkomt in het voornoemde artikel 3.2 en in IAS 34, § 10, eerste zin, die enkel spreken over "kopjes en subtotaal". Deze toevoeging is ingegeven door de overweging dat het logisch lijkt om dit voorschrift zo te lezen dat in bijna alle situaties ook "posten" bedoeld worden.

Luidens het derde lid van § 4 dienen ook gegevens per aandeel te worden verstrekt. Het vierde lid handelt over vergelijkende gegevens en het vijfde lid over de toelichting.

De inhoud van het tussentijds jaarverslag wordt omschreven in §§ 5 en 6. Het tweede en het derde lid van § 6 strekken meer bepaald tot omzetting van artikel 4 van Richtlijn 2007/14/EG.

Het begrip "materieel" wordt gebruikt in de (in de context van jaarrekeningen) internationaal algemeen aanvaarde betekenis van dat woord, volgens dewelke informatie materieel is indien het weglaten of het onjuist weergeven daarvan een invloed zou kunnen hebben op de economische beslissingen die gebruikers op basis van de jaarrekening

a indiqué dans son avis que cette définition devrait être reproduite dans le texte de l'article en projet. L'on notera toutefois qu'il ne serait pas envisageable de définir dans l'arrêté toutes les notions comptables qui y apparaissent.

L'on peut déduire de la précision figurant au § 6, alinéa 2, 1° et 2°, en ce qui concerne les "principales transactions entre parties liées" que "principales" signifie de facto la même chose que "significatives".

En ce qui concerne le § 6, alinéa 2, 2°, l'on peut préciser que l'avis technique du CESR (Committee of European Securities Regulators) sur lequel est basé l'article 4 de la Directive 2007/14/CE, affirme qu'il s'agit d'une actualisation des transactions décrites dans le dernier rapport de gestion qui pouvaient influencer significativement sur la situation financière ou les résultats de l'émetteur au cours de la période couverte par le rapport, à savoir les six premiers mois de l'exercice en cours, pour autant qu'elles ne soient pas déjà comprises dans le point 1°.

Le § 6, alinéa 3, est basé sur l'article 43.1, point 7^{ter}, de la Directive 78/660/CEE. Le terme "partie liée" a le même sens que dans les normes comptables internationales adoptées conformément au Règlement (CE) n° 1606/2002.

Le § 7 vise à transposer l'article 5.5 de la Directive 2004/109/CE et reprend la philosophie de l'article 8, § 6, alinéa 1^{er}, de l'arrêté royal du 31 mars 2003.

Article 14

L'article 14 impose aux émetteurs d'actions l'obligation de publier des déclarations intermédiaires. Il assure la transposition de l'article 6.1 de la Directive 2004/109/CE.

Ceci constitue également une nouvelle obligation pour les émetteurs. Il appartient aux émetteurs de déterminer, en tenant compte de l'article 5, alinéa 2, de l'arrêté en projet, qui établira la déclaration intermédiaire.

La Directive 2004/109/CE prévoit en son article 6.2 que les émetteurs qui, en vertu de la législation nationale, en vertu des règles du marché réglementé ou de leur propre initiative, publient des "rapports financiers trimestriels" conformément à la législation ou aux règles précitées, ne sont pas tenus de publier les déclarations intermédiaires.

Le présent projet d'arrêté considère comme un "rapport financier trimestriel": 1°) un rapport qui, en termes de contenu, se rapproche d'un rapport financier semestriel, autrement dit un rapport comportant un jeu d'états financiers résumés établi conformément à la norme IAS 34 (ou, si l'émetteur n'est pas tenu d'établir des comptes consolidés, conformément à l'article 13, § 4), un rapport de gestion intermédiaire et une déclaration des personnes responsables; 2°) un rapport tel que prescrit par des règles de marché équivalentes.

Le Conseil d'Etat a fait observer que ces précisions devraient également figurer dans le texte du § 2. Pour répondre à cette observation, le texte a été adapté en ce sens qu'il indique désormais que de tels rapports doivent être établis au terme des premier et troisième trimestres de l'exercice. Pour les rapports financiers trimestriels qui, en termes de contenu, se rapprochent des rapports financiers semestriels, la référence aux dispositions de l'article 13, §§ 2 à 7, doit suffire. Les mots "mutatis mutandis" servent uniquement à indiquer que là où l'article 13 parle d'une période de six mois, l'article 14, § 2, vise une période de trois mois.

Article 15

Cet article reformule l'article 6, § 1^{er}, 2°, de l'arrêté royal du 31 mars 2003, tout en adaptant ses dispositions en tenant compte de l'article 16 de la Directive 2004/109/CE. Le Conseil d'Etat a indiqué dans son avis qu'il conviendrait, à l'alinéa 2, de reprendre littéralement les termes de l'article 16.2 de la Directive. Le Gouvernement estime qu'une telle formulation pourrait prêter à confusion. Il tient à souligner que les autres titres (que des actions) doivent être admis à la négociation et qu'il importe peu, dès lors, que les actions elles-mêmes soient admises ou non à la négociation.

Article 16

L'alinéa 1^{er} oblige les émetteurs à mettre à la disposition du public les projets de modifications de leur acte constitutif ou de leurs statuts. La Directive 2004/109/CE prévoit que ces informations doivent être transmises à l'entreprise de marché qui organise le marché réglementé. Cette obligation est transposée telle quelle. Ces informations doivent également être transmises à la CBFA en vertu de et conformément à l'article 42.

nemen. In zijn advies vraagt de Raad van State om de bovenvermelde definitie in de tekst van het artikel zelf op te nemen. Het kan evenwel niet de bedoeling zijn om in dit besluit alle boekhoudkundige begrippen die erin voorkomen, te definiëren.

Uit de precisering, in § 6, tweede lid, 1° en 2°, met betrekking tot "belangrijkste transacties met verbonden partijen", kan worden afgeleid dat "belangrijkste" de facto hetzelfde betekent als "materiële".

Voor wat § 6, tweede lid, 2°, betreft, stelt het technisch advies van CESR (Committee of European Securities Regulators) waarop artikel 4 van Richtlijn 2007/14/EG is gebaseerd, dat het gaat om een actualisering van in het meest recente jaarverslag beschreven transacties die materiële gevolgen konden hebben voor de financiële positie of resultaten van de emittent in de rapporteringsperiode, zijnde de eerste zes maanden van het lopende boekjaar, voor zover zij al niet begrepen zouden zijn onder 1°.

Het derde lid van § 6 is gebaseerd op artikel 43.1, punt 7^{ter}, van Richtlijn 78/660/EEG. Onder "verbonden partij" wordt hetzelfde verstaan als in de internationale standaarden voor jaarrekeningen die zijn goedgekeurd overeenkomstig Verordening (EG) nr. 1606/2002.

Paragraaf 7 strekt tot omzetting van artikel 5.5 van Richtlijn 2004/109/EG en neemt de filosofie van artikel 8, § 6, eerste lid, van het koninklijk besluit van 31 maart 2003 over.

Artikel 14

Artikel 14 schrijft, voor emittenten van aandelen, de openbaarmaking voor van tussentijdse verklaringen. Hiermee wordt artikel 6.1 van Richtlijn 2004/109/EG omgezet.

Dit is eveneens een nieuwe verplichting voor de emittenten. Het komt aan de emittenten toe om, rekening houdend met artikel 5, tweede lid, van het ontwerpbesluit, te bepalen wie de tussentijdse verklaring opstelt.

Richtlijn 2004/109/EG voorziet in artikel 6.2 dat emittenten die, uit hoofde van de nationale wetgeving, de voorschriften van de gereglementeerde markt of eigener beweging, "driemaandelijks financiële verslagen" openbaar maken, in overeenstemming met die wetgeving of die voorschriften, niet verplicht zijn om de tussentijdse verklaringen openbaar te maken.

In onderhavig ontwerpbesluit wordt als "driemaandelijks financieel verslag" beschouwd: 1°) een verslag dat inhoudelijk aansluit bij een halfjaarlijks financieel verslag, m.a.w. een verslag bestaande uit verkorte financiële overzichten overeenkomstig IAS 34 (of, indien de emittent geen geconsolideerde jaarrekening moet opstellen, overeenkomstig artikel 13, § 4), een tussentijds jaarverslag en een verklaring van verantwoordelijke personen; 2°) een verslag zoals voorgeschreven door gelijkwaardige marktregels.

De Raad van State merkt op dat bovenstaande precisering ook in de tekst van § 2 moeten worden opgenomen. Om hieraan tegemoet te komen werd verduidelijkt dat dergelijke verslagen moeten worden opgesteld na afloop van het eerste en het derde kwartaal van het boekjaar. Voor het overige moet voor driemaandelijks financiële verslagen die inhoudelijk aansluiten bij halfjaarlijkse financiële verslagen de verwijzing naar de voorschriften van artikel 13, §§ 2 tot 7 volstaan. De woorden "mutatis mutandis" worden enkel gebruikt om aan te geven dat daar waar artikel 13 over een periode van zes maanden spreekt, artikel 14, § 2, handelt over periodes van drie maanden.

Artikel 15

Dit artikel herformuleert artikel 6, § 1, 2°, van het koninklijk besluit van 31 maart 2003, aangepast en rekening houdend met artikel 16 van Richtlijn 2004/109/EG. In zijn advies vraagt de Raad van State om in het tweede lid de formulering gehanteerd in artikel 16.2 van de Richtlijn letterlijk over te nemen. De Regering is van mening dat zulks tot verwarring zou kunnen leiden en wenst te benadrukken dat de andere effecten (dan aandelen) tot de verhandeling moeten zijn toegelaten en dat het derhalve onverschillig is of de aandelen zelf al dan niet tot de verhandeling zijn toegelaten.

Artikel 16

Het eerste lid verplicht emittenten de ontwerpstukken tot wijziging van hun oprichtingsakte of hun statuten verkrijgbaar te stellen voor het publiek. Richtlijn 2004/109/EG voorziet dat deze informatie aan de marktonderneming van de gereglementeerde markt moet worden overgemaakt. Deze verplichting wordt als dusdanig omgezet. Deze informatie dient ook aan de CBFA te worden overgemaakt op grond van en overeenkomstig artikel 42.

L'alinéa 2 oblige les émetteurs de droit belge à mettre également à la disposition du public leurs rapports spéciaux, tels que prévus par le Code des sociétés. Ces rapports doivent, de même, être transmis à la CBFA.

Article 17

Cet article énonce plusieurs exceptions. L'alinéa 1^{er} a pour objet de lever l'option prévue à l'article 1.3 de la Directive 2004/109/CE. L'alinéa 2 vise à transposer l'article 16.3 (in fine) de la Directive.

Article 18

Cet article prévoit également des exceptions. Le § 1^{er} transpose l'article 8.1 de la Directive 2004/109/CE; le § 2 lève les options prévues à l'article 8.2. et à l'article 8.3.

Article 19

L'alinéa 1^{er} assure la transposition partielle de l'article 23.1 de la Directive 2004/109/CE. La CBFA peut, en tant qu'autorité compétente de l'Etat membre d'origine, exempter les émetteurs de pays tiers de certaines obligations imposées par la Directive 2004/109/CE et, partant, par l'arrêté, à condition que la législation du pays tiers en question impose des obligations "équivalentes" ou que l'émetteur se conforme à la législation d'un pays tiers qui impose des obligations équivalentes.

L'alinéa 2 vise à transposer l'article 23.1, deuxième alinéa, de la Directive 2004/109/CE, qui prévoit que les informations couvertes par les obligations (de contenu) imposées dans le pays tiers doivent en revanche être transmises à l'autorité de contrôle et rendues publiques conformément aux règles du présent arrêté. Le Conseil d'Etat a fait observer qu'il serait préférable de transposer l'article 23.1, deuxième alinéa, littéralement et, par conséquent, de reformuler l'article 19, alinéa 2, de l'arrêté en projet. Le Gouvernement souligne que l'article 19, alinéa 2, poursuit certes le même objectif que l'article 23.1, deuxième alinéa, de la Directive 2004/109/CE, mais qu'il préfère garder la formulation actuelle pour le motif que l'article 16, alinéa 2, de la loi du 2 mai 2007, qui règle le même aspect pour l'autre volet de la Directive 2004/109/CE, à savoir la publicité des participations importantes, est formulé de la même manière. Puisque le régime linguistique découle de l'article 10 de la loi du 2 août 2002 (et non du présent arrêté), ce régime reste, conformément à l'article 23.1, deuxième alinéa, de la Directive 2004/109/CE, intégralement d'application.

Articles 20 à 26

La Directive 2007/14/CE précise, pour plusieurs éléments d'information, la teneur de la disposition générale figurant à l'article 19 de l'arrêté. Elle décrit à cet effet les conditions auxquelles la législation d'un pays tiers est réputée (pour les points concernés) imposer des obligations équivalentes à celles découlant de la Directive 2004/109/CE. Les dispositions concernées de la Directive 2007/14/CE sont transposées par les articles 20 à 26 de l'arrêté.

Article 20

Cet article assure la transposition de l'article 22 de la Directive 2007/14/CE et décrit les conditions auxquelles un pays tiers est réputé imposer des obligations équivalentes en ce qui concerne les informations relatives aux assemblées générales.

Article 21

Cet article assure la transposition de l'article 13 de la Directive 2007/14/CE et décrit les conditions auxquelles un pays tiers est réputé imposer des obligations équivalentes en ce qui concerne le rapport de gestion. Cette description est basée sur les articles 46.1, *a*) et *b*), et 46.2, *a*) et *b*), de la Directive 78/660/CEE et sur les articles 36.1, premier et deuxième alinéas, et 36.2, *a*) et *b*), de la Directive 83/349/CEE. Comme pour l'article 12, le Conseil d'Etat a relevé dans son avis que la terminologie utilisée dans cet article ne correspondait pas tout à fait à celle utilisée dans la Directive 2007/14/CE. Le raisonnement suivi sur ce point par le Gouvernement est exposé dans le commentaire afférent à l'article 12.

Article 22

Cet article assure la transposition de l'article 14 de la Directive 2007/14/CE. Il décrit les conditions auxquelles un pays tiers est réputé imposer des obligations équivalentes en ce qui concerne le rapport de gestion intermédiaire. En vertu de l'article 22, le rapport intermédiaire doit au moins contenir des indications sur l'évolution prévisible de l'émetteur (il s'agit d'un concept issu des Directives 78/660/CEE et 83/349/CEE, qui a été transposé en droit belge respectivement par l'article 96, alinéa 1^{er}, 3^o, C.Soc. et par l'article 119, alinéa 2, 3^o, C.Soc.). Le libellé de cet article est différent de celui de l'article 13, § 5, qui impose aux émetteurs relevant d'Etats membres de

Het tweede lid verplicht emittenten naar Belgisch recht om ook hun bijzondere verslagen bedoeld in het Wetboek van vennootschappen verkrijgbaar te stellen voor het publiek. Deze verslagen dienen eveneens aan de CBFA te worden overgemaakt.

Artikel 17

Dit artikel bevat een aantal uitzonderingsbepalingen. Het eerste lid heeft tot doel de optie van artikel 1.3 van Richtlijn 2004/109/EG te lichten. Het tweede lid beoogt de omzetting van artikel 16.3 (in fine), van de Richtlijn.

Artikel 18

Ook dit artikel bevat uitzonderingsbepalingen. In § 1 wordt artikel 8.1 van Richtlijn 2004/109/EG omgezet; in § 2 worden de opties van artikel 8.2. en artikel 8.3. gelicht.

Artikel 19

Het eerste lid beoogt de gedeeltelijke omzetting van artikel 23.1 van Richtlijn 2004/109/EG. De CBFA kan, als bevoegde autoriteit van de lidstaat van herkomst, emittenten uit derde landen ontheffing verlenen van bepaalde verplichtingen opgelegd door Richtlijn 2004/109/EG en derhalve door het besluit, mits de wetgeving van het betrokken derde land "gelijkwaardige" verplichtingen oplegt of de emittent zich houdt aan de wetgeving van een derde land die gelijkwaardige verplichtingen oplegt.

Het tweede lid beoogt de omzetting van artikel 23.1, tweede lid van Richtlijn 2004/109/EG, dat bepaalt dat de informatie waarvoor de in het derde land opgelegde (inhoudelijke) verplichtingen gelden, wel moeten worden overgemaakt aan de toezichthouder en openbaar gemaakt overeenkomstig de regels van dit besluit. De Raad van State merkt op dat het verkieslijk zou zijn om artikel 23.1, tweede lid, letterlijk om te zetten en derhalve artikel 19, tweede lid, van het ontwerpbesluit te herschrijven. De Regering benadrukt dat artikel 19, tweede lid, weliswaar hetzelfde beoogt als artikel 23.1, tweede lid, van Richtlijn 2004/109/EG, maar dat zij de huidige formulering verkiest, omdat artikel 16, tweede lid, van de wet van 2 mei 2007, dat hetzelfde regelt voor het andere luik van Richtlijn 2004/109/EG, m.n. de openbaarmaking van belangrijke deelnemingen, op dezelfde wijze geformuleerd is. Vermits de taalregels voortvloeien uit artikel 10 van de wet van 2 augustus 2002 (en niet uit dit besluit), blijven zij conform artikel 23.1, tweede lid, van Richtlijn 2004/109/EG onverkort van toepassing.

Artikelen 20-26

Richtlijn 2007/14/EG vult de algemene bepaling van artikel 19 verder in, voor een aantal elementen van informatie. Zij doet dit door de voorwaarden te beschrijven waaronder de wetgeving van een derde land (voor de betrokken punten) geacht wordt verplichtingen op te leggen die gelijkwaardig zijn aan de verplichtingen voortvloeiend uit Richtlijn 2004/109/EG. De desbetreffende bepalingen van Richtlijn 2007/14/EG worden omgezet in de artikelen 20 tot 26.

Artikel 20

Dit artikel zet artikel 22 van Richtlijn 2007/14/EG om en beschrijft wanneer een derde land geacht wordt gelijkwaardige verplichtingen op te leggen inzake informatie over algemene vergaderingen.

Artikel 21

Dit artikel zet artikel 13 van Richtlijn 2007/14/EG om en beschrijft wanneer een derde land geacht wordt gelijkwaardige verplichtingen op te leggen inzake het jaarverslag. De beschrijving is gebaseerd op de artikelen 46.1, *a*) en *b*), en 46.2, *a*) en *b*), van Richtlijn 78/660/EEG en op de artikelen 36.1, eerste en tweede lid, en 36.2, *a*) en *b*), van Richtlijn 83/349/EEG. In zijn advies heeft de Raad van State – net als in verband met artikel 12 – een opmerking gemaakt over het feit dat de in dit artikel gehanteerde terminologie niet volledig aansluit bij de in Richtlijn 2007/14/EG gehanteerde terminologie. Voor de door de Regering gevolgde redenering kan verwezen worden naar de bespreking van artikel 12.

Artikel 22

Dit artikel zet artikel 14 van Richtlijn 2007/14/EG om. Het beschrijft wanneer een derde land geacht wordt gelijkwaardige verplichtingen op te leggen inzake het tussentijdse jaarverslag. Eén van de elementen die het tussentijdse jaarverslag krachtens artikel 22 ten minste moet bevatten is informatie over de verwachte ontwikkeling van de emittent (wat een concept is uit Richtlijnen 78/660/EEG en 83/349/EEG, dat in Belgisch recht werd omgezet resp. in artikel 96, eerste lid, 3^o, W.Venn. en in artikel 119, tweede lid, 3^o, W.Venn.). Dit verschilt van wat voor emittenten uit lidstaten van de Europese Economische Ruimte voorgescreven wordt in artikel 13, § 5, dat verplicht tot opname van een

L'Espace économique européen d'inclure dans leur rapport de gestion intermédiaire une description des principaux risques et incertitudes pour les mois restants de l'exercice. L'article 14 de la Directive 2007/14/CE est basé sur un avis technique du CESR, selon lequel des informations sur l'évolution prévisible sont considérées comme moins spécifiques et, partant, plus flexibles qu'une description des principaux risques et incertitudes pour les mois restants de l'exercice.

Article 23

Cet article assure la transposition de l'article 15 de la Directive 2007/14/CE et décrit les conditions auxquelles un pays tiers est réputé imposer des obligations équivalentes en ce qui concerne la déclaration des personnes responsables.

Article 24

Cet article assure la transposition de l'article 16 de la Directive 2007/14/CE et décrit les conditions auxquelles un pays tiers est réputé imposer des obligations équivalentes en ce qui concerne les déclarations intermédiaires et les rapports financiers trimestriels. Les rapports financiers trimestriels s'entendent des rapports financiers trimestriels tels que définis dans la législation du pays tiers.

Article 25

Cet article assure la transposition de l'article 17 de la Directive 2007/14/CE et décrit les conditions auxquelles un pays tiers est réputé imposer des obligations équivalentes en ce qui concerne la publication de comptes statutaires par les émetteurs qui sont tenus d'établir (et de publier) des comptes consolidés.

L'alinéa 1^{er} dispose que les émetteurs de pays tiers qui ne sont pas tenus, en vertu de la législation de leur pays, de fournir des comptes statutaires, peuvent se contenter de mentionner quelques éléments spécifiques dans leurs comptes consolidés. Dans son avis, le Conseil d'Etat a fait observer que les mots "de capital et" devaient être omis, estimant que le texte ainsi formulé allait au-delà de ce que prévoit l'article 17, premier alinéa, b), de la Directive 2007/14/CE. Le Gouvernement estime pour sa part que l'omission de ces mots n'est pas indiquée car elle donnerait lieu à une transposition incomplète de l'article précité. En effet, il existe une différence entre la version française et la version néerlandaise de l'article 17, premier alinéa, b) : la version française ne fait pas mention d'exigences minimales de capital, au contraire de la version néerlandaise (et de la version anglaise).

En vertu de l'alinéa 2, les émetteurs de pays tiers doivent, le cas échéant, être en mesure de fournir à la CBFA des informations contrôlées supplémentaires sur leurs comptes statutaires, en rapport avec les éléments d'information visés à l'alinéa 1^{er}. Cette disposition ne doit pas être interprétée comme une obligation de publier des comptes statutaires (complets).

Article 26

Cet article assure la transposition de l'article 18 de la Directive 2007/14/CE et décrit les conditions auxquelles un pays tiers est réputé imposer des obligations équivalentes en ce qui concerne l'établissement de comptes statutaires par les émetteurs qui ne sont pas tenus d'établir des comptes consolidés.

L'alinéa 2 rejoint la disposition figurant à l'annexe I, 20.1, premier alinéa, in fine, du règlement (CE) n° 809/2004 de la Commission du 29 avril 2004 mettant en œuvre la Directive 2003/71/CE du Parlement européen et du Conseil en ce qui concerne les informations contenues dans les prospectus, la structure des prospectus, l'inclusion d'informations par référence, la publication des prospectus et la diffusion des communications à caractère promotionnel.

La notion de "contrôle" renvoie au contrôle légal (voir également le commentaire des articles 11 et 12).

Article 27

Contrairement à l'article 19, qui requiert une décision d'exemption prise par la CBFA (conformément à l'article 23.1 de la Directive 2004/109/CE), l'article 27 accorde une exemption automatique dans le cas où les règles européennes considèrent certaines normes comptables de pays tiers comme équivalentes ou autorisent leur utilisation pendant une période transitoire. Cette matière est actuellement régie par la décision 2006/891/CE de la Commission du 4 décembre 2006 concernant l'utilisation, par les émetteurs de valeurs mobilières de pays tiers, d'informations préparées conformément à des normes comptables acceptées sur le plan international, laquelle prévoit une période transitoire et annonce d'autres mesures.

Etant donné que le communiqué annuel ne découle pas de la Directive 2004/109/CE mais de la législation nationale, les règles européennes relatives à l'équivalence des normes comptables de pays tiers ne s'étendent pas en tant que telles au communiqué annuel.

beschrijving van de voornaamste risico's en onzekerheden voor de resterende maanden van het boekjaar. Artikel 14 van Richtlijn 2007/14/EG is gestoeld op een technisch advies van CESR, luidens hetwelk informatie over de verwachte ontwikkeling als minder specifiek en dus flexibeler wordt beschouwd dan een beschrijving van de voornaamste risico's en onzekerheden voor de resterende maanden van het boekjaar.

Artikel 23

Dit artikel zet artikel 15 van Richtlijn 2007/14/EG om en beschrijft wanneer een derde land geacht wordt gelijkwaardige verplichtingen op te leggen inzake de zgn. verklaring van verantwoordelijke personen.

Artikel 24

Dit artikel zet artikel 16 van Richtlijn 2007/14/EG om en beschrijft wanneer een derde land geacht wordt gelijkwaardige verplichtingen op te leggen inzake tussentijdse verklaringen en driemaandelijke financiële verslagen. De verwijzing naar driemaandelijke financiële verslagen dient begrepen te worden als driemaandelijke financiële verslagen, zoals gedefinieerd in de wetgeving van het derde land.

Artikel 25

Dit artikel zet artikel 17 van Richtlijn 2007/14/EG om en beschrijft wanneer een derde land geacht wordt gelijkwaardige verplichtingen op te leggen inzake de openbaarmaking van een enkelvoudige jaarrekening door emittenten die een geconsolideerde jaarrekening moeten opstellen (en openbaar maken).

Het eerste lid bepaalt dat emittenten uit derde landen die krachtens hun nationale wetgeving geen enkelvoudige jaarrekening moeten verstrekken, kunnen volstaan met de vermelding van enkele specifieke elementen in hun geconsolideerde jaarrekening. In zijn advies merkt de Raad van State op dat de woorden "minimumkapitaal en" dienen geschrapt te worden, omdat zij verder zouden gaan dan wat in artikel 17, eerste lid, b), van Richtlijn 2007/14/EG is voorzien. De Regering is echter van mening dat deze woorden niet kunnen geschrapt worden, omdat zulks zou leiden tot een onvolledige omzetting van het voornoemde artikel. Het is inderdaad zo dat er een verschil bestaat tussen de Nederlandse en de Franse tekst van artikel 17, eerste lid, b) : in de Franse tekst is er geen verwijzing naar "minimumkapitaal", maar in de Nederlandse tekst (alsook in de Engelse tekst) wel.

Krachtens het tweede lid dienen emittenten uit derde landen desgevallend in staat te zijn de CBFA aanvullende gecontroleerde informatie over hun enkelvoudige jaarrekening te verstrekken die van belang is voor de in het eerste lid bedoelde informatie. Dit voorschrift mag niet worden geïnterpreteerd als een verplichting om een (volledige) enkelvoudige jaarrekening openbaar te maken.

Artikel 26

Dit artikel zet artikel 18 van Richtlijn 2007/14/EG om en beschrijft wanneer een derde land geacht wordt gelijkwaardige verplichtingen op te leggen inzake de opstelling van een enkelvoudige jaarrekening door emittenten die geen geconsolideerde jaarrekening moeten opstellen.

Het tweede lid sluit aan bij bijlage I, 20.1, § 1, in fine, van Verordening (EG) nr. 809/2004 van de Commissie van 29 april 2004 tot uitvoering van Richtlijn 2003/71/EG van het Europees Parlement en de Raad wat de in het prospectus te verstrekken informatie, de vormgeving van het prospectus, de opneming van informatie door middel van verwijzing, de publicatie van het prospectus en de verspreiding van advertenties betreft.

Het begrip "controle" verwijst naar de wettelijke controle (zie ook de commentaar bij de artikelen 11 en 12).

Artikel 27

In tegenstelling tot artikel 19, waar een beslissing tot ontheffing van de CBFA is vereist (overeenkomstig artikel 23.1 van Richtlijn 2004/109/EG), verleent artikel 27 een automatische ontheffing in het geval de Europese regels bepaalde standaarden voor jaarrekeningen van derde landen als gelijkwaardig bestempelen, of het gebruik daarvan tijdens een overgangperiode toestaan. Dit wordt momenteel geregeld door Beschikking 2006/891/EG van de Commissie van 4 december 2006 betreffende het gebruik door effectenuitgevende instellingen uit derde landen van overeenkomstig internationaal aanvaarde standaarden voor jaarrekeningen opgestelde informatie, die in een overgangperiode voorziet en andere maatregelen in het vooruitzicht stelt.

Aangezien het jaarlijks communiqué niet voortvloeit uit Richtlijn 2004/109/EG maar uit de nationale wetgeving, strekken de Europese regels omtrent de gelijkwaardigheid van standaarden voor jaarrekeningen van derde landen zich als dusdanig niet uit tot het

Toutefois, comme les données chiffrées reprises dans le communiqué annuel doivent découler des états financiers (article 11, § 2), l'application des règles précitées résulte du cadre réglementaire belge proposé. L'exemption accordée en vertu de l'article 27 est donc valable, par application de l'article 11, § 2, de plein droit pour l'utilisation de ces normes lors de l'établissement des données chiffrées à reprendre dans le communiqué annuel.

Article 28

Cet article définit le champ d'application du chapitre II, lequel englobe les émetteurs dont la Belgique n'est pas l'Etat membre d'origine, mais dont les titres sont admis à la négociation sur un marché réglementé belge.

Article 29

Cet article vise à transposer l'article 26 de la Directive 2004/109/CE, lequel décrit les pouvoirs (très limités) de l'Etat membre d'accueil. Dans son avis, le Conseil d'Etat a fait observer que cet article reprenait en grande partie l'article 21 de la loi du 2 mai 2007 et a proposé d'omettre cet article. Le Gouvernement tient à rappeler que la Directive 2004/109/CE couvre deux domaines de publicité des informations. Le premier concerne la publicité des informations relatives aux participations importantes dans les émetteurs dont les actions sont admises à la négociation sur un marché réglementé. La transposition des dispositions régissant ce domaine est opérée par le titre II de la loi du 2 mai 2007 et ses éventuels arrêtés d'exécution. Le second domaine porte sur les informations périodiques et continues à diffuser par les émetteurs dont les titres sont déjà admis à la négociation sur un marché réglementé. La transposition des dispositions régissant ce domaine est assurée par l'article 10 de la loi du 2 août 2002, tel que remplacé par l'article 42 de la loi du 2 mai 2007, ainsi que par le présent projet d'arrêté. C'est ainsi que l'article 21 de la loi du 2 mai 2007 énonce les mesures conservatoires afférentes au premier domaine, tandis que l'article 29 de l'arrêté en projet reprend les mesures conservatoires pour le second domaine. L'article 29 ne peut donc être omis.

Article 30

Cet article est à rapprocher de l'article 21.3 de la Directive 2004/109/CE. Cette disposition prescrit que lorsque des titres ne sont admis à la négociation sur un marché réglementé que dans un seul Etat membre d'accueil et non dans l'Etat membre d'origine, l'Etat membre d'accueil veille à ce que les informations réglementées soient rendues publiques. Cette disposition peut être interprétée en ce sens que dans l'hypothèse où des titres d'un émetteur seraient exclusivement admis à la négociation sur un marché réglementé dans un seul autre Etat membre que l'Etat membre d'origine, les règles de publication (contrairement aux obligations en matière de contenu) relèveraient du droit de l'Etat membre d'accueil (qui doit toutefois respecter à cet égard l'article 3 de la Directive 2004/109/CE). Compte tenu de cette interprétation possible, il s'indique, dans les cas où la Belgique se trouverait dans une telle situation au titre d'Etat membre d'accueil, de prévoir l'obligation pour les émetteurs concernés de respecter, lors de la publication, les modalités belges en la matière. Suite à une observation du Conseil d'Etat, la référence aux dispositions énonçant les modalités belges en matière de publication a été précisée.

Par ailleurs, l'Etat membre d'accueil et l'autorité de contrôle de cet Etat membre ne peuvent donner un effet utile à l'obligation imposée par l'article 21.3 de la Directive que si l'émetteur concerné transmet cette information également à l'autorité de contrôle de l'Etat membre d'accueil. Il s'indique dès lors, dans les cas où la Belgique se trouverait dans une telle situation au titre d'Etat membre d'accueil, de prévoir l'obligation pour les émetteurs concernés de transmettre les informations précitées à la CBFA.

TITRE III. — Dispositions d'exécution concernant la publication des informations privilégiées

Articles 31 à 33

Ces articles, qui constituent le titre III, regroupent les dispositions visant à exécuter l'article 10, § 1^{er}, de la loi du 2 août 2002. Ces dispositions, qui découlent de la Directive 2003/6/CE et de la Directive 2003/124/CE, sont reprises de l'arrêté royal du 31 mars 2003.

TITRE IV. — Informations à faire figurer dans le rapport de gestion

Article 34

Cet article, qui constitue le titre IV de l'arrêté, transpose l'article 10 de la Directive 2004/25/CE, lequel, aux termes du considérant 18 de cette Directive, vise à assurer la transparence des structures et mécanismes de défense prévus par les émetteurs. En réponse à une observation du

jaarlijks communiqué. Omdat de cijfergegevens in het jaarlijks communiqué moeten voortvloeien uit de jaarrekeningen (artikel 11, § 2), vloeit dit niettemin voort uit het voorgestelde Belgische reglementair kader. De ontheffing die wordt verleend uit hoofde van dit artikel werkt dus, ingevolge artikel 11, § 2, van rechtswege door voor het gebruik van die standaarden bij de in het jaarlijks communiqué op te nemen cijfergegevens.

Artikel 28

Dit artikel bepaalt het toepassingsgebied van hoofdstuk II, m.n. emittenten waarvoor België niet de lidstaat van herkomst is, maar waarvan wel effecten zijn toegelaten tot de verhandeling op een Belgische gereglementeerde markt.

Artikel 29

Dit artikel beoogt de omzetting van artikel 26 van Richtlijn 2004/109/EG, waarin de (zeer beperkte) bevoegdheden van de lidstaat van ontvangst worden beschreven. In zijn advies maakt de Raad van State de opmerking dat dit artikel grotendeels artikel 21 van de wet van 2 mei 2007 overneemt en stelt hij voor om dit artikel te schrappen. De Regering wenst te herhalen dat Richtlijn 2004/109/EG twee domeinen van openbaarmaking van informatie behelst. Het eerste is de openbaarmaking van informatie over belangrijke deelnemingen in emittenten waarvan aandelen tot de verhandeling op een gereglementeerde markt zijn toegelaten. De omzetting van dit domein gebeurt middels titel II van de wet van 2 mei 2007 en zijn eventuele uitvoeringsbesluiten. Het tweede is de openbaarmaking van periodieke en doorlopende informatie over emittenten waarvan de effecten reeds tot de verhandeling op een gereglementeerde markt zijn toegelaten. De omzetting van dit domein gebeurt middels artikel 10 van de wet van 2 augustus 2002, zoals vervangen door artikel 42 van de wet van 2 mei 2007 en dit ontwerpbesluit. In artikel 21 van de wet van 2 mei 2007 worden derhalve de bewarende maatregelen opgenomen voor het eerste domein, in artikel 29 van het ontwerpbesluit de bewarende maatregelen voor het tweede domein. Artikel 29 kan dus niet geschrapt worden.

Artikel 30

Dit artikel hangt samen met artikel 21.3 van Richtlijn 2004/109/EG. Die bepaling schrijft voor dat wanneer effecten slechts in één lidstaat van ontvangst en niet in de lidstaat van herkomst tot de verhandeling op een gereglementeerde markt zijn toegelaten, de lidstaat van ontvangst er zorg voor draagt dat de gereglementeerde informatie wordt openbaar gemaakt. Die bepaling kan zo worden geïnterpreteerd dat wanneer effecten van een emittent uitsluitend tot de verhandeling op een gereglementeerde markt zouden zijn toegelaten in één andere lidstaat dan de lidstaat van herkomst, de regels van openbaarmaking (in tegenstelling tot de inhoudelijke verplichtingen) zouden voortvloeien uit het recht van de lidstaat van ontvangst (die daarbij weliswaar artikel 3 van Richtlijn 2004/109/EG moet naleven). Gelet op deze mogelijke interpretatie, is het aangewezen om, voor de gevallen waarin België als lidstaat van ontvangst in deze situatie zou verkeren, aan de betrokken emittenten de verplichting op te leggen om bij de openbaarmaking de Belgische modaliteiten van openbaarmaking te respecteren. Naar aanleiding van een opmerking van de Raad van State werd de verwijzing naar de bepalingen waarin de Belgische modaliteiten van openbaarmaking worden opgenomen, gepreciseerd.

Bovendien kan de door artikel 21.3 van de Richtlijn opgelegde verplichting door de lidstaat van ontvangst en de toezichthouder van die lidstaat slechts zinvol worden ingevuld als de betrokken emittent deze informatie, ook indien bij de toezichthouder van de lidstaat van ontvangst. Het is dan ook aangewezen om, voor de gevallen waarin België als lidstaat van ontvangst in deze situatie zou verkeren, aan de betrokken emittenten de verplichting op te leggen om de voornoemde informatie over te maken aan de CBFA.

TITEL III. — Uitvoeringsbepalingen inzake de openbaarmaking van voorkennis

Artikelen 31-33

In deze artikelen, die samen titel III vormen, worden de bepalingen samengebracht die de uitvoering van artikel 10, § 1, van de wet van 2 augustus 2002 beogen. Deze bepalingen, die voortvloeien uit Richtlijn 2003/6/EG en uit Richtlijn 2003/124/EG, worden overgenomen uit het koninklijk besluit van 31 maart 2003.

TITEL IV. — Inlichtingen in het jaarverslag

Artikel 34

Dit artikel, dat titel IV van het besluit vormt, strekt tot omzetting van artikel 10 van Richtlijn 2004/25/EG, dat luidens overweging 18 van dezelfde Richtlijn transparantie beoogt over door de emittenten opgezette beschermingsconstructies. In antwoord op een bemerking

Conseil d'Etat, le 1^o a été complété. Le Conseil d'Etat a par ailleurs relevé que l'article 10.1, point c), de la Directive 2004/25/CE (publication de la structure d'actionnariat) n'était pas transposé par l'article 34 en projet. La raison en est que les émetteurs sont obligés de publier la structure de leur actionnariat en vertu de l'article 14, alinéa 4, de la loi du 2 mai 2007.

TITRE V. — Publication, stockage et transmission des informations

Le titre V traite notamment de la publication et du stockage des informations. Il convient à cet égard de faire observer que chaque fois que le présent projet fait état d'une "publication" (comme par exemple à l'article 4, alinéa 1^{er}), il vise nécessairement aussi la transmission de l'information publiée en vue d'en assurer le stockage.

Article 35

Cet article traite de la publication des informations réglementées. La Directive 2004/109/CE oblige les émetteurs à rendre les informations réglementées publiques de manière à ce qu'il soit possible d'y accéder rapidement et selon des modalités non discriminatoires. Ils doivent à cet effet recourir à des médias dont on peut raisonnablement attendre une diffusion efficace des informations auprès du public dans l'ensemble de l'Espace économique européen. Cette obligation est reprise telle quelle, tout en tenant compte des règles supplémentaires prévues par l'article 12 de la Directive 2007/14/CE.

Les émetteurs ont ainsi la liberté de faire appel ou non à un service provider pour assurer la diffusion de leurs informations réglementées.

L'expression "l'application des règles du droit des sociétés", utilisée au § 1^{er}, ne fait pas nécessairement référence aux règles belges du droit des sociétés. Pour répondre à une observation du Conseil d'Etat, le mot "éventuelle" a, par souci de clarté, été ajouté. Le présent arrêté n'a en effet aucune incidence sur l'applicabilité ou non des règles du droit des sociétés, mais précise qu'il ne porte pas atteinte à l'application éventuelle de ces règles.

L'article 35, § 2, vise à concilier les règles de publication contenues dans la Directive 2003/6/CE avec celles prévues par la Directive 2004/109/CE et reprend l'article 14, § 1^{er}, alinéa 2, et § 5, de l'arrêté royal du 31 mars 2003.

Article 36

Cet article, qui vise à transposer l'article 12 de la Directive 2007/14/CE, énonce de nouvelles règles concernant la diffusion des informations.

L'alinéa 1^{er} du § 1^{er} dispose que les informations réglementées doivent être communiquées aux médias dans leur intégralité et sans modification (traduction du terme anglais unedited). L'alinéa 2 de ce paragraphe précise que les rapports financiers annuels et semestriels et les déclarations intermédiaires (ou les rapports financiers trimestriels) ne doivent pas – eu égard à leur volume – être communiqués aux médias dans leur intégralité, mais qu'il peut suffire de communiquer aux médias un avis mentionnant les endroits où les informations en question sont disponibles. L'alinéa 3 reprend le prescrit de l'article 10, alinéa 3, de l'arrêté royal du 31 mars 2003.

La responsabilité des émetteurs et les limites de cette responsabilité sont traitées au § 2. L'exigence selon laquelle les émetteurs communiquent les informations réglementées aux médias d'une manière "qui apporte toute certitude quant à leur source" signifie que les médias doivent pouvoir être certains que la source de l'information est bien l'émetteur.

Le § 3 précise encore quelques règles concernant la communication des informations réglementées aux médias.

Article 37

Cet article oblige les émetteurs à faire le nécessaire pour pouvoir, sur demande, fournir certains renseignements à la CBFA concernant la communication d'informations réglementées aux médias.

Article 38

Cet article assure la transposition de l'article 23.3 de la Directive 2004/109/CE.

Les informations qui, en volume, sont comparables aux rapports financiers annuels et semestriels et aux déclarations intermédiaires (ou aux rapports financiers trimestriels) ne doivent pas être communiquées aux médias dans leur intégralité et sans modification; l'article 36, § 1^{er}, alinéa 2, leur est applicable par analogie.

van de Raad van State werd 1^o aangevuld. De Raad van State merkt bovendien op dat artikel 10.1, onder c), van Richtlijn 2004/25/EG (openbaarmaking van de aandeelhouderstructuur) niet wordt omgezet door deze bepaling. De reden hiervoor is dat emittenten verplicht worden hun aandeelhouderstructuur openbaar te maken op grond van artikel 14, vierde lid, van de wet van 2 mei 2007.

TITEL V. — Openbaarmaking, opslag en overmaking van informatie

Titel V handelt o.m. over openbaarmaking en opslag van informatie. In dit verband dient opgemerkt te worden dat elke verwijzing in dit ontwerp naar "openbaarmaking" (zoals bvb. in artikel 4, eerste lid) noodzakelijkerwijze ook een overmaking van de openbaar gemaakte informatie met het oog op de opslag ervan, behelst.

Artikel 35

Dit artikel handelt over de openbaarmaking van gereglementeerde informatie. Richtlijn 2004/109/EG verplicht emittenten om gereglementeerde informatie op zodanige wijze openbaar te maken dat zij snel en op niet-discriminerende basis toegankelijk is. Zij dienen daarbij gebruik te maken van media waarvan redelijkerwijze mag worden aangenomen dat zij voor een doeltreffende verspreiding van de informatie in de hele Europese Economische Ruimte kunnen zorgen. Deze verplichting wordt als dusdanig overgenomen, daarbij rekening houdend met de bijkomende voorschriften van artikel 12 van Richtlijn 2007/14/EG.

Aldus staat het de emittenten vrij al dan niet beroep te doen op een service provider voor de verspreiding van hun gereglementeerde informatie.

De verwijzing naar "de toepassing van de vennootschapsrechtelijke regels" in § 1 verwijst niet noodzakelijk naar de Belgische vennootschapsrechtelijke regels. Om tegemoet te komen aan een opmerking van de Raad van State werd er, voor alle duidelijkheid, nog het woord "eventuele" aan toegevoegd. Dit besluit heeft immers geen enkele invloed op de al dan niet toepasselijkheid van vennootschapsrechtelijke regels, maar preciseert dat het de eventuele toepassing daarvan onverlet laat.

Artikel 35, § 2, beoogt de openbaarmakingsregels van Richtlijn 2003/6/EG te verzoenen met de openbaarmakingsregels van Richtlijn 2004/109/EG en herneemt artikel 14, § 1, tweede lid, en artikel 14, § 5, van het koninklijk besluit van 31 maart 2003.

Artikel 36

Dit artikel bevat nieuwe voorschriften met betrekking tot de verspreiding van informatie en strekt tot omzetting van artikel 12 van Richtlijn 2007/14/EG.

In het eerste lid van § 1 wordt als regel gesteld dat gereglementeerde informatie in haar geheel en ongewijzigd (vertaling van het Engelse unedited) aan de media wordt meegedeeld. In het tweede lid van die paragraaf wordt verduidelijkt dat jaarlijkse en halfjaarlijkse financiële verslagen en tussentijdse verklaringen (of driemaandelijks financiële verslagen) – gelet op hun omvang – niet in hun geheel en ongewijzigd aan de media moeten worden meegedeeld, maar dat het kan volstaan een bericht aan de media mee te delen, waarin wordt vermeld waar de desbetreffende informatie beschikbaar is. Het derde lid herneemt het voorschrift van artikel 10, derde lid, van het koninklijk besluit van 31 maart 2003.

De verantwoordelijkheid van de emittenten en de grenzen aan deze verantwoordelijkheid komen aan bod in § 2. De vereiste dat de emittenten de geregelementeerde informatie op zodanige wijze aan de media meedelen dat "zekerheid over de bron van de geregelementeerde informatie bestaat" houdt in dat de media er zeker van moeten kunnen van zijn dat de bron van de informatie wel degelijk de emittent is.

Paragraaf 3 bevat nog enkele precieze voorschriften met betrekking tot de mededeling van geregelementeerde informatie aan de media.

Artikel 37

Dit artikel verplicht de emittenten het nodige te doen om, desgevraagd, aan de CBFA bepaalde inlichtingen te kunnen verstrekken over de mededeling van geregelementeerde informatie aan de media.

Artikel 38

Dit artikel strekt tot omzetting van artikel 23.3 van Richtlijn 2004/109/EG.

Informatie die qua omvang vergelijkbaar is met jaarlijkse en halfjaarlijkse financiële verslagen en tussentijdse verklaringen (of driemaandelijks financiële verslagen) dient niet in haar geheel en ongewijzigd aan de media te worden meegedeeld; daarvoor is artikel 36, § 1, tweede lid van overeenkomstige toepassing.

Article 39

Lorsque des titres ont été admis à la négociation sur un marché réglementé sans l'autorisation de l'émetteur, la Directive 2004/109/CE impose les obligations en matière de publication des informations réglementées à la personne qui a demandé l'admission des titres à la négociation sans l'autorisation de l'émetteur. Le présent article a pour objet de transposer cette règle.

Article 40

Cet article vise la situation inverse de celle prévue à l'article 30, à savoir celle d'un émetteur visé à l'article 3 dont la Belgique est l'Etat membre d'origine, mais dont les titres sont exclusivement admis à la négociation sur un marché réglementé dans un seul Etat membre (autre que la Belgique). Eu égard à l'article 21.3 de la Directive 2004/109/CE, l'Etat membre d'accueil imposera dans ce cas en principe des règles de publication (comme la Belgique le fait dans la situation visée à l'article 30). C'est la raison pour laquelle l'article 40 prévoit que, dans cette hypothèse, les règles belges en matière de publication ne doivent plus être respectées (à titre complémentaire).

Article 41

La Directive 2004/109/CE impose aux Etats membres l'obligation de créer au moins un mécanisme officiellement désigné pour le stockage centralisé des informations réglementées. Ces mécanismes doivent, notamment, respecter des normes de qualité minimales en matière de sécurité, de certitude quant à la source d'information, d'enregistrement de la date ainsi que de facilité d'accès pour les utilisateurs finals. La Directive prévoit également que la Commission européenne fixe, en particulier, des normes minimales pour les mécanismes de stockage centralisé. Aussi longtemps que ces normes n'ont pas été fixées, une solution intérimaire s'impose. Etant donné que la plupart des émetteurs qui tombent dans le champ d'application de l'arrêté royal du 31 mars 2003, disposent d'un site web répondant aux conditions prévues par cet arrêté, le Gouvernement propose, durant cette période intérimaire, de continuer à fonctionner avec ces sites web. Ceux-ci deviennent obligatoires pour tous les émetteurs visés à l'article 3 du projet d'arrêté. Le Conseil d'Etat a fait observer que la solution intérimaire n'était pas adéquate, au motif qu'elle ne mettait pas en place un mécanisme de stockage centralisé. Le Gouvernement tient à souligner qu'un autre Etat membre au moins a opté pour la même solution intérimaire. Pour répondre à l'observation du Conseil d'Etat, il a néanmoins été précisé dans le texte de l'arrêté que la CBFA reprendra sur son site web un lien hypertexte renvoyant aux sites précités des émetteurs, de manière à ce qu'il existe pour les investisseurs un point d'accès centralisé aux informations. Dès que pourra être prise une décision sur la désignation d'un ou de plusieurs mécanismes officiellement désignés, l'arrêté devra être adapté.

Pour plus de précisions sur la notion de "toutes les informations visées par le présent arrêté", l'on se reportera au commentaire afférent à l'article 2 (explication de la définition d'"informations réglementées").

Puisque les sites web des émetteurs feront office de mécanisme de stockage pendant la période transitoire, ces sites doivent satisfaire aux conditions que la Directive 2004/109/CE impose au mécanisme de stockage centralisé. Pour les émetteurs qui disposent déjà d'un site web répondant aux conditions prévues par l'article 14, § 3, de l'arrêté royal du 31 mars 2003, ce régime s'inscrit en pleine continuité avec la situation actuelle. La condition déjà prévue en ce qui concerne la partie distincte, mise à jour, du site web est complétée par l'exigence selon laquelle cette partie doit également être accessible "facilement" pour tous. Le délai durant lequel les informations doivent rester disponibles est porté – conformément aux dispositions de la Directive 2004/109/CE – de trois à cinq ans. La condition relative aux avertissements de la CBFA est quant à elle supprimée. Une nouvelle condition – qui découle également de la Directive 2004/109/CE – prévoit que le site web doit satisfaire à des normes de qualité minimales en matière de sécurité et d'enregistrement de la date. La condition prévue par la Directive 2004/109/CE en ce qui concerne la certitude quant à la source d'information n'est pas transposée par une disposition distincte puisque le choix a été fait, à titre de solution intérimaire, de désigner le site web de l'émetteur comme mécanisme de stockage. Enfin, l'arrêté impose une nouvelle condition qui ne découle pas (directement) de la Directive 2004/109/CE, à savoir le placement sur le site web des prospectus (approuvés) qui concernent l'admission de titres de l'émetteur à la négociation sur un marché réglementé. Cette nouvelle condition s'inscrit dans le prolongement de l'article 21 de la loi du 16 juin 2006 relative aux offres publiques d'instruments de placement et aux admissions d'instruments de placement à la négociation sur des marchés réglementés, qui considère le site web de l'émetteur comme l'un des modes possibles de publication d'un prospectus, et se situe

Artikel 39

Wanneer effecten zonder toestemming van de emittent tot de verhandeling op een gereglementeerde markt zijn toegelaten, legt Richtlijn 2004/109/EG de verplichtingen inzake openbaarmaking van gereglementeerde informatie op aan de persoon die, zonder toestemming van de emittent, om die toelating tot de verhandeling heeft verzocht. Onderhavig artikel beoogt de omzetting van dit voorschrift.

Artikel 40

Dit artikel viseert de omgekeerde situatie van artikel 30 : een emittent als bedoeld in artikel 3, waarvoor België de lidstaat van herkomst is, maar waarvan effecten uitsluitend in één lidstaat (andere dan België) zijn toegelaten tot de verhandeling op een gereglementeerde markt. Gelet op artikel 21.3 van Richtlijn 2004/109/EG zal de lidstaat van ontvangst in dat geval in beginsel openbaarmakingsregels opleggen (zoals België dat doet in artikel 30). Het artikel bepaalt daarom dat in dat geval de Belgische regels inzake openbaarmaking niet meer (bijkomend) moeten worden nageleefd.

Artikel 41

Richtlijn 2004/109/EG legt de lidstaten de verplichting op om ten minste één officieel aangewezen mechanisme te creëren voor de centrale opslag van gereglementeerde informatie. Die mechanismen moeten o.m. voldoen aan minimumkwaliteitsnormen op het gebied van beveiliging, zekerheid met betrekking tot de informatiebron, tijdregistratie en gemakkelijke toegang voor eindgebruikers. De Richtlijn bepaalt ook dat de Europese Commissie met name de minimumnormen voor de mechanismen voor centrale opslag specificeert. Zolang dit niet gebeurd is, dringt een interimoplossing zich op. Gezien de meeste emittenten die onder het toepassingsgebied van het koninklijk besluit van 31 maart 2003 vallen, over een website beschikken die voldoet aan de in dat besluit gestelde voorwaarden, stelt de Regering voor om tijdens die interimperiode voort te bouwen op deze websites. Deze worden verplicht voor alle emittenten zoals bedoeld in artikel 3 van het ontwerpbesluit. De Raad van State merkt op dat de interimoplossing niet adequaat is, aangezien er geen gecentraliseerd opslagmechanisme ontstaat. De Regering wenst op te merken dat minstens één andere lidstaat voor dezelfde interimoplossing heeft geopteerd. Om tegemoet te komen aan de opmerking van de Raad van State werd uitdrukkelijk bepaald dat de CBFA op haar eigen website een hyperlink zal opnemen naar de hiervoor vermelde websites van de emittenten, zodat er voor investeerders een centraal toegangspunt tot de informatie ontstaat. Van zodra er een beslissing zal kunnen worden genomen over de aanstelling van één of meerdere officieel aangewezen mechanismen zal het besluit dienen aangepast te worden.

Voor de toelichting bij het begrip "alle informatie bedoeld in dit besluit" wordt verwezen naar de commentaar bij artikel 2 (commentaar bij de definitie van "gereglementeerde informatie").

Vermits de websites van de emittenten tijdens de overgangperiode als opslagmechanisme dienst zullen doen, dienen zij te voldoen aan de voorwaarden die Richtlijn 2004/109/EG voorschrijft voor het centrale opslagmechanisme. Voor emittenten die reeds over een website beschikken die voldoet aan de voorwaarden van artikel 14, § 3, van het koninklijk besluit van 31 maart 2003 resulteert dit in een grote mate van continuïteit met de huidige toestand. De reeds bestaande voorwaarde inzake het afzonderlijk geactualiseerd deel van de website wordt aangevuld met de vereiste dat dit deel voor iedereen ook "gemakkelijk" toegankelijk moet zijn. De voorwaarde inzake de termijn gedurende dewelke informatie beschikbaar moet blijven, wordt – overeenkomstig de voorschriften van Richtlijn 2004/109/EG – van drie op vijf jaar gebracht. De voorwaarde met betrekking tot de waarschuwingen van de CBFA wordt geschrapt. Een nieuwe voorwaarde – die eveneens uit Richtlijn 2004/109/EG voortvloeit – stelt dat de website moet voldoen aan minimumkwaliteitsnormen op het gebied van beveiliging en tijdregistratie. De voorwaarde uit Richtlijn 2004/109/EG omtrent zekerheid met betrekking tot de informatiebron wordt niet afzonderlijk omgezet gelet op de keuze om, als interimoplossing, de eigen website van de emittent aan te duiden als opslagmechanisme. Tot slot wordt een nieuwe voorwaarde opgelegd die niet (rechtstreeks) uit Richtlijn 2004/109/EG voortvloeit, m.n. de opname op de website van (goedgekeurde) prospectussen die betrekking hebben op de toelating van effecten van de emittent tot de verhandeling op een gereglementeerde markt. Deze nieuwe voorwaarde ligt in het verlengde van artikel 21 van de wet van 16 juni 2006 op de openbare aanbidding van beleggingsinstrumenten en de toelating van beleggingsinstrumenten tot de verhandeling op een gereglementeerde markt, dat de website van de emittent als één van mogelijke publicatiewijzen van een prospectus

également dans la ligne de l'article 22 de la Directive 2004/109/CE, qui vise aussi à faciliter l'accès du public aux informations à publier en vertu de la Directive 2003/71/CE.

Article 42

Comme tel est déjà le cas en vertu de l'arrêté royal du 31 mars 2003, les émetteurs doivent transmettre toutes les informations visées par le présent arrêté à la CBFA, sans délai et au plus tard au moment où ces informations sont publiées ou mises à la disposition du public ou des détenteurs de titres. Pour les informations réglementées, il s'agit là de la transposition de l'article 19.1 de la Directive 2004/109/CE.

TITRE VI. — *Pouvoirs de la CBFA*

Article 43

L'article 24.4 de la Directive 2004/109/CE (qui traite des prérogatives des autorités de contrôle) est transposé par le biais de l'article 34 de la loi du 2 août 2002, tel que remplacé par l'article 46 de la loi du 2 mai 2007, et par le présent article, lequel est basé sur l'article 16 de l'arrêté royal du 31 mars 2003.

Cet article exécute plus précisément l'article 10, § 2, alinéa 1^{er}, 6°, de la loi du 2 août 2002, tel que remplacé par l'article 42 de la loi du 2 mai 2007, et vise plus particulièrement à poursuivre la transposition de l'article 24.4.b (in fine), f et g, de la Directive 2004/109/CE.

L'alinéa 1^{er}, 5°, du § 1^{er}, assure la transposition de l'article 24.4.f de la Directive 2004/109/CE. Cette disposition ne porte pas atteinte à l'obligation prévue par l'article 35, aux termes de laquelle les informations réglementées doivent être rendues publiques de manière à ce qu'il s'écoule un laps de temps aussi court que possible entre leur diffusion en Belgique et leur diffusion dans les autres Etats membres (que les titres y soient également négociés ou non), ni à l'obligation, prévue au même article, de recourir à des médias dont on peut raisonnablement attendre une diffusion efficace des informations auprès du public dans l'ensemble de l'Espace économique européen.

L'alinéa 2 du § 1^{er} vise à transposer l'article 24.4.g de la Directive 2004/109/CE et confère à la CBFA le pouvoir de publier un avertissement. Elle peut ainsi, notamment, rendre public le fait qu'un émetteur ne se conforme pas à ses obligations.

Le § 2 a pour objet de transposer l'article 24.4.b (in fine) de la Directive 2004/109/CE. Lorsque la CBFA, sur la base de l'article 34, § 1^{er}, 3°, de la loi du 2 août 2002, tel que modifié par la loi du 2 mai 2007, enjoint à l'émetteur de rendre publiques des informations, elle l'invite à lui faire part de ses observations éventuelles, notamment des raisons de son omission de publier les informations, dans le délai qu'elle détermine. Passé ce délai, la CBFA peut procéder elle-même à cette publication. Cette formulation concilie la possibilité pour l'émetteur de faire valoir son point de vue sur l'injonction de publication, avec le souci de ne pas ralentir inutilement le processus permettant à la CBFA de procéder éventuellement elle-même à la publication. Cette approche rejoint celle de l'article 23, § 4, de la loi du 2 mai 2007.

Le § 4 reprend la teneur de l'article 16, § 3, de l'arrêté royal du 31 mars 2003. En vertu de cette disposition, la CBFA peut, dans des cas exceptionnels, exiger que les informations lui soient transmises avant publication, afin d'exercer un contrôle a priori.

TITRE VII. — *Dispositions modificatives, abrogatoires et transitoires, entrée en vigueur et disposition exécutoire*

Article 44

Cet article vise à exécuter l'article 10, § 6, de la loi du 2 août 2002, tel que modifié par la loi du 2 mai 2007. Il remplace l'article 7 de l'arrêté royal du 14 décembre 2006 relatif au marché d'instruments financiers Alternext et modifiant l'arrêté royal du 5 mars 2006 relatif aux abus de marché. Cet article déclarait – à quelques exceptions près, dont la principale concernait les IFRS – les obligations incombant aux émetteurs dont les instruments financiers sont admis à la négociation sur un marché réglementé, notamment en matière d'information du public, applicables aux émetteurs dont les instruments financiers sont admis à la négociation sur Alternext l'article 10 de la loi du 2 août 2002 et la plupart des dispositions de l'arrêté royal du 31 mars 2003. Dans la mesure où le présent arrêté se substitue à l'arrêté royal du 31 mars 2003, les références doivent être adaptées.

beschouwt, en ligt tevens in de lijn van artikel 22 van Richtlijn 2004/109/EG, dat ook de uit hoofde van Richtlijn 2003/71/EG bekend te maken informatie beter toegankelijk wil maken voor het publiek.

Artikel 42

Zoals ook al onder het koninklijk besluit van 31 maart 2003 het geval is, dienen emittenten alle informatie bedoeld in het besluit onverwijld en uiterlijk op het ogenblik waarop die informatie openbaar wordt gemaakt of verkrijgbaar wordt gesteld voor het publiek of voor de houders van effecten aan de CBFA te bezorgen. Voor gereglementeerde informatie betreft dit een omzetting van artikel 19.1 van Richtlijn 2004/109/EG.

TITEL VI. — *Bevoegdheden van de CBFA*

Artikel 43

Artikel 24.4 van Richtlijn 2004/109/EG (over de bevoegdheden van de toezichhouders) wordt omgezet via artikel 34 van de wet van 2 augustus 2002, zoals het vervangen werd door artikel 46 van de wet van 2 mei 2007 en door dit artikel, dat gebaseerd is op artikel 16 van het koninklijk besluit van 31 maart 2003.

Dit artikel verleent meer bepaald uitvoering aan artikel 10, § 2, eerste lid, 6°, van de wet van 2 augustus 2002, zoals vervangen door artikel 42 van de wet van 2 mei 2007 en strekt meer bepaald tot (verdere) omzetting van artikel 24.4.b (in fine), f en g van Richtlijn 2004/109/EG.

Het eerste lid, 5°, van § 1, strekt tot omzetting van artikel 24.4.f van Richtlijn 2004/109/EG. Deze bepaling doet geen afbreuk aan de verplichting uit artikel 35 om gereglementeerde informatie op zodanige wijze openbaar te maken dat zij in België en de andere lidstaten (ongeacht of de effecten daar ook verhandeld worden) zoveel mogelijk gelijktijdig beschikbaar komt en om gebruik te maken van media waarvan redelijkerwijze mag worden aangenomen dat zij voor een doeltreffende verspreiding in de hele Europese Economische Ruimte kunnen zorgen.

Het tweede lid van § 1 strekt tot omzetting van artikel 24.4.g van Richtlijn 2004/109/EG, en verleent de CBFA de bevoegdheid om een waarschuwing openbaar te maken. Zo kan inzonderheid worden openbaar gemaakt dat een emittent niet aan zijn verplichtingen voldoet.

De tweede paragraaf strekt tot omzetting van artikel 24.4.b (in fine) van Richtlijn 2004/109/EG. Wanneer de CBFA op basis van artikel 34, § 1, 3°, van de wet van 2 augustus 2002, zoals gewijzigd bij de wet van 2 mei 2007, de emittent beveelt om informatie openbaar te maken, verzoekt de CBFA de emittent haar zijn eventuele opmerkingen, inzonderheid de redenen om de informatie niet openbaar te maken, mee te delen binnen de door haar vastgestelde termijn. Na het verstrijken van die termijn kan de CBFA zelf tot openbaarmaking overgaan. Deze formulering verzoekt de mogelijkheid van de emittent om zijn standpunt over het bevel tot openbaarmaking bekend te maken met de bekommernis om de mogelijkheid van de CBFA om eventueel zelf tot openbaarmaking over te gaan niet onnodig te vertragen. Deze benadering is dezelfde als die van artikel 23, § 4, van de wet van 2 mei 2007.

De vierde paragraaf herneemt de inhoud van artikel 16, § 3, van het koninklijk besluit van 31 maart 2003. Krachtens deze bepaling kan de CBFA in uitzonderlijke gevallen eisen dat de informatie haar vóór openbaarmaking wordt overgemaakt, om een voorafgaande controle uit te oefenen.

TITEL VII. — *Wijzigings-, opheffings- en overgangsbepalingen, inwerkingtreding en uitvoeringsbepaling*

Artikel 44

Dit artikel strekt tot uitvoering van artikel 10, § 6, van de wet van 2 augustus 2002, zoals gewijzigd door de wet van 2 mei 2007. Het vervangt artikel 7 van het koninklijk besluit van 14 december 2006 betreffende de markt voor financiële instrumenten Alternext en tot wijziging van het koninklijk besluit van 5 maart 2006 betreffende marktmisbruik. Dat artikel verklaarde – met beperkte uitzonderingen, waarvan de belangrijkste betrekking heeft op IFRS- de verplichtingen van emittenten waarvan financiële instrumenten zijn toegelaten tot de verhandeling op de gereglementeerde markt, inzonderheid inzake informatieverstrekking aan het publiek, van toepassing op de emittenten waarvan financiële instrumenten zijn toegelaten tot de verhandeling op Alternext. Dit gebeurde door artikel 10 van de wet van 2 augustus 2002 en de meeste bepalingen van het koninklijk besluit van 31 maart 2003 van toepassing te verklaren op de emittenten waarvan financiële instrumenten zijn toegelaten tot de verhandeling op Alternext. Gezien onderhavig koninklijk besluit in de plaats komt van het koninklijk besluit van 31 maart 2003, dienden de wijzigingen aangepast te worden.

Article 45

Cet article abroge l'arrêté royal du 31 mars 2003, mais tient compte du régime transitoire prévu par l'article 46, en vertu duquel les émetteurs peuvent ou doivent encore (selon le cas) respecter pendant une période transitoire un certain nombre de règles dudit arrêté royal.

Article 46

En ce qui concerne la date à partir de laquelle les nouvelles obligations concernant les informations périodiques doivent être respectées, une distinction est opérée entre les obligations en matière de contenu prévues par la Directive 2004/109/CE et les obligations en matière de délais et de modalités. Pour les rapports, communiqués ou déclarations relatifs à des périodes comptables se clôturant avant le 31 décembre 2007 ou à cette date, les nouvelles obligations ne doivent pas encore être respectées (même si ces informations sont publiées après l'entrée en vigueur du présent arrêté). Ce principe est formulé au § 1^{er}. Pour les rapports, communiqués ou déclarations relatifs à des périodes comptables commençant le 1^{er} janvier 2008 ou après cette date, les nouvelles obligations doivent être respectées intégralement. Ce principe est formulé au § 3. Enfin, pour les rapports, communiqués ou déclarations relatifs à des périodes comptables commençant avant le 31 décembre 2007 et se clôturant après cette date, les modalités de diffusion et les délais prévus par le présent arrêté doivent être respectés, mais pas encore les obligations en matière de contenu. Ce dernier principe est énoncé au § 2. Bien entendu, les émetteurs qui peuvent encore, sur le plan du contenu, appliquer les anciennes règles, ont la liberté d'appliquer d'ores et déjà les nouvelles règles en matière de contenu.

En réponse à une observation du Conseil d'Etat concernant la date ultime de transposition de la Directive 2004/109/CE et de la Directive 2007/14/CE (à savoir, respectivement, le 20 janvier 2007 et le 8 mars 2008), le Gouvernement fait observer qu'en ce qui concerne la communication d'informations périodiques (qui constitue un volet important de l'arrêté en projet), il est essentiel de tenir compte, lors de la transposition, des périodes comptables. A cet effet, d'autres Etats membres aussi opèrent une distinction entre les rapports qui concernent des périodes comptables se clôturant avant le 20 janvier 2007, les rapports qui concernent des périodes comptables commençant avant le 20 janvier 2007 et se clôturant après cette date, et les rapports qui concernent des périodes comptables commençant après le 20 janvier 2007. Ils prévoient que pour la première catégorie de rapports, les nouvelles obligations ne doivent pas encore être respectées, que pour la deuxième catégorie de rapports, seules les nouvelles règles en matière de diffusion et les nouveaux délais doivent être respectés (mais pas encore les nouvelles obligations en matière de contenu) et que pour la troisième catégorie de rapports, les nouvelles obligations doivent être respectées intégralement. Le régime transitoire décrit à l'article 46 est basé sur les principes précités, mais tient compte évidemment de la date de publication probable de l'arrêté. C'est la raison pour laquelle la date du 20 janvier 2007 a été remplacée par celle du 31 décembre 2007. Cette adaptation a toutefois des conséquences moins importantes que ce qu'on pourrait penser à première vue. Ainsi, en ce qui concerne le rapport financier annuel, le fait que ce soit la date du 20 janvier 2007 ou celle du 31 décembre 2007 qui soit retenue comme date de référence ne change rien pour les émetteurs dont les exercices coïncident avec l'année civile : dans les deux cas, ils ne devront respecter les nouvelles obligations de contenu qu'à partir du rapport financier annuel 2008.

Le Gouvernement attire l'attention sur le fait qu'il n'est pas prévu de disposition transitoire spécifique pour l'article 34 de l'arrêté, lequel par conséquent – conformément à l'article 49 – entre en vigueur le 1^{er} janvier 2008.

Article 47

L'alinéa 1^{er}, 2^o, lève l'option prévue à l'article 30.1 de la Directive 2004/109/CE. En vertu de cette disposition, les émetteurs visés à l'article 9 du règlement (CE) n° 1606/2002 ne sont pas tenus, avant l'exercice commençant le 1^{er} janvier 2007 ou après cette date, d'établir leurs états financiers intermédiaires tels que visés à l'article 13, § 3, alinéa 1^{er}, conformément aux normes comptables internationales qui ont été adoptées selon la procédure prévue à l'article 6.2 dudit règlement. Cette disposition s'inscrit, pour les états financiers intermédiaires, dans le prolongement de l'article 9 du règlement précité, qui autorise les Etats membres à n'obliger les émetteurs visés dans cet article à établir leurs comptes consolidés conformément à l'article 4 du règlement que pour les exercices commençant le 1^{er} janvier 2007 ou après cette date (pour les émetteurs de droit belge, cette disposition a été transposée par l'article 114, § 3, C.Soc.).

Artikel 45

Dit artikel heft het koninklijk besluit van 31 maart 2003 op, maar houdt rekening met de overgangsregeling van artikel 46 die inhoudt dat emittenten een aantal regels van dat koninklijk besluit gedurende een overgangperiode nog kunnen of moeten (naargelang het geval) naleven.

Artikel 46

Wat de datum betreft vanaf wanneer de nieuwe verplichtingen voor de periodieke informatieverstrekking moeten nageleefd worden, wordt een onderscheid gemaakt tussen de inhoudelijke verplichtingen van Richtlijn 2004/109/EG en de verplichtingen inzake termijnen en modaliteiten. Voor verslagen, communiqués of verklaringen die betrekking hebben op boekhoudkundige periodes die eindigen vóór of op 31 december 2007 dienen de nieuwe verplichtingen nog niet nageleefd te worden (ook al zou die informatie nog worden openbaar gemaakt na de inwerkingtreding van dit besluit). Dit beginsel wordt verwoord in § 1. Voor verslagen, communiqués of verklaringen die betrekking hebben op periodes die aanvangen op of na 1 januari 2008 dienen de nieuwe verplichtingen integraal nageleefd te worden. Dit beginsel wordt verwoord in § 3. Voor verslagen, communiqués of verklaringen die betrekking hebben op periodes die aanvangen vóór en eindigen na 31 december 2007 tenslotte dienen wel de wijzen van verspreiding en de termijnen van onderhavig besluit te worden nageleefd, maar nog niet de verplichtingen op het vlak van de inhoud. Dit laatste beginsel wordt uitgewerkt in § 2. Uiteraard staat het emittenten die inhoudelijk nog de oude regels mogen naleven, vrij om al onmiddellijk de nieuwe inhoudelijke regels toe te passen.

In antwoord op een bemerking van de Raad van State in verband met de omzettingstermijnen van Richtlijn 2004/109/EG en Richtlijn 2007/14/EG (resp. 20 januari 2007 en 8 maart 2008), merkt de Regering op dat het inzake periodieke verslaggeving (die een belangrijk onderdeel vormt van het ontwerpbesluit) van groot belang is om bij de omzetting rekening te houden met boekhoudkundige periodes. Om dat te doen, maken ook andere lidstaten een onderscheid tussen verslagen die betrekking hebben op boekhoudkundige periodes die eindigen vóór 20 januari 2007, verslagen die betrekking hebben op boekhoudkundige periodes die beginnen vóór en eindigen na 20 januari 2007 en verslagen die betrekking hebben op boekhoudkundige periodes die beginnen na 20 januari 2007. Zij stellen dan dat voor de eerste categorie van verslagen de nieuwe verplichtingen nog niet nageleefd dienen te worden, dat voor de tweede categorie van verslagen enkel de nieuwe regels inzake verspreiding en de nieuwe termijnen dienen te worden nageleefd (maar nog niet de nieuwe inhoudelijke verplichtingen) en dat voor de derde categorie van verslagen de nieuwe verplichtingen integraal dienen te worden nageleefd. De overgangsregeling die in artikel 46 wordt beschreven is op bovenvermelde principes gebaseerd, maar houdt uiteraard rekening met de vermoedelijke publicatiedatum van het besluit. Omwille daarvan werd de datum van 20 januari 2007 vervangen door de datum van 31 december 2007. Deze aanpassing heeft echter minder verstrekende gevolgen dan men op het eerste zicht zou kunnen denken. Zo maakt het voor het jaarlijks financieel verslag, voor emittenten wier boekjaren samenvallen met het kalenderjaar, geen verschil of 20 januari 2007 dan wel 31 december 2007 als aanknopingspunt gekozen wordt : in beide gevallen zullen zij de nieuwe inhoudelijke verplichtingen pas moeten naleven vanaf het jaarlijks financieel verslag over 2008.

De Regering vestigt er de aandacht op er geen specifieke overgangsbepaling geldt voor artikel 34 van het besluit, dat derhalve – overeenkomstig artikel 49 – op 1 januari 2008 in werking treedt.

Artikel 47

Het eerste lid, 2^o, licht de optie voorzien in artikel 30.1 van Richtlijn 2004/109EG. Ingevolge deze bepaling zijn emittenten als bedoeld in artikel 9 van Verordening (EG) nr. 1606/2002 vóór het boekjaar dat begint op of na 1 januari 2007 niet gehouden hun tussentijdse financiële overzichten als bedoeld in artikel 13, § 3, eerste lid, op te stellen overeenkomstig de internationale standaarden voor jaarrekeningen die volgens de procedure van artikel 6.2 van voormelde Verordening zijn goedgekeurd. Deze bepaling vormt voor de tussentijdse financiële overzichten het verlengstuk van artikel 9 van de voornoemde Verordening, dat de lidstaten toelaat om de in dat artikel bedoelde emittenten pas te verplichten hun geconsolideerde jaarrekening overeenkomstig artikel 4 van de verordening op te stellen voor de boekjaren beginnend op of na 1 januari 2007 (voor emittenten naar Belgisch recht werd deze optie omgezet in artikel 114, § 3, W.Venn.).

Dans le prolongement de ce qui précède, l'alinéa 1^{er}, 1^o, prévoit une réserve pour les cas où le droit interne de l'Etat membre dans lequel l'émetteur a son siège statutaire aurait levé l'option contenue à l'article 9 du Règlement (CE) n° 1606/2002. Lorsque cet Etat membre (qui est compétent en matière comptable et qui peut être la Belgique mais également un autre Etat membre) autorise l'émetteur à ne pas encore (temporairement) établir ses comptes consolidés conformément à l'article 4 du règlement, cette exemption est également applicable pour le rapport financier annuel qui est exigé par la Belgique (compétente en tant qu'Etat membre d'origine au sens de la Directive 2004/109/CE).

L'alinéa 2 assure la transposition de l'article 23.2 de la Directive 2004/109/CE. En vertu de cette disposition, les émetteurs relevant de pays tiers ne sont pas tenus d'établir leurs états financiers conformément à l'article 12 ou à l'article 13 avant l'exercice commençant le 1^{er} janvier 2007 ou après cette date, à condition d'établir leurs états financiers conformément aux normes acceptées sur le plan international qui sont visées à l'article 9 du règlement (CE) n° 1606/2002.

Tant l'alinéa 1^{er} que l'alinéa 2 sont applicables sans préjudice de l'application de l'article 46, qui autorise ces émetteurs, dans certaines circonstances et à certaines conditions, à ne pas se conformer aux articles 12 et 13. S'ils respectent ces articles, les alinéas 1^{er} et 2 les autorisent néanmoins à appliquer des normes comptables dérogatoires.

Article 48

Cet article prévoit un régime transitoire spécifique pour les émetteurs qui ne disposent pas encore d'un site web répondant aux conditions prévues à l'article 41.

Article 49

Cet article fixe la date d'entrée en vigueur du présent arrêté. Cette date a été fixée au 1^{er} janvier 2008, afin de permettre aux émetteurs de prendre les mesures nécessaires pour respecter les dispositions de l'arrêté, notamment en ce qui concerne la publication et le stockage des informations.

Article 50

Cet article fixe la date d'entrée en vigueur des articles 1^{er}, 2, 42 et 61 de la loi du 2 mai 2007.

Article 51

L'article 51 dispose que le Ministre des Finances est chargé de l'exécution de l'arrêté.

Telle est, Sire, la portée du projet d'arrêté soumis à Votre signature.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,

de Votre Majesté,
les très respectueux
et très fidèles serviteurs.

Le Vice-Premier Ministre
et Ministre des Finances,
D. REYNDEERS

Inhoudelijk aansluitend bij het voorgaande, voorziet het eerste lid, 1^o, in een voorbehoud voor de gevallen waarin het nationale recht van de lidstaat waar de emittent gevestigd is de optie van artikel 9 van Verordening (EG) nr. 1606/2002 heeft gelicht. Wanneer die lidstaat (die boekhoudrechtelijk bevoegd is, en die mogelijks België maar mogelijks ook een andere lidstaat is) de emittent toelaat om zijn geconsolideerde jaarrekening (tijdelijk) nog niet op te stellen overeenkomstig artikel 4 van de verordening, werkt die vrijstelling ook door voor het jaarlijks financieel verslag dat door België (bevoegd als lidstaat van herkomst onder Richtlijn 2004/109/EG) wordt vereist.

Het tweede lid verzorgt de omzetting van artikel 23.2 van Richtlijn 2004/109/EG. Ingevolge deze bepaling zijn emittenten uit derde landen vóór het boekjaar dat aanvangt op of na 1 januari 2007 niet gehouden hun financiële overzichten op te stellen overeenkomstig artikel 12 of 13, mits zij hun financiële overzichten opstellen overeenkomstig internationaal aanvaarde standaarden als bedoeld in artikel 9 van Verordening (EG) nr. 1606/2002.

Zowel het eerste als het tweede lid gelden onverminderd de toepassing van artikel 46, dat deze emittenten in bepaalde omstandigheden en onder bepaalde voorwaarden toelaat om de artikelen 12 en 13 niet na te leven. Leven zij deze artikelen toch na, dan laten het eerste en het tweede lid hen niettemin toe om daarbij afwijkende standaarden voor jaarrekeningen te hanteren.

Artikel 48

Dit artikel last een specifieke overgangsregeling in, voor emittenten die nog niet beschikken over een website die aan de voorwaarden van artikel 41 voldoet.

Artikel 49

Dit artikel stelt de datum van inwerkingtreding van onderhavig koninklijk besluit vast. Deze datum werd vastgesteld op 1 januari 2008, om de emittenten in de gelegenheid te stellen de nodige maatregelen te nemen om de bepalingen van het besluit, inzonderheid die inzake openbaarmaking en opslag van informatie, te kunnen naleven.

Artikel 50

Dit artikel stelt de datum van inwerkingtreding van de artikelen 1, 2, 42 en 61 van de wet van 2 mei 2007 vast.

Artikel 51

Artikel 51 bepaalt dat de Minister van Financiën belast is met de uitvoering van het besluit.

Dat, Sire, is de strekking van het ontwerpbesluit dat U ter ondertekening wordt voorgelegd.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,

van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaars.

De Vice-Eerste Minister
en Minister van Financiën,
D. REYNDEERS

AVIS 43.048/2 DU 4 JUIN 2007

DE LA SECTION DE LEGISLATION DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances, le 7 mai 2007, d'une demande d'avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal "relatif aux obligations des émetteurs d'instruments financiers admis à la négociation sur un marché réglementé", a donné l'avis suivant :

Compte tenu du moment où le présent avis est donné, le Conseil d'Etat attire l'attention du Gouvernement sur le fait que l'absence du contrôle qu'il appartient au Parlement d'exercer en vertu de la Constitution, a pour conséquence que le Gouvernement ne dispose pas de la plénitude de ses compétences. Le présent avis est toutefois donné sans qu'il soit examiné si le projet relève bien des compétences ainsi limitées, la section de législation n'ayant pas connaissance de l'ensemble des éléments de fait que le Gouvernement peut prendre en considération lorsqu'il doit apprécier la nécessité d'arrêter ou de modifier des dispositions réglementaires.

ADVIES VAN 4 JUNI 2007

VAN DE AFDELING WETGEVING VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 7 mei 2007, door de Vice-Eerste Minister en Minister van Financiën verzocht hem, binnen een termijn van dertig dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "betreffende de verplichtingen van emittenten van financiële instrumenten die zijn toegelaten tot de verhandeling op een gereglementeerde markt", heeft het volgende advies gegeven :

Rekening houdend met het tijdstip waarop dit advies gegeven wordt, vestigt de Raad van State de aandacht van de Regering op het feit dat de ontstentenis van de controle die het Parlement krachtens de Grondwet moet kunnen uitoefenen, tot gevolg heeft dat de Regering niet over de volheid van haar bevoegdheid beschikt. Dit advies wordt evenwel gegeven zonder dat wordt nagegaan of dit ontwerp in die beperkte bevoegdheid kan worden ingepast, aangezien de afdeling wetgeving geen kennis heeft van het geheel van de feitelijke gegevens welke de Regering in aanmerking kan nemen als zij te oordelen heeft of het vaststellen of wijzigen van een verordening noodzakelijk is.

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations suivantes.

Portée du projet

1. L'arrêté en projet participe à la transposition principalement :

— de la Directive 2004/109/CE du Parlement européen et du Conseil, du 15 décembre 2004, sur l'harmonisation des obligations de transparence concernant l'information sur les émetteurs dont les valeurs mobilières sont admises à la négociation sur un marché réglementé et modifiant la Directive 2001/34/CE (ci-après la Directive 2004/109);

— de la Directive 2007/14/CE de la Commission, du 8 mars 2007, portant modalités d'exécution de certaines dispositions de la Directive 2004/109/CE sur l'harmonisation des obligations de transparence concernant l'information sur les émetteurs dont les valeurs mobilières sont admises à la négociation sur un marché réglementé (ci-après la Directive 2007/14).

2. Il convient de rappeler (1) que la Directive 2004/109 repose sur une distinction entre "Etat membre d'origine" et "Etat membre d'accueil".

Est "Etat membre d'origine" et doit assumer les obligations qui lui sont imposées en tant que telles :

— lorsque l'entité émettrice de valeurs mobilières a son siège social dans un Etat membre, ledit Etat;

— lorsque l'entité émettrice a son siège statutaire dans un pays tiers, l'Etat membre où les valeurs mobilières sont offertes pour la première fois au public ou celui de la première demande d'admission à la négociation sur un marché réglementé (article 2, paragraphe 1^{er}, i), de la Directive 2004/109).

Dans les cas qui n'entraieraient pas dans une des hypothèses ci-dessus, l'Etat membre d'origine est celui choisi par l'émetteur.

Est "Etat membre d'accueil", tout Etat membre, autre que l'Etat membre d'origine, sur le territoire duquel les valeurs mobilières sont admises à la négociation sur un marché réglementé (article 2, paragraphe 1^{er}, sous j), de la Directive 2004/109).

L'Etat membre d'origine est tenu d'imposer des obligations d'information financière à trois catégories d'intervenants :

— aux émetteurs de valeurs mobilières admises à la négociation sur un marché réglementé;

— aux détenteurs d'actions;

— aux personnes, physiques ou morales, détenant des droits de vote ou des instruments financiers qui ont une incidence sur les droits de vote.

3. Le ressort de l'article 3 de la Directive 2004/109 que l'Etat membre d'origine peut imposer à ces intervenants des exigences plus strictes que celles figurant dans ladite Directive. Cette faculté est, en revanche, refusée aux autres Etats membres, dits "Etats membres d'accueil". Ils ne sont donc plus autorisés à restreindre l'admission de valeurs mobilières à la négociation sur leurs marchés réglementés en imposant des obligations d'information supplémentaires aux émetteurs. Cette règle, dite de l'Etat membre d'origine, devrait permettre d'éliminer les obstacles à l'admission de valeurs mobilières sur des marchés réglementés établis dans un autre Etat membre.

Les émetteurs de valeurs mobilières sont, tout d'abord, astreints à des informations périodiques portant sur leur situation financière de l'émetteur et sur celle des entreprises qu'ils contrôlent. Elles comportent aussi un état des prévisions. Ainsi, l'émetteur doit publier un rapport financier annuel (article 4 de la Directive 2004/109), des rapports financiers semestriels (article 5 de la Directive 2004/109) et des déclarations intermédiaires de la direction portant notamment sur les événements et transactions importants (article 6 de la Directive 2004/109).

La Directive 2004/109 impose, ensuite, une information dite "continue". En résumé, lorsqu'une acquisition ou une cession de titres modifie la structure des participations importantes ayant une incidence

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 1^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals het is vervangen bij de wet van 2 april 2003, beperkt de afdeling wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat deze drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

Reikwijdte van het ontwerp

1. Het ontworpen besluit draagt bij tot de omzetting van voornamelijk :

— Richtlijn 2004/19/EG van het Europees Parlement en de Raad van 15 december 2004, betreffende de transparantievereisten die gelden voor informatie over uitgevende instellingen waarvan effecten tot de handel op een gereguleerde markt zijn toegelaten en tot wijziging van Richtlijn 2001/34/EG (hierna te noemen Richtlijn 2004/109);

— Richtlijn 2007/14/EG van de Commissie van 8 maart 2007 tot vaststelling van concrete uitvoeringsvoorschriften van een aantal bepalingen van Richtlijn 2004/109/EG betreffende de transparantievereisten die gelden voor informatie over uitgevende instellingen waarvan effecten tot de handel op een gereguleerde markt zijn toegelaten (hierna te noemen Richtlijn 2007/14).

2. Er dient nogmaals te worden opgemerkt (1) dat Richtlijn 2004/109 steunt op een onderscheid tussen "lidstaat van herkomst" en "lidstaat van ontvangst".

Als "lidstaat van herkomst" - die de verplichtingen dient na te komen die hem als zodanig worden opgelegd - wordt aangemerkt :

— wanneer de statutaire zetel van een instelling die effecten uitgeeft, in een lidstaat gevestigd is, die lidstaat;

— wanneer de uitgevende instelling in een derde land gevestigd is, de lidstaat waar de effecten voor de eerste maal aan het publiek worden aangeboden of waar het eerst toelating tot de handel op een gereguleerde markt wordt aangevraagd (artikel 2, lid 1, i), van Richtlijn 2004/109).

In de gevallen die niet passen binnen de hiervoor aangegeven mogelijkheden, is de lidstaat van herkomst die welke door de uitgevende instelling wordt gekozen.

Als "lidstaat van ontvangst" wordt aangemerkt elke andere lidstaat dan de lidstaat van herkomst waar de effecten tot de handel op een gereguleerde markt zijn toegelaten (artikel 2, lid 1, j), van Richtlijn 2004/109).

De lidstaat van herkomst is ertoe gehouden verplichtingen inzake financiële informatieverstrekking op te leggen aan drie categorieën actoren :

— de uitgevende instellingen waarvan effecten op een gereguleerde markt zijn toegelaten;

— de aandeelhouders;

— de natuurlijke of rechtspersonen die stemrecht bezitten of over financiële instrumenten beschikken die een weerslag hebben op de stemrechten.

3. Uit artikel 3 van Richtlijn 2004/109 volgt dat de lidstaat van herkomst aan die actoren strengere verplichtingen mag opleggen dan die welke in de voormelde Richtlijn voorkomen. Die mogelijkheid wordt evenwel niet geboden aan de andere lidstaten, die "lidstaten van ontvangst" worden genoemd. Het is hun dus niet langer toegestaan toelating van de effecten tot de handel op hun gereguleerde markten te beperken door aan de uitgevende instellingen extra informatieverplichtingen op te leggen. Door die regel, die de "lidstaat van herkomstregel" wordt genoemd, zou het mogelijk moeten zijn de hinderpalen voor de toelating van de effecten tot de handel op de gereguleerde markten van een andere lidstaat weg te nemen.

De instellingen die effecten uitgeven, zijn er in de eerste plaats toe gehouden periodieke informatie te verschaffen over de financiële toestand van de uitgevende instelling en over die van door haar gecontroleerde ondernemingen. Die informatie omvat ook een staat met prognoses. Zo dient de uitgevende instelling een jaarlijks financieel verslag te publiceren (artikel 4 van Richtlijn 2004/109), alsook halfjaarlijkse financiële verslagen (artikel 5 van Richtlijn 2004/109) en tussentijdse verklaringen van het bestuursorgaan, inzonderheid aangaande belangrijke gebeurtenissen en transacties (artikel 6 van Richtlijn 2004/109).

Voorts wordt bij Richtlijn 2004/109 een verplichting tot het verstrekken van "actuele informatie" opgelegd. Kortom, wanneer zich door de verwerving of de overdracht van effecten een wijziging voordoet in de

sur la répartition des droits de vote, le détenteur de ces titres est tenu de notifier à l'émetteur le pourcentage de droits de vote résultant de cette opération. Celui-ci est tenu de publier cette information (articles 9, 10, 12 et 13 de la Directive 2004/109).

4. L'Etat membre d'origine doit veiller au respect des règles qui précèdent et de celles, plus strictes, qu'il aurait instituées. Dans cette perspective, chaque Etat membre désigne une autorité compétente pour surveiller l'application de la Directive. Cette autorité est en principe l'autorité centrale créée conformément à la Directive prospectus.

La Directive d'exécution de la Directive 2004/109 fixe les modalités de mise en oeuvre de cette dernière. Ces modalités doivent garantir un niveau élevé de protection des investisseurs, améliorer l'efficacité du marché et permettre leur application uniforme (considérant 2 de la Directive 2007/14) (2).

La Directive 2007/14 apporte notamment des précisions en ce qui concerne :

- le contenu minimal des informations à divulguer par les émetteurs dans les rapports semestriels et dans les rapports de gestion intermédiaires (articles 3 et 4 de la Directive 2007/14);

- les mécanismes de contrôle des teneurs de marché (article 6 de la Directive 2007/14) (3);

- la désignation des détenteurs d'actions et personnes physiques et morales tenus de notifier des participations importantes (article 8 de la Directive 2007/14);

- la définition des types d'instruments financiers donnant le droit d'acquérir des actions auxquelles sont attachés des droits de vote (article 11 de la Directive 2007/14);

- les normes minimales relatives à la diffusion d'informations réglementées auprès du public (article 12 de la Directive 2007/14);

- et les exigences minimales à satisfaire pour accepter l'équivalence des réglementations de pays tiers en ce qui concerne certains éléments de la Directive (articles 14 à 23 de la Directive 2007/14).

La Belgique a entrepris la transposition de la Directive 2004/109 en adoptant une loi du 2 mai 2007 relative à la publicité des participations importantes dans des émetteurs dont les actions sont admises à la négociation sur un marché réglementé et portant des dispositions diverses (4). L'arrêté en projet la complète.

Observation générale d'ordre terminologique

Le projet reprend des dispositions de la Directive 2004/109 et de la Directive 2007/14. Il est, dès lors, souhaitable d'en reproduire fidèlement les termes, sauf dans les cas où l'emploi d'une terminologie différente se justifie par des raisons péremptoires. Cette manière de procéder évite des contestations inutiles sur la qualité de la transposition et facilite l'interprétation des dispositions nationales.

Ainsi, par exemple :

- à l'article 12, § 2, 3^o, a), il aurait lieu d'utiliser les mots "image fidèle et honnête" plutôt que ceux d'"image fidèle", comme à l'article 4, § 2, sous c), de la Directive 2004/109;

- à l'article 21, alinéa 1^{er}, 1^o, du projet, il conviendrait de remplacer les mots "complète" et "volledig" par les mots "exhaustive" et "grondig", conformément à l'article 13, alinéa 1, sous a), de la Directive 2007/14;

- à l'article 21, alinéa 1^{er}, 3^o, les mots "prévisible" et "verwachte" pourraient être remplacés par les mots "probable" et "waarschijnlijke toekomstige", utilisés à l'article 13, alinéa 1, sous c), de la même Directive.

Observations particulières

Préambule

A l'alinéa 1^{er}, il n'y a pas lieu de mentionner les Directives parmi les fondements juridiques du projet. En effet, selon la jurisprudence de la section de législation, les textes réglementaires transposant une Directive ne trouvent leur fondement légal que dans des normes de droit interne.

Le préambule doit en revanche être complété par un alinéa référant à l'article 62 de la loi du 2 mai 2007, précitée, qui sert de fondement à l'article 50 du projet.

structure van belangrijke deelnemingen die een weerslag heeft op de verdeling van de stemrechten, is de houder van die effecten ertoe verplicht de uitgevende instelling op de hoogte te brengen van het percentage van stemrechten dat die operatie tot gevolg heeft. Die instelling is ertoe gehouden die informatie te publiceren (artikelen 9, 10, 12 en 13 van Richtlijn 2004/109).

4. De lidstaat van herkomst moet toezien op de naleving van de voormelde regels en van de striktere regels die hij zou hebben ingevoerd. Daartoe wijst elke lidstaat een bevoegde autoriteit aan om op de toepassing van de Richtlijn toe te zien. Die autoriteit is in principe de centrale autoriteit opgericht overeenkomstig de prospectusrichtlijn.

In de Richtlijn tot uitvoering van Richtlijn 2004/109 worden de voorschriften voor de tenuitvoerlegging van die Richtlijn bepaald. Die voorschriften moeten zorgen voor een hoog niveau van beleggersbescherming, de marktefficiëntie ten goede komen en op een vormige wijze toegepast kunnen worden (overweging 2 van Richtlijn 2007/14) (2).

Richtlijn 2007/14 bevat inzonderheid verduidelijkingen wat betreft :

- de informatie die door de uitgevende instellingen op zijn minst moet worden verspreid in de halfjaarlijkse verslagen en in de tussentijdse jaarverslagen (artikelen 3 en 4 van Richtlijn 2007/14);

- de mechanismen voor de controle op de marktmakers (artikel 6 van Richtlijn 2007/14) (3);

- de aanwijzing van de aandeelhouders en de natuurlijke personen of juridische entiteiten die kennis moeten geven van belangrijke deelnemingen (artikel 8 van Richtlijn 2007/14);

- de definitie van de soorten financiële instrumenten die de houder ervan het recht verlenen om aandelen te verwerven waaraan stemrechten zijn verbonden (artikel 11. van Richtlijn 2007/14);

- de minimumnormen betreffende de verspreiding van gereglemeerde informatie onder het publiek (artikel 12 van Richtlijn 2007/14);

- en de minimumverplichtingen die vervuld moeten zijn om de gelijkwaardigheid te kunnen aanvaarden van de regelingen van derde landen wat bepaalde aspecten van de Richtlijn betreft (artikelen 14 tot 23 van Richtlijn 2007/14).

België heeft een aanvang gemaakt met de omzetting van Richtlijn 2004/109. door het aannemen van de wet van 2 mei 2007 op de openbaarmaking van belangrijke deelnemingen in emittenten waarvan aandelen zijn toegelaten tot de verhandeling op een gereglemeerde markt en houdende diverse bepalingen (4). Bij het ontworpen besluit wordt die omzetting aangevuld.

Algemene opmerking van terminologische aard

In het ontwerp worden bepalingen van Richtlijn 2004/109 en van Richtlijn 2007/14 overgenomen. Bijgevolg is het wenselijk de bewoordingen ervan getrouw over te nemen, tenzij er doorslaggevende redenen zijn om een andere terminologie te hanteren. Door het hanteren van dezelfde terminologie worden onnodige betwistingen over de kwaliteit van de omzetting vermeden en wordt de interpretatie van de nationale bepalingen vergemakkelijkt.

Zo bijvoorbeeld :

- zouden, zoals in artikel 4, lid 2, c), van Richtlijn 2004/109, in artikel 12, § 2, 3^o, a) de woorden "juist en getrouw beeld" moeten worden gebezigd in plaats van de woorden "getrouw beeld";

- zouden in beide versies van artikel 21, eerste lid, 1^o, van het ontwerp, de woorden "complète" en "volledige" vervangen moeten worden door respectievelijk de woorden "exhaustive" en "grondige" overeenkomstig artikel 13, lid 1, a), van Richtlijn 2007/14;

- zouden in beide versies van artikel 21, eerste lid, 3^o, van het ontwerp, de woorden "prévisible" en "verwachte" vervangen kunnen worden door respectievelijk de woorden "probable" en "waarschijnlijke toekomstige", die gebruikt worden in artikel 13, lid 1, c), van dezelfde Richtlijn.

Bijzondere opmerkingen

Aanhef

Er bestaat geen grond om in het eerste lid melding te maken van de Richtlijnen als rechtsgrond van het ontwerp. Volgens de adviespraktijk van de afdeling wetgeving vinden verordeningsteksten waarbij een Richtlijn wordt omgezet immers alleen een rechtsgrond in regelingen van intern recht.

De aanhef dient daarentegen te worden aangevuld met een lid waarin verwezen wordt naar artikel 62 van de voormelde wet van 2 mei 2007, welke bepaling de rechtsgrond is van artikel 50 van het ontwerp.

Dispositif

Article 2

1. L'article 2 du projet reprend des définitions figurant dans la loi du 2 mai 2007, précitée. Ainsi, la définition de l'"émetteur" figurant à l'article 2, § 1^{er}, 8°, du projet, correspond à l'article 3, § 1^{er}, 1°, de cette loi. De même, l'article 2, § 1^{er}, 10°, du projet reproduit l'article 3, § 1^{er}, 11°, de la loi susmentionnée.

Dans un souci de sécurité juridique, il convient de renvoyer aux définitions de la loi du 2 mai 2007, précitée, qui constitue le fondement juridique de l'arrêté en projet.

En reproduire les termes risque, à l'avenir, d'induire le Roi en erreur sur la nature réelle des dispositions recopiées dans l'arrêté. De surcroît, une modification de la loi aurait pour effet de dissocier celle-ci de ses mesures d'exécution si ces dernières ne sont pas adaptées.

2. L'article 2, § 1^{er}, 3°, du projet, définit les "titres de créances", en reproduisant presque textuellement l'article 2, § 1^{er}, sous b), de la Directive 2004/109, comme étant les obligations et autres formes de créances titrisées non convertibles. Or, l'article 2, § 1^{er}, 1°, sous b) et c), de cette Directive implique que les "titres de créances" recouvrent aussi des titres convertibles. La question se pose, dès lors, de savoir comment articuler ces différentes dispositions.

Article 4

Selon l'article 4, alinéa 1^{er}, du projet, "l'émetteur qui choisit la Belgique comme Etat membre d'origine dans le cadre de l'article 10, § 3, 2°, de la loi du 2 août 2002. [relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers] doit informer la Commission bancaire et financière et des assurances [ci-après la CBFA] de son choix par lettre recommandée à la poste ou avec accusé de réception, dans un délai de trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent arrêté".

Vu sa nature transitoire, cette disposition n'imposera pas à l'émetteur choisissant à l'avenir la Belgique comme Etat d'origine d'informer la CBFA de ce choix.

De l'accord du délégué, cette lacune doit être comblée.

Une disposition transitoire concernant les émetteurs ayant déjà choisi la Belgique comme Etat d'origine pourrait néanmoins figurer dans le titre VII du projet.

Article 11

Le rapport au Roi précise à propos du paragraphe 4 que les commissaires d'émetteurs de droit belge peuvent toujours se prévaloir de l'avis du Conseil de l'Institut des réviseurs d'entreprises du 7 janvier 2000. Il y aurait lieu de préciser la teneur de cet avis.

Article 13

1. Il ressort du rapport au Roi que l'adverbe "significativement" doit être compris dans l'acception qui est la sienne au plan international et dans le contexte des états financiers. Pour plus de clarté, cette définition mériterait d'être reproduite dans le texte du projet.

2. L'article 13, § 4, alinéa 5, du projet constitue une disposition qui doit être reportée dans les dispositions finales.

Article 14

L'article 14, § 2, du projet dispense les émetteurs d'actions de l'obligation de publier des déclarations intermédiaires dans le prolongement de l'article 6, paragraphe 2, de la Directive 2004/109.

Cette disposition est toutefois source d'insécurité juridique en raison de son imprécision. Elle dispense des déclarations susmentionnées les émetteurs qui publient des rapports financiers trimestriels qui correspondent "mutatis mutandis" aux rapports semestriels ou qui sont conformes "à des règles équivalentes du marché réglementé".

Les conditions dans lesquelles la dispense de déclaration peut intervenir doivent être précisées dans le sens indiqué par le rapport au Roi.

Dispositief

Artikel 2

1. In artikel 2 van het ontwerp worden de definitie overgenomen die voorkomen in de voornoemde wet van 2 mei 2007. Zo stemt de definitie van de "emittent" die voorkomt in artikel 2, § 1, 8°, van het ontwerp, overeen met artikel 3, § 1, 1°, van die wet. Zo ook wordt in artikel 2, § 1, 10°, van het ontwerp artikel 3, § 1, 11°, van de voormelde wet weergegeven.

Met het oog op de rechtszekerheid dient te worden verwezen naar de definitie van de voornoemde wet van 2 mei 2007, die de rechtsgrond van het ontwerp besluit vormt.

Als de bewoordingen ervan overgenomen worden, ontstaat het gevaar dat de Koning in de toekomst misleid wordt omtrent de aard van de bepalingen die in het besluit overgenomen zijn. Bovendien zou een wijziging van de wet tot gevolg hebben dat de band tussen de wet en de maatregelen tot uitvoering van die wet verloren gaat als die maatregelen zelf niet aangepast worden.

2. In artikel 2, § 1, 3°, van het ontwerp wordt een definitie gegeven van "schuldinstrumenten" door artikel 2, lid 1, b), van Richtlijn 2004/109 bijna woordelijk over te nemen als niet-converteerbare obligaties en andere verhandelbare schuldinstrumenten. Artikel 2, lid 1, 1°, b) en c), van die Richtlijn impliceert evenwel dat onder "schuldinstrumenten" ook converteerbare effecten vallen. De vraag rijst dan ook hoe die onderscheiden bepalingen op elkaar kunnen worden afgestemd.

Artikel 4

Volgens artikel 4, eerste lid, van het ontwerp "[moet] de emittent die België kiest als lidstaat van herkomst in het kader van artikel 10, § 3, 2°, van de wet van 2 augustus 2002 [betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten] zijn keuze met een per post aangetekende brief of een brief met ontvangstbewijs aan de [Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen [hierna te noemen de CBFA]] ter kennis brengen binnen een termijn van drie maanden na de inwerkingtreding van dit besluit".

Doordat deze bepaling als een overgangsbepaling is gesteld, wordt daarbij aan de emittent die in de toekomst België kiest als lidstaat van herkomst niet de verplichting opgelegd om die keuze ter kennis van de CBFA te brengen.

De gemachtigde van de Minister is het ermee eens dat deze leemte moet worden opgevuld.

Een overgangsbepaling voor de emittenten die België reeds hebben gekozen als lidstaat van herkomst zou evenwel in titel VII van het ontwerp kunnen worden opgenomen.

Artikel 11

In het verslag aan de Koning wordt in verband met paragraaf 4 gesteld dat de commissarissen van emittenten naar Belgisch recht zich altijd kunnen beroepen op het advies van de Raad van het Instituut voor Bedrijfsrevisoren van 7 januari 2000. De strekking van dat advies zou moeten worden aangegeven.

Artikel 13

1. Uit het verslag aan de Koning blijkt dat het bijvoeglijk naamwoord "materiële" moet worden begrepen in zijn internationaal aanvaarde betekenis van het woord en in de context van jaarrekeningen. Duidelijkheidshalve zou deze definitie moeten worden opgenomen in de tekst van het ontwerp.

2. Artikel 13, § 4, vijfde lid, van het ontwerp is een bepaling die in de slotbepalingen thuishoort.

Artikel 14

Artikel 14, § 2, van het ontwerp ontheft emittenten van aandelen van de verplichting om overeenkomstig artikel 6, lid 2, van Richtlijn 2004/109 tussentijdse verklaringen openbaar te maken.

Deze bepaling veroorzaakt echter rechtsonzekerheid omdat ze onduidelijk is. Ze ontheft van de bovenvermelde verklaringen emittenten die driemaandelijke financiële verslagen openbaar maken die "mutatis mutandis" overeenstemmen met de halfjaarlijkse verslagen of die in overeenstemming zijn met "gelijkwaardige voorschriften van de gereguleerde markt".

De voorwaarden waaronder ontheffing van de verklaring kan worden verleend moeten worden gepreciseerd in de zin die in het verslag aan de Koning wordt aangegeven.

Article 15

L'article 15, alinéa 2, du projet correspondrait mieux à l'article 16, paragraphe 2, de la Directive 2004/109, s'il était rédigé comme suit : "les émetteurs de titres autres que des actions admises à la négociation [...]".

Article 17

L'article 17, alinéa 1^{er}, du projet exempte du respect de certaines dispositions les titres "émis par un Etat membre ou par ses collectivités régionales ou locales". La manière dont cet article est rédigé semble valoir pour tout Etat membre. Si telle est bien l'intention de l'auteur du projet, cette disposition n'est pas compatible avec la compétence territoriale du Roi; cela d'autant plus que l'exemption prévue par l'article 1, paragraphe 3, de la Directive 2004/109 est facultative (5) et a été adoptée pour tenir compte de la souveraineté des émetteurs susmentionnés (6).

Il faut, dès lors, écrire "par l'Etat, les Communautés et les Régions ou les collectivités locales".

Article 18

L'article 18, § 2, 2^o, du projet dispense de l'obligation de déposer des rapports semestriels les "émetteurs [...] qui émettent exclusivement des titres de créance inconditionnellement et irrévocablement garantis par un Etat membre ou par l'une de ses collectivités régionales ou locales". Il dépasse l'habilitation donnée aux Etats par l'article 8, paragraphe 3, de la Directive 2004/109. Cette disposition permet, en effet, seulement à l'Etat membre d'origine, c'est-à-dire la Belgique en l'occurrence, de dispenser du rapport semestriel les émetteurs qui émettent des titres de créance garantis par lui-même ou par l'une de ses collectivités infra étatiques.

Comme à l'article 17, les termes "un Etat membre ou par l'une de ses collectivités régionales ou locales" doivent, dès lors, être remplacés par les termes "l'Etat, les Communautés et les Régions ou les collectivités locales".

Article 19

1. En substance, l'article 19, alinéa 1^{er}, du projet pose le principe selon lequel la CBFA peut exempter de diverses obligations les émetteurs ayant leur siège statutaire dans un Etat tiers, quand la législation de cet Etat "impose des obligations équivalentes" à celles de la Directive 2004/109. En application de l'article 23, paragraphe 4, de cette Directive, la Commission a fixé des critères d'équivalence dans les articles 13 à 22 de la Directive 2007/14.

Les articles 20 à 26 du projet tendent à transposer l'ensemble de ces dispositions.

Dans son commentaire de ces articles, l'auteur du projet expose ce qui suit :

" Bien que la CBFA n'ait pas, dans ces cas, à déterminer elle-même les conditions auxquelles l'équivalence est acquise, il résulte de l'article 19 qu'elle conserve la faculté d'accorder ou non une exemption. " Il convient d'attirer l'attention de l'auteur du projet sur les éléments suivants.

L'article 23, paragraphe 1, de la Directive 2004/109 dispose que l'autorité compétente de l'Etat membre d'origine "peut" exempter un émetteur situé dans un pays tiers de différentes obligations quand la législation de ce pays impose aux émetteurs des obligations équivalentes.

L'article 23, paragraphe 1^{er}, susmentionné est toutefois une disposition dérogatoire et doit, à ce titre, faire l'objet d'une interprétation restrictive.

De plus, il doit se lire à la lumière de l'article 23, paragraphe 4, de la même Directive. Or, il découle de cette dernière disposition que les critères énumérés aux articles 13 à 22 de la Directive 2007/14 ont pour but "d'assurer l'application uniforme du paragraphe 1" de l'article 23 de la Directive 2004/109. La recherche de cette uniformité serait mise en péril si la CBFA pouvait dispenser des émetteurs situés dans un pays tiers sur la base d'autres critères ou refuser cette dispense en dépit de ceux-ci. La CBFA disposera seulement d'un pouvoir d'appréciation dans la mesure nécessaire à l'application, au cas par cas, des critères fixés par les articles 13 à 22 de la Directive 2007/14.

L'article 19, alinéa 1^{er}, du projet doit être réexaminé au vu de ce qui précède.

Artikel 15

Artikel 15, tweede lid, van het ontwerp zou beter overeenstemmen met artikel 16, lid 2, van Richtlijn 2004/1009, indien het geredigeerd was als volgt : "de emittenten van andere effecten dan aandelen, die tot de handel op een gereglementeerde markt zijn toegelaten [...]".

Artikel 17

Artikel 17, eerste lid, van het ontwerp onthef van de naleving van sommige bepalingen de effecten "die door een lidstaat of de regionale of plaatselijke overheden van een lidstaat zijn uitgegeven". Dit artikel is zo geredigeerd dat het voor elke lidstaat lijkt te gelden. Indien dit wel degelijk de bedoeling van de steller van het ontwerp is, is deze bepaling niet verenigbaar met de territoriale bevoegdheid van de Koning; dit geldt des te meer daar de ontheffing waarin artikel 1, lid 3, van Richtlijn 2004/109 voorziet facultatief (5) is en is uitgevaardigd om rekening te houden met de soevereiniteit van de voormelde emittenten (6).

Men schrijve derhalve "[...] door de Staat, de gemeenschappen en de gewesten of de plaatselijke overheden zijn uitgegeven".

Artikel 18

Artikel 18, § 2, 2^o, van het ontwerp onthef van de verplichting tot indiening van halfjaarlijkse verslagen "emittenten die [...] uitsluitend [...] schuldinstrumenten uitgeven die onvoorwaardelijk en onherroepelijk gegarandeerd zijn door een lidstaat of door een van de regionale of plaatselijke overheden van een lidstaat". Het reikt verder dan de machtiging verleend aan de lidstaten bij artikel 8, lid 3, van Richtlijn 2004/109. Deze bepaling maakt het immers alleen aan de lidstaat van herkomst, dit wil zeggen in casu België, mogelijk om emittenten die schuldinstrumenten uitgeven die gegarandeerd zijn door België zelf of door een van zijn ondergeschikte overheden te ontheffen van het halfjaarlijks verslag.

Zoals in artikel 17, moeten de woorden "door een lidstaat of door een van de regionale of plaatselijke overheden van een lidstaat" derhalve worden vervangen door de woorden "door de Staat, de gemeenschappen en de gewesten of de plaatselijke overheden van een lidstaat".

Artikel 19

1. In artikel 19, eerste lid, van het ontwerp is in hoofdzaak het principe vervat dat de CBFA emittenten waarvan de statutaire zetel gelegen is in een derde land ontheffing kan verlenen van verscheidene verplichtingen mits de wetgeving van deze Staat "gelijkwaardige verplichtingen oplegt" als die van Richtlijn 2004/109. Met toepassing van artikel 23, lid 4, van deze Richtlijn heeft de Commissie criteria inzake gelijkwaardigheid vastgesteld in de artikelen 13 tot 22 van Richtlijn 2007/14.

De artikelen 20 tot 26 van het ontwerp strekken ertoe al deze bepalingen om te zetten.

In de bespreking van deze artikelen wijst de steller van het ontwerp op het volgende :

" Hoewel de CBFA in deze gevallen niet zelf hoeft te bepalen onder welke voorwaarden er sprake is van gelijkwaardigheid, vloeit uit artikel 19 voort dat zijde mogelijkheid behoudt om de ontheffing al dan niet te verlenen. " De aandacht van de steller van het ontwerp moet op de volgende gegevens worden gevestigd.

Artikel 23, lid 1, van Richtlijn 2004/109 bepaalt dat de bevoegde autoriteit van de lidstaat van herkomst een uitgevende instelling die in een derde land gevestigd is ontheffing "kan" verlenen van verscheidene verplichtingen mits de wetgeving van dit land aan de uitgevende instellingen gelijkwaardige verplichtingen oplegt.

Het voormelde artikel 23, lid 1, is evenwel een afwijkende bepaling en moet om die reden restrictief worden geïnterpreteerd.

Bovendien moet het worden gelezen in het licht van artikel 23, lid 4, van dezelfde Richtlijn. Uit deze laatste bepaling vloeit echter voort dat de criteria die worden opgesomd in de artikelen 13 tot 22 van Richtlijn 2007/14 tot doel hebben "om een uniforme toepassing van lid 1" van artikel 23 van Richtlijn 2004/109 te garanderen. Het streven naar deze uniformiteit wordt in het gedrang gebracht indien de CBFA emittenten die in een derde land gevestigd zijn kan ontheffen van de verplichtingen op basis van andere criteria of deze ontheffing ondanks deze criteria kan weigeren. De CBFA beschikt alleen over een beoordelingsbevoegdheid voor zover dit nodig is voor de toepassing, geval per geval, van de criteria vastgesteld bij de artikelen 13 tot 22 van Richtlijn 2007/14.

Artikel 19, eerste lid, van het ontwerp moet in het licht van wat voorafgaat opnieuw worden onderzocht.

2. L'article 19, alinéa 2, exprime par périphrase ce que l'article 23, paragraphe 1^{er}, alinéa 2, de la Directive 2004/109 expose plus directement. Cette dernière formulation est préférable.

Article 24

La précision selon laquelle les rapports financiers trimestriels doivent être publiés "au plus tard deux mois après la fin de la période considérée" doit être omise. En effet, elle ne figure pas à l'article 16 de la Directive 2007/14 et pourrait rompre l'uniformité voulue par l'article 23, paragraphe 4, de la Directive 2004/109. De plus, elle est incompatible avec le renvoi à la législation du pays tiers.

Article 25

À l'alinéa 1^{er}, 2^o, le texte exige des émetteurs de titres des indications minimales de capital et de fonds propres ainsi que la situation de trésorerie.

En imposant des exigences de capital, le texte va au-delà de ce que prévoit la Directive 2007/14 en son article 17, alinéa 1, b). Les mots "de capital et" doivent être omis.

Article 26

Conformément à l'article 18, alinéa 3, de la Directive 2007/14, il y aurait lieu de préciser, à l'article 26, alinéa 3, du projet, que le contrôle des états financiers de l'émetteur doit être effectué de manière indépendante.

Article 27

La décision 2006/891/CE de la Commission, du 4 décembre 2006, concernant l'utilisation, par les émetteurs de valeurs mobilières de pays tiers, d'informations préparées conformément à des normes comptables acceptées sur le plan international (7) est destinée aux Etats membres. Toutefois, comme une telle décision est susceptible de créer des droits pour les particuliers qui peuvent s'en prévaloir devant les juridictions nationales (8), il convient de la viser expressément dans l'article 27 du projet afin de conserver au texte un sens clair.

Article 29

L'article 29 du projet entend donner une exécution à l'article 26 de la Directive 2004/109. Cet article est relatif aux mesures conservatoires que l'Etat membre d'accueil peut prendre.

L'article 29 du projet paraphrase largement l'article 21 de la loi du 2 mai 2007, précitée.

Comme la section de législation l'a déjà rappelé, il y a lieu d'omettre les dispositions qui n'ont d'autre objet que de rappeler une disposition de force obligatoire supérieure, soit en la reproduisant, soit en la paraphrasant.

De telles dispositions sont non seulement superflues, mais elles ont, en outre, pour effet d'occulter la véritable nature de la norme supérieure. En reproduisant celle-ci, l'auteur du projet agit comme s'il était compétent pour arrêter - et donc modifier cette norme supérieure.

Article 30

L'article 30 du projet règle la situation d'un émetteur dont les titres sont seulement admis à la négociation sur un marché réglementé de la Belgique en tant qu'Etat membre d'accueil sans l'être dans l'Etat membre d'origine.

Comme l'indique justement le rapport au Roi, il découle de la lecture conjointe de l'article 21, paragraphe 3, et de l'article 3, paragraphe 2, de la Directive 2004/109 que les modalités de publication sont celles de l'Etat membre d'accueil.

Il appartient en conséquence au Roi de fixer ces modalités en veillant au recours à des médias suffisamment diffusés et au caractère rapide et non discriminatoire de la publication.

En revanche, le Roi ne saurait imposer, à cette occasion, des obligations d'information et de notification plus importantes que celles décrites par la Directive susmentionnée.

L'article 30, alinéa 1^{er}, du projet opère par renvoi aux articles 35 à 37 de celui-ci.

2. Artikel 19, tweede lid, parafraseert artikel 23, lid 1, tweede alinea, van Richtlijn 2004/109 dat echter explicieter gesteld is. Deze laatste formulering is verkieslijk.

Artikel 24

De bepaling dat uiterlijk twee maanden na afloop van de verslagperiode "driemaandelijks financiële verslagen" openbaar moeten worden gemaakt dient te vervallen. Ze komt immers niet voor in artikel 16 van Richtlijn 2007/14 en zou de eenvormigheid voorgeschreven bij artikel 23, lid 4, van Richtlijn 2004/109 kunnen verbreken. Bovendien is ze onverenigbaar met de verwijzing naar de wetgeving van het derde land.

Artikel 25

In het eerste lid, 2^o, van de tekst wordt voorgeschreven dat emittenten van effecten een minimum aan informatie inzake kapitaal en eigen vermogen moeten verstrekken, alsook over de liquiditeit.

Door vereisten inzake kapitaal voor te schrijven, gaat de tekst verder dan het bepaalde in artikel 17, lid 1, b), van Richtlijn 2007/14. Het woord "minimumkapitaal" moet vervallen en men schrijve: "minimumvereisten inzake eigen vermogen".

Artikel 26

Overeenkomstig artikel 18, lid 3, van Richtlijn 2007/14 moet in artikel 26, derde lid, van het ontwerp worden gepreciseerd dat de jaarrekening van de emittent op een onafhankelijke wijze moet worden gecontroleerd.

Artikel 27

De lidstaten zijn de adressaten van beschikking 2006/891/EG van de Commissie van 4 december 2006 betreffende het gebruik door effecten-uitgevende instellingen uit derde landen van overeenkomstig internationaal aanvaarde standaarden voor jaarrekeningen opgestelde informatie (7). Aangezien een dergelijke beschikking evenwel rechten kan doen ontstaan voor de particulieren die er zich op kunnen beroepen tegenover de nationale rechtbanken (8), moet er uitdrukkelijk naar worden verwezen in artikel 27 van het ontwerp opdat de tekst een duidelijke betekenis blijft hebben.

Artikel 29

Artikel 29 van het ontwerp strekt ertoe uitvoering te verlenen aan artikel 26 van Richtlijn 2004/109. Dit artikel betreft de bewarende maatregelen die de lidstaat van ontvangst kan nemen.

In artikel 29 van het ontwerp wordt artikel 21 van de voornoemde wet van 2 mei 2007 uitvoerig geparafraseerd.

De afdeling wetgeving heeft er reeds verschillende malen op gewezen dat bepalingen die alleen maar een hogere norm in herinnering brengen door die over te nemen of te parafraseren, niet thuishoren in een regeling.

Zulke bepalingen zijn niet alleen overbodig, ze verhullen bovendien de ware aard van de hogere norm. Door een hogere regel over te nemen, handelt de steller van het ontwerp alsof hij bevoegd is om deze hogere regel vast te stellen en dus ook te wijzigen.

Artikel 30

Artikel 30 van het ontwerp regelt de situatie van een emittent waarvan effecten uitsluitend in België, als lidstaat van ontvangst, en niet in de lidstaat van herkomst, tot de verhandeling op een gereglementeerde markt zijn toegelaten.

Zoals terecht in het verslag aan de Koning wordt aangegeven, vloeit uit de lezing van artikel 21, lid 3, juncto artikel 3, lid 2, van Richtlijn 2004/109 voort dat de nadere regels voor de openbaarmaking door de lidstaat van ontvangst moeten worden bepaald.

Het komt bijgevolg aan de Koning toe deze nadere regels te bepalen en er hierbij op toe te zien dat gebruik wordt gemaakt van media die zorgen voor een doeltreffende verspreiding van de informatie die snel en op een niet-discriminerende basis openbaar moet worden gemaakt.

De Koning kan hierbij daarentegen geen ruimere verplichtingen inzake informatie en kennisgeving opleggen dan die welke in de voornoemde Richtlijn worden omschreven.

In artikel 30, eerste lid, van het ontwerp wordt gewerkt met een verwijzing naar de artikelen 35 tot 37 van het ontwerp.

L'auteur du projet doit veiller à ce que le renvoi à l'article 35 ne rende pas applicable les "règles belges du droit des sociétés" aux émetteurs en question. En outre, l'article 35, § 2, ne saurait être applicable à l'hypothèse visée à l'article 30. En effet, l'article 30 concerne le cas où les titres sont seulement admis à la négociation sur le marché belge, tandis que l'article 35, § 2, vise la situation où les instruments financiers de l'émetteur ont été admis à la négociation dans plusieurs Etats membres.

Article 34

L'article 34, 1^o, du projet doit être complété afin de respecter l'article 10, paragraphe 1^{er}, sous a), de la Directive 2004/25/CE du Parlement européen et du Conseil, du 21 avril 2004, concernant les offres publiques d'acquisition (9).

Il convient également de tenir compte de l'article 10, paragraphe 1^{er}, sous c), de la même Directive.

Article 35

Dans la mesure où l'article 35, § 1^{er}, alinéa 2, du projet tend à transposer l'article 21, paragraphe 1^{er}, de la Directive 2004/109, il conviendrait de préciser que la gratuité des mesures de publicité bénéficie aux investisseurs.

Article 40

L'article 40 du projet règle, du point de vue belge, la situation d'un émetteur dont la Belgique est l'Etat membre d'origine, mais dont les titres sont exclusivement admis à la négociation sur un marché réglementé dans un seul autre Etat membre (10).

Conformément à l'article 21, paragraphe 3, de la Directive 2004/109, l'article 40 du projet dispose, dans un premier temps, que ces émetteurs "ne sont pas tenus, lorsqu'ils publient des informations réglementées, de se conformer aux dispositions des articles 35 à 37". En vertu de l'article 21, paragraphe 3, susmentionné, l'Etat membre d'accueil imposera, en effet, dans ce cas, ses propres règles de publication.

Le Gouvernement belge envisage néanmoins l'hypothèse où "l'émetteur concerné, pour l'une ou l'autre raison, [ne serait] pas soumis aux règles de la législation nationale [de l'] Etat membre d'accueil ou [...] ne les respecte[rait] pas". En vertu de l'article 40 du projet, les règles belges figurant aux articles 35 à 37 s'appliqueraient alors dans leur intégralité.

Le délégué expose à cet égard que,

"[...] tijdens een transposition workshop heeft de Europese Commissie dit potentieel probleem trouwens erkend. Art. 40 is een poging om dat potentieelprobleem voor België als lidstaat van herkomst op te lossen, conform een door de Europese Commissie tijdens de transposition workshop aangegeven weg".

Le problème évoqué appelle effectivement une solution. Il ressort des premier et septième considérants de la Directive 2004/109 que celle-ci tend à instaurer un niveau élevé de protection des investisseurs et que ce dernier passe par la divulgation d'informations exactes, complètes et fournies aux moments adéquats.

Néanmoins, la solution retenue n'est pas conforme à la Directive susmentionnée.

Le retour aux articles 35 à 37 du projet ne trouve aucun appui dans l'article 21, paragraphe 3, de la Directive 2004/109. Ce dernier affirme, au contraire, sans ambiguïté ni exception la compétence de l'Etat d'accueil.

De plus, l'Etat membre d'accueil serait en situation de manquement en n'adoptant pas des mesures pour se conformer à cet article. Dans ce cas, l'Etat belge pourrait entamer une procédure en manquement, indépendamment de l'attitude qu'adopterait la Commission. L'Etat d'accueil engagerait aussi sa responsabilité extracontractuelle vis-à-vis des investisseurs lésés (11).

Dans l'hypothèse où l'émetteur ne respecterait pas les dispositions adoptées par l'Etat membre d'accueil, il appartiendrait à celui-ci de prendre les mesures nécessaires pour l'y contraindre. L'article 21, paragraphe 3, de la Directive 2004/109 confie, en effet, à l'Etat d'accueil la mission de "veiller" à la publication des informations réglementées.

Dans ce cas, l'Etat belge trouverait néanmoins dans certaines dispositions de la Directive le pouvoir de prendre des mesures n'empiétant ni sur la compétence territoriale des autres Etats membres

De steller van het ontwerp dient erop toe te zien dat door de verwijzing naar artikel 35 de Belgische "vennootschapsrechtelijke regels" niet toepasselijk worden op de bewuste emittenten. Bovendien kan artikel 35, § 2, niet van toepassing zijn op het geval waarvan in artikel 30 sprake is. Artikel 30 betreft immers het geval waarin de effecten alleen tot de verhandeling op de Belgische markt toegelaten zijn, terwijl artikel 35, § 2, betrekking heeft op de situatie waarin de financiële instrumenten van de emittent in verschillende lidstaten tot de verhandeling op de geregelende markt zijn toegelaten.

Artikel 34

Artikel 34, 1^o, van het ontwerp dient te worden vervolledigd ter voldoening aan artikel 10, lid 1, a), van Richtlijn 2004/25/EG van het Europees Parlement en de Raad, van 21 april 2004, betreffende het openbaar overnamebod (9).

Er behoort eveneens rekening te worden gehouden met artikel 10, lid 1, c), van dezelfde Richtlijn.

Artikel 35

In zoverre artikel 35, § 1, tweede lid, van het ontwerp ertoe strekt artikel 21, lid 1, van Richtlijn 2004/109 om te zetten in nationaal recht, dient te worden gepreciseerd dat de kosteloosheid van de maatregelen van openbaarmaking de investeerders ten goede komt.

Artikel 40

In artikel 40 van het ontwerp wordt vanuit een Belgisch standpunt de situatie geregeld van een emittent waarvoor België de lidstaat van herkomst is, maar waarvan de effecten uitsluitend in één enkele andere lidstaat toegelaten zijn tot de verhandeling op een geregelende markt (10).

Overeenkomstig artikel 21, lid 3, van Richtlijn 2004/109, wordt in artikel 40, van het ontwerp in eerste instantie bepaald dat die emittenten "voor de openbaarmaking van geregelende informatie niet gehouden (zijn) de voorschriften van de artikelen 35 tot 37 na te leven". Krachtens het voornoemde artikel 21, lid 3, legt de lidstaat van ontvangst in dat geval immers zijn eigen regels op inzake openbaarmaking.

De Belgische Regering heeft evenwel het geval op het oog waarbij "de betrokken emittent om één of andere reden niet onderworpen zou zijn aan de voorschriften van de nationale wetgeving van de [...] lidstaat van ontvangst (of deze niet naleeft)". Krachtens artikel 40 van het ontwerp zouden in dat geval de Belgische regels waarvan sprake in de artikelen 35 tot 37 in hun geheel van toepassing zijn.

De gemachtigde stelt in dat verband het volgende :

"[...] tijdens een transposition workshop heeft de Europese Commissie dit potentieel probleem trouwens erkend. Art. 40 is een poging om dat potentieelprobleem voor België als lidstaat van herkomst op te lossen, conform een door de Europese Commissie tijdens de transposition workshop aangegeven weg".

Het aangehaalde probleem behoeft inderdaad een oplossing. Uit de eerste en de zevende overweging van Richtlijn 2004/109 blijkt dat deze ertoe strekt een hoog niveau van beleggersbescherming mogelijk te maken via de openbaarmaking van accurate, alomvattende en tijdige informatie.

De voorgestelde oplossing is evenwel niet conform de voornoemde Richtlijn.

Het teruggrijpen naar de artikelen 35 tot 37 van het ontwerp vindt geen enkele steun in artikel 21, lid 3, van Richtlijn 2004/109. In dat artikel wordt daarentegen de bevoegdheid van de lidstaat van ontvangst klaar en duidelijk en zonder uitzondering bevestigd.

De lidstaat van ontvangst zou in gebreke blijven als hij geen maatregelen treft om aan dat artikel te voldoen. In dat geval zou de Belgische Staat een niet-nakomingsprocedure kunnen instellen, onafhankelijk van de houding die de Commissie in dezen zou aannemen. In dat geval dient de lidstaat van ontvangst ook zijn buitencontractuele verantwoordelijkheid op te nemen ten aanzien van de benadeelde investeerders (11).

In het geval waarbij de emittent geen rekening houdt met de bepalingen die uitgevaardigd zijn door de lidstaat van ontvangst, dient deze de vereiste maatregelen te treffen om die emittent daartoe te verplichten. In artikel 21, lid 3, van Richtlijn 2004/109, wordt immers aan de lidstaat van ontvangst de opdracht toevertrouwd om er "zorg voor te dragen" dat de geregelende informatie bekendgemaakt wordt.

In dat geval kan de Belgische Staat evenwel aan een aantal bepalingen van de Richtlijn de bevoegdheid ontfemen om maatregelen te treffen waarmee noch een inbreuk gemaakt wordt op de territoriale

ni sur la compétence spéciale que l'Etat d'accueil tire de l'article 21, paragraphe 3, susmentionné. La Belgique pourrait ainsi prendre les mesures décrites à l'article 24, paragraphe 4, sous *c)*, *g)* et *i)*, de la même Directive. Il pourrait encore coopérer avec l'Etat d'accueil en application de l'article 25, paragraphe 2.

Enfin, il pourrait adopter des sanctions dans le cadre de l'article 28, paragraphes 1^{er} et 2.

En revanche, le retour aux modalités de publication prévues par le droit belge ne repose pas sur une base juridique suffisante.

L'article 40 du projet devrait en conséquence être revu.

Article 41

L'article 41 du projet organise un mécanisme de stockage des informations réglementées.

L'article 21, paragraphe 2, de la Directive 2004/109 dispose que

"L'Etat membre d'origine veille à ce qu'il existe au moins un mécanisme officiellement désigné pour le stockage centralisé des informations réglementées".

L'article 21, paragraphe 4, de la même Directive habilite la Commission à arrêter, selon la procédure dite de comitologie, "des normes minimales pour le mécanisme de stockage" en question, afin d'assurer une application uniforme de cette obligation, compte tenu notamment des progrès de l'informatique.

La Commission n'a pas encore adopté ces normes minimales.

L'auteur du projet expose, dès lors ce qui suit, dans son rapport au Roi :

"Aussi longtemps que ces normes n'ont pas été fixées, une solution intérimaire s'impose. Etant donné que la plupart des émetteurs qui tombent dans le champ d'application de l'arrêté royal du 31 mars 2003, disposent d'un site web répondant aux conditions prévues par cet arrêté, le Gouvernement propose, durant cette période intérimaire, de continuer à fonctionner avec ces sites web." L'article 41 du projet est rédigé en ce sens et maintient un système décentralisé de conservation des données.

Cette manière de procéder n'est pas adéquate.

La transposition de l'article 21, paragraphe 2, de la Directive 2004/109 et sa mise en application doivent être effectives depuis le 20 janvier 2007 en vertu de l'article 31, paragraphe 1^{er}, de la même Directive.

Or, l'instauration d'un mécanisme de stockage centralisé est un élément important du dispositif de transparence institué par la directive susmentionnée. Il tend à faciliter la consultation des informations au plan européen et la conservation des données. Il constitue aussi une garantie de leur fidélité. En revanche, l'intervention de la Commission est limitée à l'instauration de normes minimales que les Etats pourraient compléter.

L'article 41 du projet doit en conséquence être revu.

Article 43

L'article 43, § 4, du projet prévoit que la CBFA peut exiger de l'émetteur qu'il lui transmette les informations visées par le présent arrêté, préalablement à leur publication. Le rapport au Roi précise que cela ne peut se faire que "dans des cas exceptionnels".

Il y aurait lieu d'apporter cette précision dans le dispositif.

Article 46

L'article 46 du projet instaure une période transitoire mettant très progressivement en œuvre l'arrêté en projet.

Or, la Directive 2004/109 devait être transposée et mise en œuvre pour le 20 janvier 2007. Ce constat doit toutefois être relativisé par la circonstance que la Directive d'exécution 2007/14 laisse aux Etats membres jusqu'au 8 mars 2008 pour la mettre en œuvre (12).

Néanmoins, l'article 46, § 2, du projet reporte en substance d'un an l'application de nombreuses dispositions de l'arrêté pour les émetteurs dont une période comptable commencera d'ici au 30 juin 2007. Pour les émetteurs dont une période comptable commence le 1^{er} juillet 2007 ou après, l'obligation de publier une déclaration intermédiaire est reportée de six mois.

bevoegdheid van de overige lidstaten, noch op de bijzondere bevoegdheid die de lidstaat van ontvangst ontleent aan het voornoemde artikel 21, lid 3. De Belgische Staat zou aldus de maatregelen kunnen treffen die beschreven worden in artikel 24, lid 4, *c)*, *g)* en *i)*, van dezelfde Richtlijn. Hij zou nog kunnen samenwerken met de lidstaat van ontvangst met toepassing van artikel 25, lid 2.

Tot slot zou België sancties kunnen uitvaardigen in het kader van artikel 28, leden 1 en 2.

Het teruggrijpen naar de nadere regels inzake openbaarmaking volgens het Belgisch recht steunt daarentegen niet op een toereikende rechtsgrond.

Artikel 40 van het ontwerp zou bijgevolg moeten worden herzien.

Artikel 41

Artikel 41 van het ontwerp voorziet in een opslagmechanisme wat de gereguleerde informatie betreft.

In artikel 21, lid 2, van Richtlijn 2004/109 wordt het volgende bepaald :

"De lidstaat van herkomst draagt er zorg voor dat er ten minste één officieel aangewezen mechanisme is voor de centrale opslag van gereguleerde informatie".

In artikel 21, lid 4, van dezelfde Richtlijn wordt de Commissie gemachtigd om volgens de zogenaamde comitologieprocedure de eerdergenoemde "minimumnormen voor de mechanismen voor centrale opslag" vast te stellen, ten einde een eenvormige toepassing van die verplichting te garanderen, rekening houdend met inzonderheid de ontwikkelingen in de informatietechnologie.

De Commissie heeft die minimumnormen nog niet vastgesteld.

De steller van het ontwerp betoogt derhalve het volgende in zijn verslag aan de Koning :

"Zolang dit niet gebeurd is, dringt een interimoplossing zich op. Gezien de meeste emittenten die onder het toepassingsgebied van het koninklijk besluit van 31 maart 2003 vallen, over een website beschikken die voldoet aan de in dat besluit gestelde voorwaarden, stelt de Regering voor om tijdens die interimperiode voort te bouwen op deze websites." Artikel 41 van het ontwerp is in die zin gesteld en voorziet in een gedecentraliseerd systeem voor de bewaring van gegevens.

Die werkwijze is niet geschikt.

De omzetting van artikel 21, lid 2, van Richtlijn 2004/109 en de uitvoering ervan dienen, krachtens artikel 31, lid 1, van dezelfde Richtlijn, uitwerking te krijgen met ingang van 20 januari 2007.

De invoering van een gecentraliseerd opslagmechanisme is evenwel een belangrijk gegeven in het kader van de vereisten inzake transparantie waarin voorzien wordt door de voornoemde richtlijn. Dat mechanisme zou de raadpleging van informatie op Europees vlak en de bewaring van gegevens moeten vergemakkelijken. Het biedt ook een garantie wat de betrouwbaarheid ervan betreft. De inbreng van de Commissie is daarentegen beperkt tot de vaststelling van minimumnormen die door de lidstaten kunnen worden aangevuld.

Artikel 41 van het ontwerp moet bijgevolg worden herzien.

Artikel 43

In artikel 43, § 4, van het ontwerp wordt bepaald dat de CBFA kan eisen dat de emittent haar de informatie bedoeld in dit besluit meedeelt vóór ze wordt openbaar gemaakt. In het verslag aan de Koning wordt gepreciseerd dat dit uitsluitend "in uitzonderlijke gevallen" mogelijk is.

Deze precisering zou in het dispositief moeten worden vermeld.

Artikel 46

In artikel 46 van het ontwerp wordt een overgangperiode ingesteld, tijdens welke heel geleidelijk uitvoering gegeven wordt aan het ontworpen besluit.

Richtlijn 2004/109 diende evenwel met ingang van 20 januari 2007 omgezet en uitgevoerd te worden. Deze vaststelling moet echter gerelativeerd worden, aangezien Uitvoeringsrichtlijn 2007/14 de lidstaten tot 8 maart 2008 de tijd laat om deze uit te voeren (12).

In artikel 46, § 2, van het ontwerp wordt de toepassing van heel wat bepalingen van het besluit evenwel in hoofdzaak uitgesteld met een jaar wat betreft de emittenten waarvoor een boekhoudkundige periode begint tussen nu en 30 juni 2007. Wat betreft de emittenten waarvoor een boekhoudkundige periode begint op 1 juli 2007 of erna, wordt de verplichting om een tussentijdse verklaring bekend te maken, uitgesteld met zes maanden.

Compte tenu des retards encourus, un délai supplémentaire, nécessaire à l'aménagement d'une transition, est sans doute inéluctable dans l'intérêt des opérateurs.

La section de législation attire néanmoins l'attention du Gouvernement sur la situation de manquement d'ores et déjà constituée pour les dispositions de la Directive 2004/109. n'ayant pas nécessité de mesures d'exécution communautaire. En toute hypothèse, la période transitoire ne devrait pas excéder le 9 mars 2008 pour les questions réglées par la Directive 2007/14.

Article 49

Aucun motif particulier pouvant justifier une dérogation aux règles habituelles d'entrée en vigueur n'a été communiqué au Conseil d'Etat, section de législation. Mieux vaudrait, dès lors, omettre l'article 49 du projet.

Observation finale

Il serait judicieux de joindre au rapport au Roi le tableau de correspondance entre les dispositions des Directives 2004/109 et 2007/14 et celles du projet examiné, dont le Conseil d'Etat a reçu une copie.

Ce tableau est en effet de nature à indiquer aux destinataires des règles que comporte le projet, quelles sont les dispositions des Directives précitées qui sont transposées et comment elles le sont.

(1) Voir l'avis 42.055/2, donné le 31 janvier 2007, sur un avant-projet deloi "relative à la publicité des participations importantes dans des émetteurs dont les actions sont admises à la négociation sur un marché réglementé et portant des dispositions diverses" (*Doc. parl.*, Chambre, session 2006-2007, n° 2963/001).

(2) Il appartient donc au Gouvernement de tenir compte de ces objectifs.

(3) Pour rappel, un "teneur de marché" est une personne qui est présente de manière continue sur les marchés financiers pour négocier pour son propre compte et quise porte acheteuse et vendeuse d'instruments financiers en engageant ses propres capitaux, à des prix fixés par elle (article 2, paragraphe 1^{er}, sous n), de la directive transparente).

(4) Non encore publiée au *Moniteur belge*; voir l'avis 42.055/2, précité.

(5) Comparez avec l'article 8, paragraphe 1^{er}, de la Directive 2004/109 qui prévoit une exemption obligatoire et générale.

(6) Parlement européen, rapport du 25 février 2004, A 5-0079/2004 final, amendement 29, p. 23.

(7) JO L 343, p. 96.

(8) Arrêt de la Cour de justice du 10 novembre 1992, Hansa Fleisch, C-156/91, Rec., p. I-5567, point 13.

(9) JO L 142, p. 12.

(10) Cette hypothèse est celle envisagée à l'article 21, paragraphe 3, de la Directive 2004/109. En vertu de cette disposition, il revient à l'Etat membre d'accueil de veiller à la publication des informations. L'article 30 du projet règle la situation où la Belgique est cet Etat d'accueil. L'article 40 du projet vise à régler la situation quand la Belgique est Etat d'origine.

(11) Arrêt de la Cour de justice du 8 octobre 1996, Dillenkofer, C-178/94, C-179/94, C-188/94 et C-190/94, Rec., p. I-4845, point 26.

(12) Voir l'article 24, paragraphe 1^{er}, de cette Directive.

La chambre était composée de :

M. Y. Kreins, président de chambre;

M. P. Vandernoot et Mme M. Baguet, conseillers d'Etat;

MM. H. Bosly et G. Keutgen, assesseurs de la section de législation;

Mme B. Vigneron, greffier.

Le rapport a été présenté par M. P. Gilliaux, premier auditeur chef de section.

(...)

Le greffier,
B. Vigneron.

Le président,
Y. Kreins.

Gelet op de opgelopen vertragingen, is een bijkomend uitstel met het oog op een overgangsregeling ongetwijfeld onafwendbaar in het belang van de operatoren.

De afdeling wetgeving vestigt evenwel de aandacht van de Regering op de reeds gecreëerde situatie van niet-nakoming wat betreft de bepalingen van Richtlijn 2004/109 waarvoor geen Europese uitvoeringsmaatregelen vereist zijn. De overgangperiode zou hoe dan ook niet langer mogen duren dan 9 maart 2008 wat betreft de aangelegenheden die geregeld worden door Richtlijn 2007/14.

Artikel 49

Aan de Raad van State, afdeling wetgeving, is geen enkele bijzondere reden meegedeeld die kan wettigen dat afgeweken wordt van de gangbare termijn van inwerkingtreding. Artikel 49 van het ontwerp zou derhalve beter worden weggelaten.

Slotopmerking

Het zou verstandig zijn om bij het verslag aan de Koning de concordantietabel te voegen met enerzijds de vermelding van de bepalingen van de Richtlijnen 2004/109 en 2007/14 en anderzijds die van het onderzochte ontwerp, van welke tabel de Raad van State een kopie ontvangen heeft.

Die tabel kan de adressaten van de regels die vervat liggen in het ontwerp immers duidelijk maken welke bepalingen van de voornoemde Richtlijnen omgezet worden en hoe dat geschiedt.

(1) Zie advies 42.055/2, gegeven op 31 januari 2007, over een voorontwerp van wet "op de openbaarmaking van belangrijke deelnemingen in emittenten waarvan aandelen zijn toegelaten tot de verhandeling op een geregelende markt inhoudende diverse bepalingen" (*Gedr. St.*, Kamer, zitting 2006-2007, nr. 2963/001).

(2) De regering dient dus rekening te houden met die doelstellingen.

(3) Er zij aan herinnerd dat een "marktmaker" een persoon is die op de financiële markten doorlopendelijk geeft van de bereidheid voor eigen rekening en met eigen kapitaal te handelen door financiële instrumenten tegen door hem vastgestelde prijzen te kopen en te verkopen (artikel 2, lid 1, n), van de transparantie richtlijn).

(4) Nog niet bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*; zie voormeld advies 42.055/2.

(5) Vergelijk met artikel 8, lid 1, van Richtlijn 2004/109 dat voorziet in algemene enverplichte ontheffing.

(6) Europees Parlement, verslag van 25 februari 2004, A 5-0079/2004 definitief, amendement 29, blz. 23.

(7) PB L 343, blz. 96.

(8) Arrest van het Hof van Justitie van 10 november 1992, Hansa Fleisch, C-156/91, Verz., blz. I-5567, punt 13.

(9) PB L 142, blz. 12.

(10) Dit geval wordt behandeld in artikel 21, lid 3, van Richtlijn 2004/109. Krachtens deze bepaling komt het de lidstaat van ontvangst toe om toe te zien op de openbaarmaking van informatie. In artikel 30 van het ontwerp wordt de situatie geregeld waarbij België die lidstaat van ontvangst is. Artikel 40 van het ontwerp strekt tot de regeling van de situatie waarbij België de lidstaat van herkomst is.

(11) Arrest van het Hof van Justitie van 8 oktober 1996, Dillenkofer, C-178/94, C-179/94, C-188/94 en C-190/94, Jur., H.v.J., blz. I-4845, punt 26.

(12) Zie artikel 24, lid 1, van die Richtlijn.

De kamer was samengesteld uit :

De heer Y. Kreins, kamervoorzitter;

De heer P. Vandernoot en Mevr. M. Baguet, staatsraden;

De heren H. Bosly en G. Keutgen, assessoren van de afdeling wetgeving;

Mevr. B. Vigneron, griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de heer P. Gilliaux, eerste auditeur-afdelingshoofd.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer P. Vandernoot.

De griffier,
B. Vigneron.

De voorzitter,
Y. Kreins.

14 NOVEMBRE 2007. — Arrêté royal relatif aux obligations des émetteurs d'instruments financiers admis à la négociation sur un marché réglementé

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 2 mai 2007 relative à la publicité des participations importantes dans des émetteurs dont les actions sont admises à la négociation sur un marché réglementé et portant des dispositions diverses, notamment l'article 62;

Vu la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers, notamment l'article 10, remplacé par la loi du 2 mai 2007;

Vu l'arrêté royal du 31 mars 2003 relatif aux obligations des émetteurs d'instruments financiers admis aux négociations sur un marché réglementé belge, modifié par les arrêtés royaux des 28 janvier 2005, 22 décembre 2005, 5 mars 2006 et 4 octobre 2006;

Vu l'avis de la Commission bancaire, financière et des Assurances, donné le 17 avril 2007;

Vu l'avis 43.048/2 du Conseil d'Etat, donné le 4 juin 2007 en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances,

Nous avons arrêté et arrêtons :

TITRE I^{er}. — Dispositions générales

Article 1^{er}. Le présent arrêté assure la transposition de certaines dispositions de :

1^o la Directive 2003/6/CE du Parlement européen et du Conseil du 28 janvier 2003 sur les opérations d'initiés et les manipulations de marché (abus de marché);

2^o la Directive 2003/124/CE de la Commission du 22 décembre 2003 portant modalités d'application de la Directive 2003/6/CE du Parlement européen et du Conseil en ce qui concerne la définition et la publication des informations privilégiées et la définition des manipulations de marché;

3^o la Directive 2004/25/CE du Parlement européen et du Conseil du 21 avril 2004 concernant les offres publiques d'acquisition;

4^o la Directive 2004/109/CE du Parlement européen et du Conseil du 15 décembre 2004 sur l'harmonisation des obligations de transparence concernant l'information sur les émetteurs dont les valeurs mobilières sont admises à la négociation sur un marché réglementé et modifiant la Directive 2001/34/CE;

5^o la Directive 2007/14/CE de la Commission du 8 mars 2007 portant modalités d'exécution de certaines dispositions de la Directive 2004/109/CE sur l'harmonisation des obligations de transparence concernant l'information sur les émetteurs dont les valeurs mobilières sont admises à la négociation sur un marché réglementé.

Art. 2. § 1^{er}. Pour l'application du présent arrêté, il y a lieu d'entendre par :

1^o "titres" : les catégories de valeurs mobilières négociables sur le marché des capitaux (à l'exception des instruments du marché monétaire ayant une échéance inférieure à douze mois et des instruments de paiement), telles que :

a) les actions de sociétés et autres valeurs mobilières équivalentes à des actions de sociétés, de sociétés de type partnership ou d'autres entités, ainsi que les certificats représentatifs d'actions;

b) les obligations et les autres titres de créance, y compris les certificats représentatifs de tels titres et les certificats immobiliers;

c) toute autre valeur donnant le droit d'acquérir ou de vendre de tels titres ou donnant lieu à un règlement en espèces, fixé par référence à des titres, à une monnaie, à un taux d'intérêt ou rendement, aux matières premières ou à d'autres indices ou mesures;

2^o "instruments du marché monétaire" : les catégories d'instruments habituellement négociés sur le marché monétaire, telles que les bons du Trésor, les certificats de dépôt et les effets de commerce (à l'exclusion des instruments de paiement);

3^o "titres de créance" : les obligations et autres formes de créances titrisées négociables, à l'exception des titres qui sont équivalents à des actions ou qui, à la suite de leur conversion ou de l'exercice des droits qu'ils confèrent, donnent le droit d'acquérir des actions ou des titres équivalents à des actions;

14 NOVEMBER 2007. — Koninklijk besluit betreffende de verplichtingen van emittenten van financiële instrumenten die zijn toegelaten tot de verhandeling op een gereguleerde markt

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 2 mei 2007 op de openbaarmaking van belangrijke deelnemingen in emittenten waarvan aandelen zijn toegelaten tot de verhandeling op een gereguleerde markt en houdende diverse bepalingen, inzonderheid op artikel 62;

Gelet op de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten, inzonderheid op artikel 10, vervangen bij de wet van 2 mei 2007;

Gelet op het koninklijk besluit van 31 maart 2003 betreffende de verplichtingen van emittenten van financiële instrumenten die zijn toegelaten tot de verhandeling op een Belgische gereguleerde markt, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 28 januari 2005, 22 december 2005, 5 maart 2006 en 4 oktober 2006;

Gelet op het advies van de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen, gegeven op 17 april 2007;

Gelet op het advies 43.048/2 van de Raad van State, gegeven op 4 juni 2007, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 1^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op voordracht van Onze Vice-Eerste Minister en Minister van Financiën,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

TITEL I. — Algemene bepalingen

Artikel 1. Dit besluit zet sommige bepalingen om van :

1^o Richtlijn 2003/6/EG van het Europees Parlement en de Raad van 28 januari 2003 betreffende handel met voorwetenschap en marktmanipulatie (marktmisbruik);

2^o Richtlijn 2003/124/EG van de Commissie van 22 december 2003 tot uitvoering van Richtlijn 2003/6/EG van het Europees Parlement en de Raad wat de definitie en openbaarmaking van voorwetenschap en de definitie van marktmanipulatie betreft;

3^o Richtlijn 2004/25/EG van het Europees Parlement en de Raad van 21 april 2004 betreffende het openbaar overnamebod;

4^o Richtlijn 2004/109/EG van het Europees Parlement en de Raad van 15 december 2004 betreffende de transparantievereisten die gelden voor informatie over uitgevende instellingen waarvan effecten tot de verhandeling op een gereguleerde markt zijn toegelaten en tot wijziging van Richtlijn 2001/34/EG;

5^o Richtlijn 2007/14/EG van de Commissie van 8 maart 2007 tot vaststelling van concrete uitvoeringsvoorschriften van een aantal bepalingen van Richtlijn 2004/109/EG betreffende de transparantievereisten die gelden voor informatie over uitgevende instellingen waarvan effecten tot de handel op een gereguleerde markt zijn toegelaten.

Art. 2. § 1. Voor de toepassing van dit besluit wordt verstaan onder :

1^o "effecten" : alle categorieën op de kapitaalmarkt verhandelbare waardepapieren (geldmarktinstrumenten die een looptijd hebben van minder dan twaalf maanden en betaalinstrumenten uitgezonderd), zoals :

a) aandelen in vennootschappen en andere met aandelen in vennootschappen, partnerships of andere entiteiten gelijk te stellen waardepapieren, alsmede aandelen certificaten;

b) obligaties en andere schuldinstrumenten, alsmede certificaten die dergelijke effecten vertegenwoordigen en vastgoedcertificaten;

c) alle andere waardepapieren die het recht verlenen die effecten te verwerven of te verkopen, of die aanleiding geven tot een afwikkeling in contanten waarvan het bedrag wordt bepaald op grond van effecten, valuta's, rentevoeten of rendementen, grondstoffenprijzen of andere indexen of maatstaven;

2^o "geldmarktinstrumenten" : alle categorieën instrumenten die gewoonlijk op de geldmarkt worden verhandeld, zoals schatkistpapier, depositocertificaten en commercial paper, betaalinstrumenten uitgezonderd;

3^o "schuldinstrumenten" : obligaties en andere verhandelbare schuldinstrumenten, met uitzondering van effecten die met aandelen gelijk te stellen zijn of die door middel van conversie of door uitoefening van de daaraan verbonden rechten recht geven tot het verkrijgen van aandelen of met aandelen gelijk te stellen effecten;

4° "certificats immobiliers": les titres de créance incorporant des droits sur les revenus, produits et prix de réalisation d'un ou plusieurs biens immobiliers, navires ou aéronefs déterminés lors de l'émission des certificats;

5° "marché réglementé": tout marché réglementé, belge ou étranger, au sens de l'article 2, 5° ou 6°, de la loi du 2 août 2002;

6° "marché réglementé belge": tout marché réglementé belge au sens de l'article 2, 5°, de la loi du 2 août 2002;

7° "système multilatéral de négociation" ou "MTF": un système multilatéral de droit belge, exploité par une entreprise d'investissement ou un opérateur de marché, qui assure la rencontre - en son sein même et selon des règles non discrétionnaires - de multiples intérêts acheteurs et vendeurs exprimés par des tiers pour des instruments financiers, d'une manière qui aboutisse à la conclusion de contrats;

8° "émetteur": sans préjudice de l'application de l'article 3, alinéa 2, toute personne morale de droit public ou de droit privé, y compris un Etat:

a) dont les instruments financiers sont admis à la négociation sur un marché réglementé; ou

b) qui est visée au § 2;

9° "informations réglementées": les informations visées aux articles 4, alinéa 1^{er}, 7, 11 à 15, ainsi que les informations privilégiées visées à l'article 31;

10° "organismes de placement collectif autres que ceux du type fermé": les organismes revêtant la forme contractuelle (fonds communs de placement gérés par une société de gestion) ou de trust (unit trust) ou la forme statutaire (société d'investissement):

a) dont l'objet est le placement collectif de moyens financiers recueillis auprès du public et dont le fonctionnement est soumis au principe de la répartition des risques; et

b) dont les parts sont, à la demande des porteurs, rachetées ou remboursées, directement ou indirectement, à charge des actifs de ces organismes. Est assimilé à de tels rachats ou remboursements, le fait pour un organisme de placement collectif d'agir afin que la valeur de ses parts admises à la négociation, sur un marché réglementé ou non, ne s'écarte pas sensiblement de leur valeur nette d'inventaire;

11° "par voie électronique": par les moyens électroniques de traitement (y compris la compression numérique), de stockage et de transmission des données par câble, ondes radio, technologie optique, ou par tout autre moyen électromagnétique;

12° "établissement de crédit": une entreprise au sens de l'article 4, point 1), de la Directive 2006/48/CE du Parlement européen et du Conseil du 14 juin 2006 concernant l'accès à l'activité des établissements de crédit et son exercice;

13° "titres de créance émis d'une manière continue ou répétée": des titres de créance du même émetteur, émis au robinet, ou des titres appartenant à un même type et/ou à une même catégorie ayant fait l'objet d'au moins deux émissions distinctes;

14° "Etat membre": un Etat membre de l'Espace économique européen;

15° "pays tiers": un Etat non membre de l'Espace économique européen;

16° "parties liées": des parties liées au sens de la norme IAS 24, telle qu'adoptée conformément à la procédure prévue à l'article 6 du Règlement (CE) n° 1606/2002;

17° "contrôle": le contrôle au sens des articles 5 et 7 du Code des sociétés;

18° "entreprise contrôlée": toute entreprise, quelle que soit sa forme juridique et quel que soit le droit dont elle relève, qui est contrôlée par une personne physique ou morale;

19° "entreprise mère": l'entreprise qui contrôle une autre entreprise, quelle que soit la forme juridique de cette entreprise et quel que soit le droit dont cette entreprise relève;

20° "normes comptables applicables":

1° lorsque l'émetteur doit établir des comptes consolidés, les normes comptables internationales;

2° lorsque l'émetteur n'est pas tenu d'établir des comptes consolidés, le référentiel comptable applicable (basé sur le droit interne de l'Etat membre dans lequel l'émetteur a son siège statutaire);

4° "vastgoedcertificaten": de schuldinstrumenten die rechten incorporeren op de inkomsten, op de opbrengsten en op de realisatiewaarde van één of meer bij de uitgifte van de certificaten bepaalde onroerende goederen, schepen of luchtvaartuigen;

5° "gereguleerde markt": elke Belgische of buitenlandse gereguleerde markt als bedoeld in artikel 2, 5° of 6°, van de wet van 2 augustus 2002;

6° "Belgische gereguleerde markt": elke Belgische gereguleerde markt zoals bedoeld in artikel 2, 5°, van de wet van 2 augustus 2002;

7° "multilaterale handelsfaciliteit" of "MTF": een door een beleggingsonderneming of een marktexploitant geëxploiteerd multilateraal systeem naar Belgisch recht dat meerdere koop- en verkoopintenties van derden met betrekking tot financiële instrumenten - binnen dit systeem en volgens niet-discretionaire regels - samenbrengt op zodanige wijze dat er een overeenkomst uit voortvloeit;

8° "emittent": onverminderd de toepassing van artikel 3, tweede lid, een publiekrechtelijke of privaatrechtelijke rechtspersoon, met inbegrip van een staat:

a) waarvan financiële instrumenten tot de verhandeling op een gereguleerde markt zijn toegelaten; of

b) zoals bedoeld in § 2;

9° "gereguleerde informatie": informatie als bedoeld in de artikelen 4, eerste lid, 7, 11 tot 15, alsmede voorkennis als bedoeld in artikel 31;

10° "instellingen voor collectieve belegging die niet van het closed-end-type zijn": de instellingen die zijn geregeld bij overeenkomst (door een beheervennootschap beheerde gemeenschappelijke beleggingsfondsen) als trust ("unit trust") of bij statuten (beleggingsvennootschap):

a) waarvan het doel de collectieve belegging is van bij het publiek aangetrokken financiële middelen met toepassing van het beginsel van de risicospreiding; en

b) waarvan de rechten van deelneming, op verzoek van de houders rechtstreeks of onrechtstreeks worden ingekocht of terugbetaald ten laste van de activa van deze instellingen. Met dergelijke inkopen of terugbetalingen wordt ieder handelen van een instelling voor collectieve belegging gelijkgesteld om te voorkomen dat de waarde van haar rechten van deelneming die tot de verhandeling op een al dan niet gereguleerde markt zijn toegelaten, aanzienlijk zou afwijken van hun netto-inventariswaarde;

11° "langs elektronische weg": via elektronische apparatuur voor de verwerking (met inbegrip van digitale compressie), opslag en verzending van gegevens via draden, radio, optische technologieën of andere elektromagnetische middelen;

12° "kredietinstelling": een onderneming in de zin van artikel 4, onder (1), van Richtlijn 2006/48/EG van het Europees Parlement en de Raad van 14 juni 2006 betreffende de toegang tot en de uitoefening van de werkzaamheden van kredietinstellingen;

13° "doorlopend of periodiek uitgegeven schuldinstrumenten": doorlopende schuldinstrumenten van dezelfde emittent of emissies waarbij sprake is van ten minste twee afzonderlijke emissies van effecten van eenzelfde categorie en/of klasse.

14° "lidstaat": lidstaat van de Europese Economische Ruimte;

15° "derde land": staat die geen lid is van de Europese Economische Ruimte;

16° "verbonden partijen": verbonden partijen zoals bedoeld in IAS 24, zoals goedgekeurd volgens de procedure van artikel 6 van Verordening (EG) nr. 1606/2002;

17° "controle": controle in de zin van de artikelen 5 en 7 van het Wetboek van vennootschappen;

18° "gecontroleerde onderneming": de onderneming, ongeacht de rechtsvorm die zij aanneemt of het recht waaronder zij ressorteert, die onder controle staat van een natuurlijke of rechtspersoon;

19° "moederonderneming": de onderneming die de controle heeft over een andere onderneming, ongeacht de rechtsvorm die deze onderneming aanneemt of het recht waaronder zij ressorteert;

20° "toepasselijke standaarden voor jaarrekeningen":

1° wanneer de emittent een geconsolideerde jaarrekening moet opstellen, de internationale standaarden voor jaarrekeningen;

2° wanneer de emittent geen geconsolideerde jaarrekeningen moet opstellen, het toepasselijk boekhoudkundig referentiestelsel (gebaseerd op het nationale recht van de lidstaat waar de emittent gevestigd is);

21° "normes comptables internationales": les normes comptables internationales, telles qu'adoptées conformément à la procédure prévue à l'article 6 du Règlement (CE) n° 1606/2002;

22° "CBFA": la Commission bancaire, financière et des Assurances;

23° "la Directive 78/660/CEE": la quatrième Directive 78/660/CEE du Conseil du 25 juillet 1978 fondée sur l'article 54 paragraphe 3 sous g) du traité et concernant les comptes annuels de certaines formes de sociétés;

24° "la Directive 83/349/CEE": la septième Directive 83/349/CEE du Conseil du 13 juin 1983 fondée sur l'article 54 paragraphe 3 point g) du traité, concernant les comptes consolidés;

25° "la Directive 2004/109/CE": la Directive 2004/109/CE du Parlement européen et du Conseil du 15 décembre 2004 sur l'harmonisation des obligations de transparence concernant l'information sur les émetteurs dont les valeurs mobilières sont admises à la négociation sur un marché réglementé et modifiant la Directive 2001/34/CE;

26° "la Directive 2006/43/CE": la Directive 2006/43/CE du Parlement européen et du Conseil du 17 mai 2006 concernant les contrôles légaux des comptes annuels et des comptes consolidés et modifiant les Directives 78/660/CEE et 83/349/CEE du Conseil, et abrogeant la Directive 84/253/CEE du Conseil;

27° "le Règlement (CE) n° 1606/2002": le Règlement (CE) n° 1606/2002 du Parlement européen et du Conseil du 19 juillet 2002 sur l'application des normes comptables internationales;

28° "le Code des sociétés": le Code des sociétés instauré par la loi du 7 mai 1999;

29° "la loi du 2 août 2002": la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers;

30° "la loi du 16 juin 2006": la loi du 16 juin 2006 relative aux offres publiques d'instruments de placement et aux admissions d'instruments de placement à la négociation sur des marchés réglementés;

31° "la loi du 2 mai 2007": la loi du 2 mai 2007 relative à la publicité des participations importantes dans des émetteurs dont les actions sont admises à la négociation sur un marché réglementé et portant des dispositions diverses.

§ 2. Pour l'application du présent arrêté, il y a également lieu d'entendre par "émetteur" toute personne morale de droit public ou de droit privé qui a émis des instruments financiers, si des certificats représentatifs de ces instruments financiers sont admis à la négociation sur un marché réglementé, même si ces certificats sont émis par une autre personne.

TITRE II. — Obligations concernant les informations périodiques et certaines informations continues

CHAPITRE I^{er}. — Emetteurs dont la Belgique est l'Etat membre d'origine

Section I^{re}. — Emetteurs concernés

Art. 3. Le présent chapitre s'applique aux émetteurs visés à l'article 10, § 3, de la loi du 2 août 2002, dans la mesure où ils ont émis des titres. Il n'est toutefois pas applicable aux parts d'organismes de placement collectif autres que ceux du type fermé.

Les dispositions du présent chapitre qui portent sur un émetteur ou font référence à un émetteur concernent exclusivement les émetteurs visés à l'alinéa 1^{er}.

Art. 4. L'émetteur qui a choisi la Belgique comme Etat membre d'origine dans le cadre de l'article 10, § 3, 2°, de la loi du 2 août 2002, doit, sans délai, informer la CBFA de son choix par lettre recommandée à la poste ou avec accusé de réception et rendre ce choix public conformément aux dispositions du titre V.

Le choix de la Belgique comme Etat membre d'origine reste valable au moins trois ans, sauf si les titres de l'émetteur ne sont plus admis à la négociation sur un marché réglementé.

Section II. — Obligations générales

Art. 5. Les émetteurs mettent à la disposition du public toutes les informations nécessaires à la transparence, à l'intégrité et au bon fonctionnement des marchés. L'information donnée est fidèle, précise et sincère et permet aux détenteurs de titres et au public d'apprécier l'influence de l'information sur la situation, l'activité et les résultats de l'émetteur.

Les émetteurs assument en particulier la responsabilité des informations à élaborer et à publier conformément à la section IV, sous-sections I^{re} et II.

21° "internationale standaarden voor jaarrekeningen": de internationale standaarden voor jaarrekeningen, zoals goedgekeurd volgens de procedure van artikel 6 van Verordening (EG) nr. 1606/2002;

22° "CBFA": Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantie-wezen;

23° "Richtlijn 78/660/EEG": Vierde Richtlijn 78/660/EEG van de Raad van 25 juli 1978 op de grondslag van artikel 54, lid 3, sub g), van het Verdrag betreffende de jaarrekening van bepaalde vennootschapsvormen;

24° "Richtlijn 83/349/EEG": Zevende Richtlijn 83/349/EEG van de Raad van 13 juni 1983 op de grondslag van artikel 54, lid 3, sub g), van het Verdrag betreffende de geconsolideerde jaarrekening;

25° "Richtlijn 2004/109/EG": Richtlijn 2004/109/EG van het Europees Parlement en de Raad van 15 december 2004 betreffende de transparantievereisten die gelden voor informatie over emittenten waarvan effecten tot de handel op een gereglementeerde markt zijn toegelaten en tot wijziging van Richtlijn 2001/34/EG;

26° "Richtlijn 2006/43/EG": Richtlijn 2006/43/EG van het Europees Parlement en de Raad van 17 mei 2006 betreffende de wettelijke controles van jaarrekeningen en geconsolideerde jaarrekeningen, tot wijziging van de Richtlijnen 78/660/EEG en 83/349/EEG van de Raad en houdende intrekking van Richtlijn 84/253/EEG van de Raad;

27° "verordening (EG) nr. 1606/2002": Verordening (EG) nr. 1606/2002 van het Europees Parlement en de Raad van 19 juli 2002 betreffende de toepassing van internationale standaarden voor jaarrekeningen;

28° "Wetboek van vennootschappen": het Wetboek van vennootschappen, ingevoerd door de wet van 7 mei 1999;

29° "wet van 2 augustus 2002": de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten;

30° "wet van 16 juni 2006": de wet van 16 juni 2006 op de openbare aanbidding van beleggingsinstrumenten en de toelating van beleggingsinstrumenten tot de verhandeling op een gereglementeerde markt;

31° "wet van 2 mei 2007": de wet van 2 mei 2007 op de openbaarmaking van belangrijke deelnemingen in emittenten waarvan aandelen zijn toegelaten tot de verhandeling op een gereglementeerde markt en houdende diverse bepalingen.

§ 2. Voor de toepassing van dit besluit wordt een publiekrechtelijke of privaatrechtelijke rechtspersoon die financiële instrumenten heeft uitgegeven eveneens als emittent beschouwd indien certificaten die deze financiële instrumenten vertegenwoordigen tot de verhandeling op een gereglementeerde markt zijn toegelaten, zelfs indien deze certificaten door een andere persoon zijn uitgegeven.

TITEL II. — Verplichtingen inzake periodieke en bepaalde doorlopende informatie

HOOFDSTUK I. — Emittenten waarvoor België de lidstaat van herkomst is

Afdeling I. — Geviseerde emittenten

Art. 3. Dit hoofdstuk is van toepassing op emittenten als bedoeld in artikel 10, § 3, van de wet van 2 augustus 2002, voorzover zij effecten hebben uitgegeven. Het is evenwel niet van toepassing op rechten van deelneming in instellingen voor collectieve belegging die niet van het closed-end type zijn.

De bepalingen van dit hoofdstuk die betrekking hebben op, of zijn geformuleerd onder verwijzing naar, een emittent, betreffen uitsluitend emittenten als bedoeld in het eerste lid.

Art. 4. De emittent die België heeft gekozen als lidstaat van herkomst in het kader van artikel 10, § 3, 2°, van de wet van 2 augustus 2002 moet zijn keuze onverwijld met een per post aangestelde brief of een brief met ontvangstbewijs aan de CBFA ter kennis brengen en openbaar maken overeenkomstig titel V.

De keuze voor België als lidstaat van herkomst blijft ten minste drie jaar geldig, tenzij de effecten van de emittent niet meer tot de verhandeling op een gereglementeerde markt worden toegelaten.

Afdeling II. — Algemene verplichtingen

Art. 5. De emittenten stellen aan het publiek de nodige informatie ter beschikking om de transparantie, de integriteit en de goede werking van de markt te verzekeren. De verstrekte informatie is getrouw, nauwkeurig en oprecht en stelt de houders van effecten en het publiek in staat de invloed van de informatie op de positie, het bedrijf en de resultaten van de emittent te beoordelen.

De emittenten zijn inzonderheid verantwoordelijk voor de overeenkomstig Afdeling IV, onderafdelingen I en II, op te stellen en openbaar te maken informatie.

Section III. — Obligations à l'égard des détenteurs de titres

Art. 6. Les émetteurs assurent l'égalité de traitement de tous les détenteurs de titres qui se trouvent dans une situation identique.

Art. 7. § 1^{er}. Les émetteurs veillent à ce que tous les moyens et toutes les informations nécessaires pour permettre aux détenteurs de titres d'exercer leurs droits soient disponibles en Belgique et à ce que l'intégrité des données soit préservée.

§ 2. Ils rendent en particulier publiques dans les meilleurs délais :

1° des informations sur le lieu, le moment et l'ordre du jour des assemblées générales des actionnaires, sur le nombre total d'actions et de droits de vote et sur le droit des détenteurs de titres de participer à ces assemblées;

2° des informations sur le lieu, le moment et l'ordre du jour des assemblées générales des détenteurs de titres de créance et sur le droit des détenteurs de titres de créance de participer à ces assemblées;

3° la désignation d'un établissement financier comme mandataire auprès duquel les détenteurs de titres peuvent exercer leurs droits financiers en Belgique;

4° toutes les informations relatives aux droits liés à la détention des titres et, notamment, des informations concernant l'attribution ou le paiement de dividendes et l'émission de nouvelles actions, y compris des informations sur les modalités éventuelles d'attribution, de souscription, d'annulation ou de conversion, et des informations concernant le paiement des intérêts, l'exercice des droits éventuels de conversion, d'échange, de souscription ou d'annulation et concernant le remboursement.

Art. 8. Les émetteurs mettent à la disposition de chaque personne autorisée à voter à une assemblée générale d'actionnaires ou de détenteurs de titres de créance un formulaire de procuration, sur papier ou, le cas échéant, par voie électronique, en même temps que l'avis de convocation de l'assemblée ou, sur demande, après l'annonce d'une assemblée.

Les actionnaires ou les détenteurs de titres de créance peuvent exercer leurs droits par procuration, sans préjudice de la loi du pays où l'émetteur a son siège statutaire.

Art. 9. § 1^{er}. Sans préjudice de l'application des règles du droit des sociétés, les émetteurs sont autorisés à utiliser la voie électronique pour la transmission des informations aux actionnaires ou à d'autres personnes habilitées à exercer des droits de vote, pour autant que cette décision soit prise en assemblée générale et qu'au moins les conditions suivantes soient remplies :

1° l'utilisation de la voie électronique ne dépend en aucun cas du lieu du siège ou du domicile de l'actionnaire ou, dans les cas visés à l'article 7, alinéa 1^{er}, de la loi du 2 mai 2007, des personnes physiques ou morales habilitées à exercer des droits de vote;

2° des dispositions d'identification sont prévues afin que les actionnaires ou, dans les cas visés à l'article 7, alinéa 1^{er}, de la loi du 2 mai 2007, les personnes physiques ou morales habilitées à exercer des droits de vote soient effectivement informés;

3° les actionnaires ou, dans les cas visés à l'article 7, alinéa 1^{er}, 1°, 2° et 3°, de la loi du 2 mai 2007, les personnes physiques ou morales habilitées à exercer des droits de vote, sont invités par écrit à donner leur consentement au recours à la voie électronique pour la transmission d'informations. S'ils ne s'y opposent pas dans un délai raisonnable, leur consentement est réputé acquis. Ils doivent être en mesure de demander à n'importe quel moment par la suite que les informations leur soient de nouveau transmises par écrit;

4° toute répartition des coûts inhérents à la transmission des informations par voie électronique est déterminée par l'émetteur conformément au principe d'égalité de traitement énoncé à l'article 6.

§ 2. Le § 1^{er} s'applique par analogie à l'utilisation de la voie électronique pour la transmission des informations aux détenteurs de titres de créance.

Art. 10. Dans le cas où seuls les détenteurs de titres de créance dont la valeur nominale unitaire atteint au moins 50.000 euros, ou, s'agissant de titres de créance libellés dans une monnaie autre que l'euro, pour lesquels la contre-valeur de la valeur nominale unitaire à la date d'émission est équivalente à au moins 50.000 euros, sont invités à participer à une assemblée, l'émetteur peut choisir n'importe quel Etat membre comme lieu de réunion, à condition que tous les moyens et toutes les informations nécessaires pour permettre à ces détenteurs de titres de créance d'exercer leurs droits soient disponibles dans cet Etat membre.

Afdeling III. — Verplichtingen ten aanzien van de houders van effecten

Art. 6. De emittenten verzekeren een gelijke behandeling van alle houders van effecten die zich in dezelfde omstandigheden bevinden.

Art. 7. § 1. De emittenten zorgen ervoor dat in België de nodige faciliteiten en informatie ter beschikking staan opdat de houders van effecten hun rechten kunnen uitoefenen, en dat de integriteit van de gegevens bewaard blijft.

§ 2. Inzonderheid maken zij zo snel mogelijk openbaar :

1° informatie over de plaats, het tijdstip en de agenda van algemene vergaderingen van aandeelhouders, over het totale aantal aandelen en stemrechten en over het recht van houders van effecten om deze vergaderingen bij te wonen;

2° informatie over de plaats, het tijdstip en de agenda van algemene vergaderingen van houders van schuldinstrumenten en over het recht van houders van schuldinstrumenten om deze vergaderingen bij te wonen;

3° de aanduiding van een financiële instelling als mandataris bij wie de houders van effecten hun financiële rechten in België kunnen uitoefenen;

4° alle informatie betreffende de rechten verbonden aan het houden van effecten, en onder meer, informatie betreffende de toekenning of de betaling van dividend en betreffende de uitgifte van nieuwe aandelen, waarbij tevens informatie wordt verstrekt over eventuele regelingen voor de toewijzing, inschrijving, annulering of conversie en informatie betreffende de betaling van interesten, betreffende de uitoefening van eventuele rechten inzake conversie, omwisseling, inschrijving of annulering en betreffende aflossing.

Art. 8. De emittenten stellen, op papier of, in voorkomend geval, langs elektronische weg, aan iedere persoon die gerechtigd is te stemmen op een algemene vergadering van aandeelhouders of van houders van schuldinstrumenten een volmachtformulier beschikbaar, samen met het bericht betreffende de vergadering, dan wel op verzoek na de aankondiging van die vergadering.

De aandeelhouders of de houders van schuldinstrumenten kunnen hun rechten bij volmacht uitoefenen, onverminderd het recht van het land waar de emittent gevestigd is.

Art. 9. § 1. Onverminderd de toepassing van de vennootschapsrechtelijke regels is het emittenten toegestaan langs elektronische weg informatie naar aandeelhouders of andere personen die stemrechten kunnen uitoefenen te verzenden, mits een besluit in deze zin is genomen op een algemene vergadering en ten minste aan de volgende voorwaarden is voldaan :

1° de verzending van informatie langs elektronische weg is in geen enkel opzicht afhankelijk van de locatie van de zetel of woonplaats van de aandeelhouder of, in de in artikel 7, eerste lid, van de wet van 2 mei 2007 bedoelde gevallen, van de natuurlijke of rechtspersonen die het recht hebben stemrechten uit te oefenen;

2° er zijn identificatieregelingen getroffen zodat de aandeelhouders of, in de in artikel 7, eerste lid, van de wet van 2 mei 2007 bedoelde gevallen, de natuurlijke of rechtspersonen die het recht hebben stemrechten uit te oefenen, daadwerkelijk kunnen worden ingelicht;

3° er zal schriftelijk contact worden opgenomen met aandeelhouders of, in de in artikel 7, eerste lid, 1°, 2° en 3°, van de wet van 2 mei 2007 bedoelde gevallen, de natuurlijke of rechtspersonen die het recht hebben stemrechten uit te oefenen, om hun instemming te vragen met de verzending van informatie langs elektronische weg. Indien zij niet binnen een redelijke termijn bezwaar maken, worden zij geacht hiermee in te stemmen. Zij kunnen later te allen tijde verzoeken dat de informatie opnieuw schriftelijk wordt verzonden;

4° bij de vaststelling van een eventuele verdeelsleutel voor de kosten die uit de verzending van informatie langs elektronische weg voortvloeien, neemt de emittent het in artikel 6 neergelegde beginsel van gelijke behandeling in acht.

§ 2. De eerste paragraaf is van overeenkomstige toepassing op het langs elektronische weg verzenden van informatie naar de houders van schuldinstrumenten.

Art. 10. Indien het de bedoeling is dat alleen houders van schuldinstrumenten met een nominale waarde per eenheid van ten minste 50.000 euro of, in het geval van schuldinstrumenten in een andere munteenheid dan de euro, waarvan de tegenwaarde van de nominale waarde per eenheid op de uitgiftedatum gelijk is aan ten minste 50.000 euro, op een vergadering worden uitgenodigd, mag de emittent elke lidstaat als vergaderplaats kiezen, mits in deze lidstaat alle nodige faciliteiten en informatie ter beschikking worden gesteld opdat deze houders van schuldinstrumenten hun rechten kunnen uitoefenen.

Section IV. — Obligations
en matière de communication d'informations au public

Sous-section I^{re}. — Obligations
concernant les informations périodiques

Art. 11. § 1^{er}. Si l'émetteur publie un communiqué annuel relatif à son activité et à ses résultats, après l'établissement des états financiers par le conseil d'administration et avant la publication du rapport financier annuel visé à l'article 12, ce communiqué comprend au moins les données chiffrées visées au § 2 et un commentaire tel que visé au § 3.

Lorsqu'un émetteur doit établir des comptes consolidés, son communiqué annuel est présenté sous la forme consolidée.

§ 2. Les données chiffrées découlent des états financiers et sont présentées sous forme de tableau.

Lorsque l'émetteur doit établir des comptes consolidés ou qu'il établit ses comptes statutaires conformément aux normes comptables internationales, les données chiffrées comprennent des données pour tous les postes, rubriques et sous-totaux qui figurent dans le compte de résultats afférent à l'exercice considéré.

Pour les émetteurs qui ne relèvent pas de l'alinéa 2, les données chiffrées comprennent au minimum le montant net du chiffre d'affaires, le résultat d'exploitation, le résultat financier, le résultat courant, le résultat exceptionnel, le résultat avant impôts, les impôts ainsi que le résultat net, conformément au droit interne de l'Etat membre dans lequel l'émetteur a son siège statutaire. Les données chiffrées comprennent le résultat net de base et dilué par action. Lorsque ces données chiffrées sont inadaptées à l'activité ou à la situation de l'émetteur, ou au référentiel comptable applicable, l'émetteur les remplace par des données chiffrées pertinentes apportant une information aussi détaillée.

Lorsque l'émetteur se propose de verser des dividendes ou a versé des acomptes sur dividendes, les données chiffrées indiquent les dividendes ou acomptes sur dividendes versés ou proposés.

En regard de chaque donnée chiffrée figure celle de la période correspondante de l'exercice précédent.

§ 3. Le commentaire comporte toute donnée significative permettant aux investisseurs de porter, en connaissance de cause, un jugement sur l'évolution des affaires, les résultats et la situation de l'émetteur. Il indique tout facteur particulier ayant influencé ces éléments pendant la période considérée tout en permettant une comparaison avec la période correspondante de l'exercice précédent. Il porte en particulier sur les données chiffrées visées au § 2.

Pour autant que cela soit possible, il porte également sur l'évolution prévisible de l'émetteur pour l'exercice en cours.

§ 4. Le communiqué annuel mentionne expressément si les états financiers ont déjà été contrôlés ou non par le commissaire ou par la personne chargée du contrôle des états financiers. Si les travaux de contrôle ne sont pas encore terminés, le communiqué précise leur état d'avancement et indique, le cas échéant, si les informations comptables du communiqué qui figurent dans les états financiers donnent lieu à la formulation d'une réserve. Si les travaux de contrôle sont terminés, le communiqué mentionne la forme de l'attestation du commissaire ou de la personne chargée du contrôle des états financiers. Si cette attestation n'est pas une attestation sans réserve, celle-ci est reproduite intégralement dans le communiqué annuel.

Art. 12. § 1^{er}. L'émetteur publie son rapport financier annuel au plus tard quatre mois après la fin de chaque exercice.

§ 2. Le rapport financier annuel comprend :

1° les états financiers contrôlés;

2° le rapport de gestion;

3° une déclaration des personnes responsables au sein de l'émetteur, clairement identifiées par leurs noms et fonctions, attestant que, à leur connaissance,

a) les états financiers, établis conformément aux normes comptables applicables, donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats de l'émetteur et des entreprises comprises dans la consolidation,

b) le rapport de gestion contient un exposé fidèle sur l'évolution des affaires, les résultats et la situation de l'émetteur et des entreprises comprises dans la consolidation, ainsi qu'une description des principaux risques et incertitudes auxquels ils sont confrontés; et

Afdeling IV. — Verplichtingen
inzake informatieverstrekking aan het publiek

Onderafdeling I. - Verplichtingen
inzake periodieke informatie

Art. 11. § 1. Indien de emittent een jaarlijks communiqué openbaar maakt over zijn bedrijf en over zijn resultaten, nadat de jaarrekeningen door de raad van bestuur werden opgesteld en vooraleer het jaarlijks financieel verslag als bedoeld in artikel 12 werd openbaar gemaakt, dan bestaat dit communiqué minstens uit de cijfergegevens als bedoeld in § 2 en uit een toelichting als bedoeld in § 3.

Wanneer de emittent een geconsolideerde jaarrekening moet opstellen, maakt hij zijn jaarlijks communiqué in geconsolideerde vorm openbaar.

§ 2. De cijfergegevens vloeien voort uit de jaarrekeningen en worden verstrekt in tabelvorm.

Wanneer de emittent een geconsolideerde jaarrekening moet opstellen of de enkelvoudige jaarrekening overeenkomstig de internationale standaarden voor jaarrekeningen opstelt, omvatten de cijfergegevens gegevens voor alle posten, kopjes en subtotaal die in de winst- en verliesrekening over het desbetreffende boekjaar worden opgenomen.

Voor emittenten die niet onder het tweede lid vallen, omvatten de cijfergegevens minstens de netto-omzet, het bedrijfsresultaat, het financieel resultaat, het resultaat uit de gewone bedrijfsuitoefening, het uitzonderlijk resultaat, het resultaat voor belasting, de belastingen en het nettoresultaat, overeenkomstig het nationale recht van de lidstaat waar de emittent gevestigd is. De cijfergegevens bevatten de gewone en verwaterde nettowinst per aandeel. Wanneer deze cijfergegevens niet aansluiten bij het bedrijf of de positie van de emittent of bij het toepasselijk boekhoudkundig referentiekader, vervangt hij die door pertinente cijfergegevens die even gedetailleerde informatie verschaffen.

Wanneer de emittent voornemens is een dividend uit te keren of een interimdividend heeft uitgekeerd, vermelden de cijfergegevens het uittekerde of voorgestelde dividend of interimdividend.

Naast elk gegeven wordt het gegeven van het overeenkomstige tijdvak van het vorige boekjaar vermeld.

§ 3. De toelichting bevat alle betekenisvolle gegevens aan de hand waarvan de beleggers zich met kennis van zaken een oordeel kunnen vormen over de ontwikkeling en de resultaten van het bedrijf van de emittent en over zijn positie. Zij vermeldt alle bijzondere factoren die tijdens de betrokken periode een invloed hebben gehad op voornoemde elementen en maakt een vergelijking mogelijk met het overeenkomstige tijdvak van het vorige boekjaar. Zij heeft inzonderheid betrekking op de cijfergegevens bedoeld in § 2.

Voorzover mogelijk, heeft zij tevens betrekking op de verwachte ontwikkeling van de emittent in het lopende boekjaar.

§ 4. Het jaarlijks communiqué vermeldt expliciet of de jaarrekeningen al dan niet al werden gecontroleerd door de commissaris of de met de controle van de jaarrekeningen belaste persoon. Als de controlewerkzaamheden nog niet werden beëindigd, vermeldt het communiqué hoe ver ze zijn gevorderd en in voorkomend geval, of de boekhoudkundige gegevens van het communiqué die opgenomen worden in de jaarrekeningen, aanleiding geven tot een voorbehoud. Als de controlewerkzaamheden beëindigd zijn, vermeldt het communiqué de vorm van de verklaring van de commissaris of van de met de controle van de jaarrekeningen belaste persoon. Als deze verklaring geen verklaring zonder voorbehoud is, wordt zij integraal weergegeven in het jaarlijks communiqué.

Art. 12. § 1. De emittent maakt zijn jaarlijks financieel verslag uiterlijk vier maanden na het einde van elk boekjaar openbaar.

§ 2. Het jaarlijks financieel verslag omvat :

1° de gecontroleerde jaarrekeningen;

2° het jaarverslag;

3° een verklaring van de bij de emittent terzake verantwoordelijke personen, met duidelijke vermelding van naam en functie, dat, voorzover hen bekend,

a) de jaarrekeningen, die zijn opgesteld overeenkomstig de toepasselijke standaarden voor jaarrekeningen, een getrouw beeld geven van het vermogen, van de financiële toestand en van de resultaten van de emittent en de in de consolidatie opgenomen ondernemingen;

b) het jaarverslag een getrouw overzicht geeft van de ontwikkeling en de resultaten van het bedrijf en van de positie van de emittent en de in de consolidatie opgenomen ondernemingen, alsmede een beschrijving van de voornaamste risico's en onzekerheden waarmee zij geconfronteerd worden; en

4° le rapport signé par le commissaire ou par la personne chargée du contrôle des états financiers.

§ 3. Lorsque l'émetteur doit établir des comptes consolidés, les états financiers contrôlés comprennent les comptes consolidés établis conformément aux normes comptables internationales, ainsi que les comptes statutaires de l'émetteur, établis conformément au droit interne de l'Etat membre dans lequel l'émetteur a son siège statutaire.

Dans ce cas, les comptes statutaires peuvent être présentés dans une version abrégée, pour autant que le droit national le permette.

Lorsque l'émetteur n'est pas tenu d'établir des comptes consolidés, les états financiers contrôlés comprennent les comptes statutaires établis conformément au droit interne de l'Etat membre dans lequel l'émetteur a son siège statutaire.

§ 4. Le rapport de gestion est établi conformément à l'article 96 du Code des sociétés ou conformément à la législation nationale adoptée aux fins de la transposition de l'article 46 de la Directive 78/660/CEE et, si l'émetteur est tenu d'établir des comptes consolidés, conformément à l'article 119 du Code des sociétés ou conformément à la législation nationale adoptée aux fins de la transposition de l'article 36 de la Directive 83/349/CEE.

Art. 13. § 1^{er}. L'émetteur d'actions ou de titres de créance publie un rapport financier semestriel couvrant les six premiers mois de chaque exercice, le plus tôt possible après la fin du semestre couvert et au plus tard deux mois après la fin de ce semestre.

§ 2. Le rapport financier semestriel comprend :

1° un jeu d'états financiers résumés;

2° un rapport de gestion intermédiaire; et

3° une déclaration des personnes responsables au sein de l'émetteur, clairement identifiées par leurs noms et fonctions, attestant que, à leur connaissance,

a) le jeu d'états financiers résumés, établi conformément aux normes comptables applicables, donne une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats de l'émetteur et des entreprises comprises dans la consolidation, comme l'exige le § 3;

b) le rapport de gestion intermédiaire contient un exposé fidèle des informations exigées en vertu des §§ 5 et 6.

§ 3. Lorsque l'émetteur doit établir des comptes consolidés ou qu'il établit ses comptes statutaires conformément aux normes comptables internationales, le jeu d'états financiers résumés est élaboré conformément à la norme comptable internationale applicable à l'information financière intermédiaire.

§ 4. Pour les émetteurs qui ne relèvent pas du § 3, le jeu d'états financiers résumés contient au moins un bilan et un compte de résultats résumés ainsi que des notes explicatives concernant ces comptes. Lorsqu'il établit le bilan et le compte de résultats résumés, l'émetteur suit les mêmes principes de comptabilisation et d'évaluation que lorsqu'il établit les rapports financiers annuels.

Le bilan et le compte de résultats résumés, visés à l'alinéa 1^{er}, comportent la totalité des postes, rubriques et sous-totaux figurant dans les derniers états financiers annuels de l'émetteur. Des postes supplémentaires sont ajoutés si, à défaut, les états financiers semestriels pourraient donner une image trompeuse du patrimoine, de la situation financière et des résultats de l'émetteur.

Le compte de résultats résumé comprend le résultat net de base et dilué par action.

Le jeu d'états financiers résumés comprend, outre le bilan résumé à la fin des six premiers mois de l'exercice en cours, un bilan résumé comparatif à la clôture de l'exercice précédent et, outre le compte de résultats résumé pour les six premiers mois de l'exercice en cours, un compte de résultats résumé comparatif pour la période correspondante de l'exercice précédent.

Les notes explicatives comportent les éléments suivants :

1° suffisamment d'informations pour assurer la comparabilité des états financiers semestriels résumés avec les états financiers annuels;

2° suffisamment d'informations et d'explications pour que l'utilisateur soit correctement informé de toute modification significative des montants et de toute évolution durant le semestre en question, figurant dans le bilan et dans le compte de résultats.

4° het ondertekende verslag van de commissaris of van de met de controle van de jaarrekeningen belaste persoon.

§ 3. Wanneer de emittent een geconsolideerde jaarrekening moet opstellen, omvatten de gecontroleerde jaarrekeningen de geconsolideerde jaarrekening opgesteld overeenkomstig de internationale standaarden voor jaarrekeningen, en de enkelvoudige jaarrekening van de emittent, opgesteld overeenkomstig het nationale recht van de lidstaat waar de emittent gevestigd is.

In dat geval kan de enkelvoudige jaarrekening in verkorte vorm worden opgenomen, voor zover het nationale recht dat toelaat.

Wanneer de emittent geen geconsolideerde jaarrekening moet opstellen, omvatten de gecontroleerde jaarrekeningen de enkelvoudige jaarrekening opgesteld overeenkomstig het nationale recht van de lidstaat waar de emittent gevestigd is.

§ 4. Het jaarverslag wordt opgesteld overeenkomstig artikel 96 van het Wetboek van vennootschappen, dan wel overeenkomstig de nationale wetgeving tot omzetting van artikel 46 van Richtlijn 78/660/EEG en, wanneer de emittent een geconsolideerde jaarrekening moet opstellen, overeenkomstig artikel 119 van het Wetboek van vennootschappen, dan wel overeenkomstig de nationale wetgeving tot omzetting van artikel 36 van Richtlijn 83/349/EEG.

Art. 13. § 1. De emittent die aandelen of schuldinstrumenten uitgeeft, maakt zijn halfjaarlijks financieel verslag over de eerste zes maanden van het boekjaar zo spoedig mogelijk en uiterlijk twee maanden na afloop van de verslagperiode, openbaar.

§ 2. Het halfjaarlijks financieel verslag omvat :

1° de verkorte financiële overzichten;

2° een tussentijds jaarverslag; en

3° een verklaring van de bij de emittent terzake verantwoordelijke personen, met duidelijke vermelding van naam en functie, dat, voorzover hen bekend,

a) de verkorte financiële overzichten, die zijn opgesteld overeenkomstig de toepasselijke standaarden voor jaarrekeningen, een getrouw beeld geven van het vermogen, van de financiële toestand en van de resultaten van de emittent en de in de consolidatie opgenomen ondernemingen, als vereist uit hoofde van § 3;

b) het tussentijdse jaarverslag een getrouw overzicht geeft van de uit hoofde van §§ 5 en 6 vereiste informatie.

§ 3. Wanneer de emittent een geconsolideerde jaarrekening moet opstellen of de enkelvoudige jaarrekening overeenkomstig de internationale standaarden voor jaarrekeningen opstelt, worden de verkorte financiële overzichten opgesteld overeenkomstig de op de tussentijdse financiële verslaggeving toepasselijke internationale standaard voor jaarrekeningen.

§ 4. Voor emittenten die niet onder § 3 vallen, omvatten de verkorte financiële overzichten ten minste een verkorte balans, een verkorte winst- en verliesrekening en de toelichting daarbij. Bij het opstellen van de verkorte balans en de verkorte winst- en verliesrekening, past de emittent dezelfde beginselen inzake opname en waardering toe als bij het opstellen van de jaarlijkse financiële verslagen.

De verkorte balans en de verkorte winst- en verliesrekening als bedoeld in het eerste lid, bevatten alle posten, kopjes en subtotalen die in de meest recente jaarrekeningen van de emittent zijn opgenomen. Er worden additionele posten opgenomen indien de halfjaarlijkse financiële overzichten een misleidend beeld zouden geven van het vermogen, van de financiële toestand en van de resultaten van de emittent, wanneer deze posten zouden worden weggelaten.

De verkorte winst- en verliesrekening bevat de gewone en verwachte nettowinst per aandeel.

Naast de verkorte balans aan het eind van de eerste zes maanden van het lopende boekjaar wordt een vergelijkende verkorte balans aan het eind van het voorgaande boekjaar opgenomen en naast de verkorte winst- en verliesrekening voor de eerste zes maanden van het lopende boekjaar wordt een vergelijkende verkorte winst- en verliesrekening voor de vergelijkbare periode van het voorgaande boekjaar opgenomen.

De toelichting bevat het volgende :

1° voldoende informatie om de verkorte halfjaarlijkse financiële overzichten met de jaarrekeningen te kunnen vergelijken;

2° voldoende informatie en uitleg om de gebruiker een goed inzicht te kunnen verschaffen in materiële veranderingen van bedragen en in de ontwikkelingen in de betrokken periode van zes maanden die weergegeven worden in de balans en de winst- en verliesrekening.

§ 5. Le rapport de gestion intermédiaire indique au moins quels ont été les événements importants survenus pendant les six premiers mois de l'exercice et quelle a été leur incidence sur le jeu d'états financiers résumés, et il comporte une description des principaux risques et des principales incertitudes pour les mois restants de l'exercice.

§ 6. Pour les émetteurs d'actions, le rapport de gestion intermédiaire fait également état des principales transactions entre parties liées et de leur incidence sur le jeu d'états financiers résumés.

Lorsque l'émetteur visé à l'alinéa 1^{er} doit établir des comptes consolidés, il s'agit notamment :

1° des transactions entre parties liées qui ont eu lieu durant les six premiers mois de l'exercice en cours et qui ont influé significativement sur la situation financière ou les résultats de l'émetteur au cours de cette période;

2° de toute modification affectant les transactions entre parties liées décrites dans le dernier rapport de gestion annuel qui pouvait influencer significativement sur la situation financière ou les résultats de l'émetteur durant les six premiers mois de l'exercice en cours.

S'il n'est pas tenu d'établir des comptes consolidés et qu'il n'établit pas ses comptes statutaires conformément aux normes comptables internationales, l'émetteur visé à l'alinéa 1^{er} rend publiques au moins les transactions entre parties liées, y compris le montant de ces transactions, la nature de la relation avec la partie liée ainsi que toute autre information sur les transactions nécessaire à l'appréciation de la situation financière de l'émetteur, si ces transactions présentent une importance significative et n'ont pas été conclues aux conditions normales du marché. Les informations sur les différentes transactions peuvent être agrégées en fonction de leur nature sauf lorsque des informations distinctes sont nécessaires pour comprendre les effets des transactions entre parties liées sur la situation financière de l'émetteur.

§ 7. Si le jeu d'états financiers résumés a fait l'objet d'un contrôle par le commissaire ou par la personne chargée du contrôle des états financiers, le rapport de contrôle est intégralement reproduit. La même règle s'applique dans le cas d'un examen limité. Si le jeu d'états financiers résumés n'a pas fait l'objet d'un contrôle ou d'un examen limité, l'émetteur le déclare dans son rapport.

Art. 14. § 1^{er}. Tout émetteur dont les actions sont admises à la négociation sur un marché réglementé, publie une déclaration intermédiaire pendant le premier semestre de l'exercice et une autre déclaration intermédiaire pendant le second semestre de l'exercice.

Cette déclaration est établie dans un délai débutant dix semaines après le début du semestre concerné et se terminant six semaines avant la fin de ce semestre.

Elle contient des informations couvrant la période comprise entre le début du semestre concerné et sa date de publication.

Cette déclaration fournit :

1° une explication des événements et transactions importants qui ont eu lieu pendant la période considérée et de leur incidence sur la situation financière de l'émetteur et des entreprises qu'il contrôle; et

2° une description générale de la situation financière et des résultats de l'émetteur et des entreprises qu'il contrôle, pendant la période considérée.

§ 2. Les émetteurs visés au § 1^{er} qui, au plus tard deux mois après la fin des premier et troisième trimestres de l'exercice, publient des rapports financiers trimestriels qui, mutatis mutandis pour les périodes trimestrielles en question, ont été établis conformément aux règles énoncées à l'article 13, §§ 2 à 7, ou qui ont été établis conformément à des règles équivalentes du marché réglementé, ne sont pas tenus de publier les déclarations prévues au § 1^{er}.

Sous-section II. – Obligations concernant les informations complémentaires

Art. 15. Les émetteurs d'actions admises à la négociation sur un marché réglementé publient sans délai toute modification des droits attachés aux différentes catégories d'actions, y compris toute modification des droits attachés aux instruments dérivés émis par l'émetteur lui-même et donnant le droit d'acquérir des actions dudit émetteur.

Les émetteurs de titres, autres que des actions, admis à la négociation sur un marché réglementé publient sans délai toute modification des droits des détenteurs de titres autres que des actions, y compris toute modification des conditions relatives à ces titres qui est susceptible d'avoir une incidence indirecte sur ces droits, à la suite notamment d'une modification des conditions d'emprunt ou des taux d'intérêt.

§ 5. Het tussentijds jaarverslag bevat ten minste een opsomming van belangrijke gebeurtenissen die zich de eerste zes maanden van het boekjaar hebben voorgedaan en het effect daarvan op de verkorte financiële overzichten, alsmede een beschrijving van de voornaamste risico's en onzekerheden voor de resterende maanden van het boekjaar.

§ 6. Voor emittenten van aandelen vermeldt het tussentijdse jaarverslag ook de belangrijkste transacties met verbonden partijen en het effect daarvan op de verkorte financiële overzichten.

Wanneer de emittent bedoeld in het eerste lid een geconsolideerde jaarrekening moet opstellen, gaat het met name om :

1° transacties met verbonden partijen die in de eerste zes maanden van het lopende boekjaar hebben plaatsgevonden en die materiële gevolgen hebben gehad voor de financiële positie of resultaten van de emittent in deze periode;

2° alle wijzigingen in de in het meest recente jaarverslag beschreven transacties met verbonden partijen die materiële gevolgen konden hebben voor de financiële positie of resultaten van de emittent in de eerste zes maanden van het lopende boekjaar.

Wanneer de emittent bedoeld in het eerste lid geen geconsolideerde jaarrekening moet opstellen en zijn enkelvoudige jaarrekening niet overeenkomstig de internationale standaarden voor jaarrekeningen opstelt, maakt hij ten minste de transacties met verbonden partijen openbaar, met inbegrip van het bedrag van dergelijke transacties, de aard van de betrekking met de verbonden partij, alsmede andere informatie over de transacties die nodig is voor het verkrijgen van inzicht in de financiële positie van de emittent, indien dergelijke transacties materieel zijn en niet onder normale marktvoorwaarden zijn verricht. Informatie over individuele transacties kan overeenkomstig de aard daarvan worden samengevoegd, behalve wanneer gescheiden informatie nodig is voor het verkrijgen van inzicht in de gevolgen van transacties met verbonden partijen voor de financiële positie van de emittent.

§ 7. Indien de verkorte financiële overzichten zijn gecontroleerd door de commissaris of door de met de controle van de jaarrekeningen belaste persoon, wordt zijn verslag onverkort opgenomen. Hetzelfde geldt in geval van een beperkte controle. Indien geen (beperkte) controle van de verkorte financiële overzichten heeft plaatsgevonden, dan wordt dit door de emittent in zijn verslag vermeld.

Art. 14. § 1. Een emittent waarvan aandelen tot de verhandeling op een gereglementeerde markt zijn toegelaten, maakt in de eerste helft van het boekjaar een tussentijdse verklaring openbaar, en nog één tijdens de tweede helft van het boekjaar.

Die verklaring wordt afgelegd in een periode gelegen tussen tien weken na het begin en zes weken voor het einde van het betreffende halfjaar.

De verklaring bevat informatie over de periode tussen het begin van het betreffende halfjaar en de datum van openbaarmaking.

De verklaring omvat :

1° een toelichting van belangrijke gebeurtenissen en transacties die in de betreffende periode hebben plaatsgevonden en van de gevolgen daarvan voor de financiële positie van de emittent en de door hem gecontroleerde ondernemingen; en

2° een algemene beschrijving van de financiële positie en de resultaten van de emittent en de door hem gecontroleerde ondernemingen tijdens de betreffende periode.

§ 2. Emittenten als bedoeld in § 1 die, uiterlijk twee maanden na afloop van het eerste en het derde kwartaal van het boekjaar, driemaandelijke financiële verslagen openbaar maken die, mutatis mutandis wat deze driemaandelijke verslagperiodes betreft, werden opgesteld in overeenstemming met de voorschriften van artikel 13, §§ 2 tot 7, of die werden opgesteld in overeenstemming met gelijkwaardige voorschriften van de gereglementeerde markt, zijn niet verplicht om de in § 1 voorgeschreven verklaringen openbaar te maken.

Onderafdeling II. — Verplichtingen inzake aanvullende informatie

Art. 15. De emittenten waarvan aandelen tot de verhandeling op een gereglementeerde markt zijn toegelaten, maken onverwijld alle wijzigingen in de rechten die aan de diverse aandelen categorieën verbonden zijn openbaar, met inbegrip van wijzigingen in de rechten die verbonden zijn aan afgeleide effecten die door de emittent zelf zijn uitgegeven en die het recht verlenen aandelen van deze emittent te verwerven.

De emittenten waarvan andere effecten dan aandelen tot de verhandeling op een gereglementeerde markt zijn toegelaten, maken onverwijld alle wijzigingen in de rechten van houders van andere effecten dan aandelen openbaar, met inbegrip van wijzigingen in de voorwaarden betreffende die effecten, die indirect van invloed zouden kunnen zijn op die rechten, met name wijzigingen voortvloeiend uit een wijziging in leningsvoorwaarden of rentevoeten.

Les émetteurs de titres admis à la négociation sur un marché réglementé rendent publiques sans délai les nouvelles émissions d'emprunts et en particulier toute garantie ou sûreté s'y rapportant.

Sous-section III. — Autres obligations

Art. 16. Sans préjudice de l'application des règles du droit des sociétés, les émetteurs mettent à la disposition du public, conformément à l'article 41, les projets de modifications de leur acte constitutif ou de leurs statuts, sans délai et au plus tard à la date de la convocation de l'assemblée générale qui doit voter sur la modification ou en être informée. Ils transmettent ces informations à l'entreprise de marché organisant le marché réglementé.

Sans préjudice de l'application des règles du droit des sociétés, les émetteurs de droit belge mettent à la disposition du public, conformément à l'article 41, les rapports spéciaux prévus par le Code des sociétés, dans les délais fixés par le Code des sociétés pour leur mise à disposition du public ou des détenteurs de titres.

Section V. — Exemptions

Sous-section I^{re}. — Dispositions d'exception

Art. 17. Les articles 7, 8, 9, § 2, 10 et 15, alinéa 3, ne sont pas applicables aux titres admis à la négociation sur un marché réglementé qui ont été émis par l'Etat, les Communautés et les Régions ou les collectivités locales.

Sans préjudice de l'application de la législation relative à la publication des informations privilégiées, l'article 15, alinéa 3, n'est pas applicable à un organisme public international comptant au moins un Etat membre parmi ses membres.

Art. 18. § 1^{er}. La sous-section I^{re} de la section IV n'est pas applicable :

1° à un Etat et à ses collectivités régionales ou locales, à un organisme public international comptant au moins un Etat membre parmi ses membres, à la Banque centrale européenne et aux banques centrales nationales des Etats membres, émetteurs ou non d'actions ou d'autres titres; et

2° à une entité qui émet uniquement des titres de créance admis à la négociation sur un marché réglementé dont la valeur nominale unitaire atteint au moins 50.000 euros ou, s'agissant de titres de créance libellés dans une monnaie autre que l'euro, pour lesquels la contre-valeur de la valeur nominale unitaire à la date d'émission est équivalente à au moins 50.000 euros.

§ 2. L'article 13 n'est pas applicable :

1° aux établissements de crédit dont les actions ne sont pas admises à la négociation sur un marché réglementé et qui ont, de manière continue ou répétée, émis uniquement des titres de créance, à condition que la valeur nominale totale de l'ensemble de ces titres de créance demeure inférieure à 100.000.000 euros et qu'ils n'aient pas publié de prospectus conformément à la Directive 2003/71/CE;

2° aux émetteurs qui existaient déjà au 31 décembre 2003 et qui émettent exclusivement des titres de créance inconditionnellement et irrévocablement garantis par l'Etat, les Communautés et les Régions ou les collectivités locales, sur un marché réglementé.

Sous-section II. — Emetteurs relevant de pays tiers

Art. 19. Sans préjudice de l'application de l'article 27, la CBFA peut exempter les émetteurs dont le siège statutaire est situé dans un pays tiers, des obligations énoncées dans la section III et les sous-sections I^{re} et II de la section IV, à condition que la législation du pays tiers en question impose des obligations équivalentes ou que l'émetteur se conforme à la législation d'un pays tiers qui impose des obligations équivalentes.

Cette exemption ne peut toutefois porter sur les modalités de publication et de stockage des informations ou sur leurs modalités de transmission, telles que prévues par le titre V.

Art. 20. Un pays tiers est réputé imposer des obligations équivalentes à celles énoncées à l'article 7, § 2, 1° et 2°, en ce qui concerne le contenu des informations relatives aux assemblées générales, si, en vertu de la législation de ce pays, un émetteur dont le siège statutaire est établi sur son territoire est tenu de fournir au moins des informations sur le lieu, le moment et l'ordre du jour des assemblées générales.

De emittenten waarvan effecten tot de verhandeling op een gereglementeerde markt zijn toegelaten maken onverwijld nieuwe emissies van leningen en inzonderheid de daarbij behorende garanties of zekerheden openbaar.

Onderafdeling III. — Andere verplichtingen

Art. 16. Onverminderd de toepassing van de vennootschapsrechtelijke regels, stellen de emittenten de ontwerp teksten tot wijziging van hun oprichtingsakte of hun statuten onverwijld en uiterlijk op de datum van de bijeenroeping van de algemene vergadering die over de ontwerp wijziging moet stemmen of daarvan in kennis zal worden gesteld verkrijgbaar voor het publiek overeenkomstig artikel 41. Zij maken deze informatie over aan de marktonderneming van de gereglementeerde markt.

Onverminderd de toepassing van de vennootschapsrechtelijke regels, stellen de emittenten naar Belgisch recht de bijzondere verslagen bedoeld in het Wetboek van vennootschappen verkrijgbaar voor het publiek binnen de door het Wetboek van vennootschappen voorgeschreven termijnen voor hun verkrijgbaarstelling voor het publiek of voor de houders van effecten overeenkomstig artikel 41.

Afdeling V. — Ontheffingen

Onderafdeling I. — Uitzonderingsbepalingen

Art. 17. De artikelen 7, 8, 9, § 2, 10 en 15, derde lid, zijn niet van toepassing op tot de verhandeling op een gereglementeerde markt toegelaten effecten die door de Staat, de Gemeenschappen en de Gewesten of de plaatselijke overheden zijn uitgegeven.

Onverminderd de toepassing van de wetgeving inzake de openbaarmaking van voorkennis is artikel 15, derde lid, niet van toepassing op een openbaar internationaal orgaan waarbij ten minste een lidstaat is aangesloten.

Art. 18. § 1. Onderafdeling I van afdeling IV is niet van toepassing op :

1° een staat, een regionale of plaatselijke overheid van een staat, een openbare internationale instelling waarbij één of meer lidstaten aangesloten zijn, de Europese Centrale Bank en de nationale centrale banken van de lidstaten, ongeacht of deze al dan niet aandelen of andere effecten uitgeven; en

2° een emittent die uitsluitend schuldinstrumenten uitgeeft die tot de verhandeling op een gereglementeerde markt zijn toegelaten met een nominale waarde per eenheid van ten minste 50.000 euro of, in het geval van schuldinstrumenten in een andere munteenheid dan de euro, waarvan de tegenwaarde van de nominale waarde per eenheid op de uitgiftedatum gelijk is aan ten minste 50.000 euro.

§ 2. Artikel 13 is niet van toepassing op :

1° kredietinstellingen waarvan de aandelen niet tot de verhandeling op een gereglementeerde markt zijn toegelaten en die, doorlopend of periodiek, uitsluitend schuldinstrumenten hebben uitgegeven, mits het totale nominale bedrag van alle schuldinstrumenten ten hoogste 100.000.000 euro bedraagt, en zij geen prospectus overeenkomstig Richtlijn 2003/71/EG hebben gepubliceerd;

2° emittenten die al bestonden op 31 december 2003 en uitsluitend, op een gereglementeerde markt, schuldinstrumenten uitgeven die onvoorwaardelijk en onherroepelijk gegarandeerd zijn door de Staat, de Gemeenschappen en de Gewesten of de plaatselijke overheden.

Onderafdeling II. — Emittenten uit derde landen

Art. 19. Onverminderd de toepassing van artikel 27 kan de CBFA emittenten waarvan de statutaire zetel gelegen is in een derde land ontheffing verlenen van de verplichtingen uit hoofde van afdeling III en onderafdelingen I en II van afdeling IV mits de wetgeving van het betrokken derde land gelijkwaardige verplichtingen oplegt of de emittent zich houdt aan de wetgeving van een derde land die gelijkwaardige verplichtingen oplegt.

Deze ontheffing kan evenwel geen betrekking hebben op de nadere regels voor de openbaarmaking en opslag van informatie of voor de overmaking van informatie als bedoeld in titel V.

Art. 20. Een derde land wordt geacht met betrekking tot de inhoud van de informatie over algemene vergaderingen verplichtingen op te leggen die gelijkwaardig zijn aan die van artikel 7, § 2, 1° en 2°, wanneer een emittent die zijn statutaire zetel in dit derde land heeft, krachtens de wetgeving van dit land verplicht is ten minste informatie over de plaats, het tijdstip en de agenda van algemene vergaderingen te verstrekken.

Art. 21. Un pays tiers est réputé imposer des obligations équivalentes à celles énoncées à l'article 12, § 4, si, en vertu de la législation de ce pays, le rapport de gestion contient au moins les informations suivantes :

1° un exposé fidèle sur l'évolution des affaires, les résultats et la situation de l'émetteur, ainsi qu'une description des principaux risques et incertitudes auxquels il est confronté. Cet exposé consiste en une analyse équilibrée et complète de l'évolution des affaires, des résultats et de la situation de l'émetteur, en rapport avec le volume et la complexité de ces affaires;

2° des données sur les événements importants survenus après la clôture de l'exercice;

3° des indications sur l'évolution prévisible de l'émetteur.

Dans la mesure nécessaire à la compréhension de l'évolution des affaires, des résultats ou de la situation de l'émetteur, l'analyse visée au 1° comporte des indicateurs clés de performance de nature tant financière que, le cas échéant, non-financière ayant trait à l'activité spécifique de l'émetteur.

Art. 22. Un pays tiers est réputé imposer des obligations équivalentes à celles énoncées à l'article 13, §§ 5 et 6, si, en vertu de la législation de ce pays, un jeu d'états financiers résumés est requis en sus du rapport de gestion intermédiaire et que ce dernier contient au moins les informations suivantes :

1° une analyse de la période couverte;

2° des indications sur l'évolution prévisible de l'émetteur sur les mois restants de l'exercice;

3° pour les émetteurs d'actions, les principales transactions entre parties liées, si celles-ci ne sont pas déjà soumises à des obligations de publicité continue.

Art. 23. Un pays tiers est réputé imposer des obligations équivalentes à celles énoncées à l'article 12, § 2, 3°, et à l'article 13, § 2, 3°, si, en vertu de la législation de ce pays, une ou plusieurs personnes au sein de l'émetteur assument la responsabilité des informations financières annuelles et semestrielles, et notamment des points suivants :

1° la conformité des états financiers avec le cadre de présentation des informations applicable ou avec les normes comptables applicables;

2° la fidélité de l'analyse de la gestion figurant dans le rapport de gestion.

Art. 24. Un pays tiers est réputé imposer des obligations équivalentes à celles énoncées à l'article 14, si, en vertu de la législation de ce pays, tout émetteur est tenu de publier des rapports financiers trimestriels.

Art. 25. Un pays tiers est réputé imposer des obligations équivalentes à celles énoncées à l'article 12, § 3, alinéa 1^{er}, si, en vertu de la législation de ce pays, la fourniture des comptes statutaires de l'émetteur n'est pas exigée mais que l'émetteur est tenu d'inclure dans ses comptes consolidés les informations suivantes :

1° pour les émetteurs d'actions, le calcul du dividende et la capacité de verser un dividende;

2° pour les émetteurs de titres, le cas échéant, les exigences minimales de capital et de fonds propres, ainsi que la situation de trésorerie.

Le cas échéant, ces émetteurs sont en mesure de fournir à la CBFA des informations contrôlées supplémentaires sur leurs comptes statutaires, en rapport avec les éléments d'information visés aux points 1° et 2°. Ces informations peuvent être établies en application des normes comptables du pays tiers.

Art. 26. Un pays tiers est réputé imposer des obligations équivalentes à celles énoncées aux articles 11, § 2, alinéa 3, et 12, § 3, alinéa 3, en ce qui concerne les comptes statutaires si, en vertu de la législation de ce pays, un émetteur dont le siège statutaire est établi sur son territoire n'est pas tenu d'établir des comptes consolidés, mais doit établir ses comptes statutaires en application des normes comptables internationales ou des normes comptables nationales du pays tiers équivalentes à ces normes.

Aux fins de l'équivalence, si ces informations financières ne respectent pas lesdites normes, elles doivent être présentées sous la forme d'états financiers retraités.

Art. 21. Een derde land wordt geacht verplichtingen op te leggen die gelijkwaardig zijn aan die van artikel 12, § 4, wanneer het jaarverslag krachtens de wetgeving van dit land ten minste de volgende informatie bevat :

1° een getrouw overzicht van de ontwikkeling en de resultaten van het bedrijf en van de positie van de emittent, alsmede een beschrijving van de voornaamste risico's en onzekerheden waarmee hij geconfronteerd wordt. Het overzicht bevat een evenwichtige en volledige analyse van de ontwikkeling en de resultaten van het bedrijf en van de positie van de emittent die in overeenstemming is met de omvang en de complexiteit van het bedrijf;

2° informatie over de belangrijke gebeurtenissen die na het einde van het boekjaar hebben plaatsgevonden;

3° informatie over de verwachte ontwikkeling van de emittent.

In de mate waarin zulks noodzakelijk is voor een goed begrip van de ontwikkeling, resultaten of positie van de emittent omvat de in 1° bedoelde analyse zowel financiële als, waar zulks passend wordt geacht, niet-financiële essentiële prestatie-indicatoren die betrekking hebben op het specifieke bedrijf.

Art. 22. Een derde land wordt geacht verplichtingen op te leggen die gelijkwaardig zijn aan die van artikel 13, §§ 5 en 6, wanneer krachtens de wetgeving van dit land, naast het tussentijdse jaarverslag, verkorte financiële overzichten vereist zijn en het tussentijdse jaarverslag ten minste de volgende informatie bevat :

1° een overzicht van de verslagperiode;

2° informatie over de verwachte ontwikkeling van de emittent in de resterende maanden van het boekjaar;

3° voor emittenten van aandelen, de belangrijkste transacties met verbonden partijen zo deze niet al doorlopend bekend worden gemaakt.

Art. 23. Een derde land wordt geacht verplichtingen op te leggen die gelijkwaardig zijn aan die van artikel 12, § 2, 3°, en artikel 13, § 2, 3°, wanneer een bepaalde persoon of bepaalde personen binnen de emittent krachtens de wetgeving van dit land verantwoordelijk zijn voor de jaarlijkse en halfjaarlijkse financiële informatie, en met name voor het volgende :

1° de conformiteit van de financiële overzichten met het toepasselijke verslaggevingskader of de toepasselijke standaarden voor jaarrekeningen;

2° de getrouwheid van de analyse in het jaarverslag.

Art. 24. Een derde land wordt geacht verplichtingen op te leggen die gelijkwaardig zijn aan die van artikel 14, wanneer een emittent krachtens de wetgeving van dit land driemaandelijks financiële verslagen moet openbaar maken.

Art. 25. Een derde land wordt geacht verplichtingen op te leggen die gelijkwaardig zijn aan die van artikel 12, § 3, eerste lid, wanneer een emittent krachtens de wetgeving van dit land geen enkelvoudige jaarrekening moet verstrekken, maar wel, bij de opstelling van zijn geconsolideerde jaarrekening, de volgende informatie moet opnemen :

1° voor emittenten van aandelen : dividendberekening en vermogen om dividend uit te keren;

2° voor emittenten van effecten : voorzover van toepassing, vereisten inzake minimumkapitaal en eigen vermogen, alsook informatie over de liquiditeit.

Desgevraagd zijn deze emittenten in staat om de CBFA aanvullende gecontroleerde informatie over hun enkelvoudige jaarrekening te verstrekken die voor de onder 1° en 2° bedoelde informatie van belang is. Deze informatie mag volgens de standaarden voor jaarrekeningen van het derde land worden opgesteld.

Art. 26. Een derde land wordt geacht met betrekking tot de enkelvoudige jaarrekening verplichtingen op te leggen die gelijkwaardig zijn aan die van artikelen 11, § 2, derde lid en 12, § 3, derde lid, wanneer een emittent die zijn statutaire zetel in dit derde land heeft, krachtens de wetgeving van dit land geen geconsolideerde jaarrekening moet opstellen, maar wel zijn enkelvoudige jaarrekening moet opstellen volgens de internationale standaarden voor jaarrekeningen, dan wel volgens de standaarden voor jaarrekeningen van het derde land die aan deze standaarden gelijkwaardig zijn.

Omwille van de gelijkwaardigheid moet dergelijke financiële informatie in de vorm van een aangepaste jaarrekening worden gepresenteerd indien ze niet met deze standaarden in overeenstemming is.

Sans préjudice des dispositions adoptées aux fins de la transposition de la Directive 2006/43/CE, les comptes statutaires doivent être contrôlés de manière indépendante.

Art. 27. Les émetteurs dont le siège statutaire est situé dans un pays tiers, sont exemptés des obligations relatives aux normes comptables applicables, dans les cas où et dans les conditions auxquelles les règles européennes prises en exécution de l'article 23.4, deuxième alinéa, de la Directive 2004/109/CE – telles que la Décision 2006/891/CE de la Commission du 4 décembre 2006 concernant l'utilisation, par les émetteurs de valeurs mobilières de pays tiers, d'informations préparées conformément à des normes comptables acceptées sur le plan international – considèrent les normes comptables du pays tiers appliquées par l'émetteur concerné comme équivalentes ou autorisent leur utilisation pendant une période transitoire.

CHAPITRE II. — *Emetteurs dont les titres sont admis à la négociation sur un marché réglementé belge, mais dont la Belgique n'est pas l'Etat membre d'origine*

Section I^{re}. — Emetteurs concernés

Art. 28. Le présent chapitre s'applique aux émetteurs qui ne sont pas visés à l'article 3, alinéa 1^{er}, et dont les titres sont, exclusivement ou non, admis à la négociation sur un marché réglementé belge. Il n'est toutefois pas applicable aux parts d'organismes de placement collectif autres que ceux du type fermé.

Section II. — Mesures conservatoires

Art. 29. Lorsque la CBFA constate qu'un émetteur visé à l'article 28 a commis des irrégularités au regard de la Directive 2004/109/CE, ou n'a pas respecté ses obligations, elle fait part de ses constatations à l'autorité compétente de l'Etat membre d'origine au sens de la Directive 2004/109/CE.

Lorsqu'un émetteur visé à l'article 28 continue à enfreindre les dispositions légales ou réglementaires concernées, en dépit des mesures adoptées par l'autorité compétente de l'Etat membre d'origine, ou parce que ces mesures s'avèrent inadéquates, la CBFA peut, après en avoir informé l'autorité compétente de l'Etat membre d'origine et, sauf urgence, avoir permis à l'intéressé de faire valoir ses observations selon les modalités et dans les délais qu'elle détermine, prendre toutes les mesures adéquates en vue d'assurer la protection des investisseurs. Elle peut notamment prendre les mesures visées à l'article 34, § 1^{er}, 1^o, de la loi du 2 août 2002, ainsi que celles visées à l'article 43, étant entendu que ces mesures peuvent être prises pour cause de non-respect par l'émetteur des dispositions légales ou réglementaires de l'Etat membre d'origine. La CBFA informe également et le plus rapidement possible la Commission européenne des mesures prises.

Section III. — Obligations des émetteurs dont les titres sont exclusivement admis à la négociation sur un marché réglementé belge

Art. 30. Les émetteurs visés à l'article 28 dont les titres sont exclusivement admis à la négociation sur un marché réglementé belge rendent publiques, conformément aux articles 35, § 1^{er}, 36 et 37, les informations réglementées visées dans la législation nationale en vigueur adoptée aux fins de la transposition de l'article 2.1.k. de la Directive 2004/109/CE, qu'ils sont tenus de rendre publiques en vertu de cette législation.

Ils transmettent simultanément ces informations à la CBFA, conformément à l'article 42.

TITRE III. — Dispositions d'exécution concernant la publication des informations privilégiées

Art. 31. Pour l'application du présent titre, il y a lieu d'entendre par "information privilégiée" toute information au sens de l'article 2, 14^o, de la loi du 2 août 2002, qui concerne directement l'émetteur, en ce compris tout changement significatif concernant des informations qui ont déjà été rendues publiques.

Art. 32. Les émetteurs visés à l'article 10, § 1^{er}, de la loi du 2 août 2002 qui, en vertu du § 1^{er}, alinéa 3, de l'article précité, ont différé la publication d'une information privilégiée, prennent, afin d'assurer la confidentialité de l'information en question, les mesures nécessaires :

1^o pour empêcher l'accès à cette information aux personnes autres que celles qui en ont besoin pour exercer leurs fonctions;

Onverminderd de bepalingen tot omzetting van Richtlijn 2006/43/EG, moet de enkelvoudige jaarrekening aan onafhankelijke controle worden onderworpen.

Art. 27. Emittenten waarvan de statutaire zetel gelegen is in een derde land zijn ontheven van de verplichtingen betreffende de toepasselijke standaarden voor jaarrekeningen, in de gevallen waarin en onder de voorwaarden waaronder de Europese regels in uitvoering van artikel 23.4, tweede lid, van Richtlijn 2004/109/EG, zoals Beschikking 2006/891/EG van de Commissie van 4 december 2006 betreffende het gebruik door effectenuitgevende instellingen uit derde landen van overeenkomstig internationaal aanvaarde standaarden voor jaarrekeningen opgestelde informatie, de door de betrokken emittent gehanteerde standaarden voor jaarrekeningen van het derde land als gelijkwaardig bestempelen of het gebruik daarvan tijdens een overgangperiode toestaan.

HOOFDSTUK II. — *Emittenten waarvan effecten tot de verhandeling op een Belgische gereguleerde markt zijn toegelaten maar waarvoor België niet de lidstaat van herkomst is*

Afdeling I. — Geviseerde emittenten

Art. 28. Dit hoofdstuk is van toepassing op emittenten die niet bedoeld worden in artikel 3, eerste lid, en waarvan effecten al dan niet uitsluitend tot de verhandeling op een Belgische gereguleerde markt zijn toegelaten. Het is evenwel niet van toepassing op rechten van deelneming in instellingen voor collectieve belegging die niet van het closed-end type zijn.

Afdeling II. — Bewarende maatregelen

Art. 29. Wanneer de CBFA tot de bevinding komt dat een emittent als bedoeld in artikel 28, in het licht van Richtlijn 2004/109/EG onregelmatigheden heeft begaan of zijn verplichtingen niet is nagekomen, stelt zij de bevoegde autoriteit van de lidstaat van herkomst als bedoeld in Richtlijn 2004/109/EG van deze bevindingen in kennis.

Wanneer een emittent als bedoeld in artikel 28 in weerwil van de door de bevoegde autoriteit van de lidstaat van herkomst getroffen maatregelen, of omdat deze maatregelen ontoereikend zijn, inbreuk blijft plegen op de betreffende wettelijke of bestuursrechtelijke bepalingen, dan kan de CBFA, na de bevoegde autoriteit van de lidstaat van herkomst daarvan in kennis te hebben gesteld en, behoudens hoogdringendheid, na de betrokkene te hebben toegelaten zijn opmerkingen mee te delen op de wijze en binnen de termijnen die zij bepaalt, alle passende maatregelen nemen ter bescherming van de beleggers. Zij kan inzonderheid de in artikel 34, § 1, 1^o, van de wet van 2 augustus 2002 en de in artikel 43 bedoelde maatregelen nemen, met dien verstande dat deze maatregelen kunnen worden genomen wegens niet-naleving door de emittent van de wettelijke of bestuursrechtelijke bepalingen van de lidstaat van herkomst. De CBFA stelt de Europese Commissie zo spoedig mogelijk van die maatregelen op de hoogte.

Afdeling III. — Verplichtingen voor emittenten waarvan effecten uitsluitend tot de verhandeling op een Belgische gereguleerde markt zijn toegelaten

Art. 30. Emittenten als bedoeld in artikel 28 waarvan effecten uitsluitend tot de verhandeling op een Belgische gereguleerde markt zijn toegelaten, maken gereguleerde informatie als bedoeld in de toepasselijke nationale wetgeving tot omzetting van artikel 2.1.k. van Richtlijn 2004/109/EG, die zij openbaar moeten maken uit hoofde van die wetgeving, openbaar overeenkomstig artikelen 35, § 1, 36 en 37.

Zij maken deze informatie tegelijkertijd over aan de CBFA, overeenkomstig artikel 42.

TITEL III. — Uitvoeringsbepalingen inzake de openbaarmaking van voorkennis

Art. 31. Voor de toepassing van deze titel wordt onder "voorkennis" verstaan : alle informatie in de zin van artikel 2, 14^o, van de wet van 2 augustus 2002, die rechtstreeks op de emittent betrekking heeft, met inbegrip van de wijzigingen van betekenis in reeds openbaar gemaakte informatie.

Art. 32. Emittenten als bedoeld in artikel 10, § 1, van de wet van 2 augustus 2002 die op grond van § 1, derde lid, van voormeld artikel de openbaarmaking van voorkennis hebben uitgesteld, nemen ter waarborging van de vertrouwelijkheid van deze informatie maatregelen :

1^o om de toegang tot deze informatie te ontzeggen aan andere personen dan diegenen die uit hoofde van de uitoefening van hun functie deze informatie nodig hebben;

2° pour veiller à ce que toute personne ayant accès à cette information soit dûment sensibilisée aux obligations légales et réglementaires liées à cet accès et soit informée des sanctions prévues en cas d'utilisation illicite ou de diffusion indue de cette information;

3° pour permettre une publication immédiate de ladite information dans le cas où ils ne seraient pas en mesure d'assurer sa confidentialité, sans préjudice du prescrit de l'article 10, § 1^{er}, alinéa 5, de la loi du 2 août 2002.

Art. 33. L'article 10, § 1^{er}, de la loi du 2 août 2002 et l'article 32 ne sont pas applicables aux opérations effectuées pour des raisons qui relèvent de la politique monétaire, de change ou de gestion de la dette publique par un Etat membre de l'Espace économique européen, par le Système européen des banques centrales, par la Banque centrale européenne, par une Banque centrale nationale, par le Fonds des Rentes, par les communautés, les régions, la Commission communautaire française, les provinces, les communes, les agglomérations et les fédérations de communes, ou par toute personne agissant pour le compte de ceux-ci.

TITRE IV. — Informations à faire figurer dans le rapport de gestion

Art. 34. Pour un émetteur de droit belge dont une partie au moins des titres avec droit de vote sont admis à la négociation sur un marché réglementé, le rapport de gestion, tel que visé aux articles 95 et 119 du Code des sociétés, expose et, le cas échéant, explique les éléments suivants lorsque ces éléments sont susceptibles d'avoir une incidence en cas d'offre publique d'acquisition :

1° la structure du capital, avec le cas échéant une indication des différentes catégories d'actions et, pour chaque catégorie d'actions, les droits et obligations qui lui sont attachés et le pourcentage du capital social total qu'elle représente;

2° toute restriction légale ou statutaire au transfert de titres;

3° les détenteurs de tout titre comprenant des droits de contrôle spéciaux et une description de ces droits;

4° le mécanisme de contrôle prévu dans un éventuel système d'actionariat du personnel, quand les droits de contrôle ne sont pas exercés directement par ce dernier;

5° toute restriction légale ou statutaire à l'exercice du droit de vote;

6° les accords entre actionnaires, qui sont connus de l'émetteur et peuvent entraîner des restrictions au transfert de titres et/ou à l'exercice du droit de vote;

7° les règles applicables à la nomination et au remplacement des membres de l'organe d'administration ainsi qu'à la modification des statuts de l'émetteur;

8° les pouvoirs de l'organe d'administration, en particulier concernant le pouvoir d'émettre ou de racheter des actions;

9° tous les accords importants auxquels l'émetteur est partie et qui prennent effet, sont modifiés ou prennent fin en cas de changement de contrôle de l'émetteur à la suite d'une offre publique d'acquisition, et leurs effets, sauf lorsque leur nature est telle que leur divulgation porterait gravement atteinte à l'émetteur; cette exception n'est pas applicable lorsque l'émetteur est spécifiquement tenu de divulguer ces informations en vertu d'autres exigences légales;

10° tous les accords entre l'émetteur et les membres de son organe d'administration ou son personnel, qui prévoient des indemnités si les membres de l'organe d'administration démissionnent ou doivent cesser leurs fonctions sans raison valable ou si l'emploi des membres du personnel prend fin en raison d'une offre publique d'acquisition.

TITRE V. — Publication, stockage et transmission des informations

CHAPITRE I^{er}. — Publication

Art. 35. § 1^{er}. Sans préjudice de l'application éventuelle des règles du droit des sociétés, les émetteurs visés à l'article 3 rendent publiques les informations réglementées de manière à ce que :

1° il soit possible d'y accéder rapidement et selon des modalités non discriminatoires;

2° elles puissent atteindre le plus large public possible; et

3° il s'écoule un laps de temps aussi court que possible entre leur diffusion en Belgique et leur diffusion dans les autres Etats membres.

Les émetteurs ne peuvent facturer aux investisseurs des frais particuliers pour la fourniture de ces informations.

2° opdat enigerlei persoon die tot deze informatie toegang heeft, zich rekenschap geeft van de met deze toegang samenhangende wettelijke en bestuursrechtelijke plichten en op de hoogte is van de sancties die verbonden zijn aan het misbruik of de ongeoorloofde verspreiding van deze informatie;

3° waardoor onmiddellijke openbaarmaking mogelijk is ingeval zij er niet in slagen de desbetreffende informatie geheim te houden, onverminderd het bepaalde in artikel 10, § 1, vijfde lid, van de wet van 2 augustus 2002.

Art. 33. Artikel 10, § 1, van de wet van 2 augustus 2002 en artikel 32 zijn niet van toepassing op verrichtingen die worden uitgevoerd om redenen die verband houden met het monetaire beleid, het wisselkoersbeleid of het beleid betreffende het beheer van de overheidsschuld door een lidstaat van de Europese Economische Ruimte, door het Europees Stelsel van Centrale Banken, door de Europese Centrale Bank, door een nationale centrale bank, door het Rentenfonds, door de gemeenschappen, gewesten, Franse Gemeenschapscommissie, provincies, gemeenten en agglomeraties en federaties van gemeenten of door ieder persoon die handelt voor hun rekening.

TITEL IV. — Inlichtingen in het jaarverslag

Art. 34. Voor een emittent naar Belgisch recht waarvan minstens een gedeelte van de effecten met stemrecht is toegelaten tot de verhandeling op een gereguleerde markt, bevat het jaarverslag bedoeld in de artikelen 95 en 119 van het Wetboek van vennootschappen een opsomming van en desgevallend een toelichting bij de volgende elementen, voor zover die elementen van aard zijn een gevolg te hebben in geval van een openbare overnamebieding :

1° de kapitaalstructuur, in voorkomend geval, onder vermelding van de verschillende soorten aandelen en, voor elke soort aandelen, van de rechten en plichten die eraan verbonden zijn en het percentage van het geplaatste kapitaal dat erdoor wordt vertegenwoordigd;

2° elke wettelijke of statutaire beperking van overdracht van effecten;

3° de houders van effecten waaraan bijzondere zeggenschapsrechten verbonden zijn, en een beschrijving van deze rechten;

4° het mechanisme voor de controle van enig aandelenplan voor werknemers wanneer de zeggenschapsrechten niet rechtstreeks door de werknemers worden uitgeoefend;

5° elke wettelijke of statutaire beperking van de uitoefening van het stemrecht;

6° de aandeelhoudersovereenkomsten die bekend zijn bij de emittent en welke aanleiding kunnen geven tot beperking van de overdracht van effecten en/of van de uitoefening van het stemrecht;

7° de regels voor de benoeming en vervanging van de leden van het bestuursorgaan en voor de wijziging van de statuten van de emittent;

8° de bevoegdheden van het bestuursorgaan, met name wat de mogelijkheid tot uitgifte of inkoop van aandelen betreft;

9° belangrijke overeenkomsten waarbij de emittent partij is en die in werking treden, wijzigingen ondergaan of aflopen in geval van een wijziging van controle over de emittent na een openbaar overnamebod, alsmede de gevolgen daarvan, behalve indien zij zodanig van aard zijn dat openbaarmaking ervan de emittent ernstig zou schaden; deze afwijkende regeling is niet van toepassing indien de emittent specifiek verplicht is tot openbaarmaking van dergelijke informatie op grond van andere wettelijke vereisten;

10° tussen de emittent en haar bestuurders of werknemers gesloten overeenkomsten die in vergoedingen voorzien wanneer, naar aanleiding van een openbaar overnamebod, de bestuurders ontslag nemen of zonder geldige reden moeten afvloeien of de tewerkstelling van de werknemers beëindigd wordt.

TITEL V. — Openbaarmaking, opslag en overmaking van informatie

HOOFDSTUK I. — Openbaarmaking

Art. 35. § 1. Onverminderd de eventuele toepassing van de vennootschapsrechtelijke regels, maken emittenten als bedoeld in artikel 3 gereguleerde informatie op zodanige wijze openbaar dat zij :

1° snel en op niet-discriminerende basis toegankelijk is;

2° een zo groot mogelijk publiek kan bereiken; en

3° in België en in de andere lidstaten zoveel mogelijk gelijktijdig beschikbaar komt.

Zij mogen de beleggers hiervoor geen kosten aanrekenen.

Ils recourent à des médias dont on peut raisonnablement attendre une diffusion efficace des informations auprès du public dans l'ensemble de l'Espace économique européen.

§ 2. Les émetteurs visés à l'article 10, § 1^{er}, de la loi du 2 août 2002 veillent notamment, avec une attention raisonnable, à synchroniser le mieux possible la divulgation d'informations privilégiées au sens de l'article 31 entre toutes les catégories d'investisseurs, dans tous les Etats membres où ils ont demandé ou accepté l'admission de leurs instruments financiers à la négociation sur un marché réglementé.

La publication d'informations privilégiées ne peut être combinée, d'une manière susceptible d'induire en erreur, avec la publicité faite pour les activités de l'émetteur.

Art. 36. § 1^{er}. Les émetteurs visés à l'article 3 communiquent les informations réglementées aux médias dans leur intégralité et sans modification.

Dans le cas des informations visées aux articles 12, 13 et 14, cette exigence est réputée respectée si un avis est communiqué aux médias et mentionne les sites web sur lesquels les informations en question sont le cas échéant disponibles, en sus du mécanisme de stockage visé à l'article 41.

Les émetteurs mettent, en outre, l'information visée à l'article 12 à la disposition du public sous la forme d'une brochure.

§ 2. Les émetteurs communiquent les informations réglementées aux médias d'une manière qui garantisse la sécurité de la communication, qui minimise le risque de modification des données et d'accès non autorisé et qui apporte toute certitude quant à leur source.

Afin de garantir une réception sûre des informations réglementées, ils remédient le plus tôt possible à toute défaillance ou interruption de leur transmission.

Les émetteurs ne peuvent être tenus responsables des défaillances ou des dysfonctionnements des systèmes utilisés par les médias auxquels les informations réglementées ont été transmises.

§ 3. Les émetteurs communiquent les informations réglementées aux médias selon des modalités :

- 1° signalant clairement qu'il s'agit d'informations réglementées;
- 2° mentionnant clairement l'identité de l'émetteur concerné;
- 3° indiquant clairement l'objet des informations réglementées;
- 4° précisant clairement l'heure et la date de la transmission des informations par l'émetteur;
- 5° signalant, le cas échéant, clairement que l'émetteur a mis un embargo sur les informations.

Art. 37. Les émetteurs visés à l'article 3 sont en mesure de communiquer sur demande à la CBFA les éléments suivants concernant toute publication d'informations réglementées :

- 1° le nom de la personne qui a transmis les informations aux médias;
- 2° le détail des mesures de sécurité;
- 3° l'heure et la date auxquelles les informations ont été transmises aux médias;
- 4° le moyen par lequel les informations ont été transmises;
- 5° le cas échéant, les détails de tout embargo mis par l'émetteur sur les informations réglementées.

Art. 38. Les émetteurs visés à l'article 3 rendent publiques, conformément aux articles 35, § 1^{er}, 36 et 37, les informations divulguées dans un pays tiers qui peuvent revêtir de l'importance pour le public dans l'Espace économique européen, même si ces informations ne sont pas des informations réglementées.

L'article 36, § 1^{er}, alinéa 2, s'applique par analogie aux informations de volume important.

Art. 39. Lorsque des titres ont été admis à la négociation sur un marché réglementé sans l'autorisation de l'émetteur, les articles 30 et 35 à 38 ne s'appliquent pas à l'émetteur, mais à la personne qui a demandé l'admission de ces titres à la négociation sur un marché réglementé sans l'autorisation de l'émetteur.

Art. 40. Les émetteurs visés à l'article 3 dont les titres sont exclusivement admis à la négociation sur un marché réglementé dans un seul Etat membre autre que la Belgique, ne sont pas tenus, lorsqu'ils publient des informations réglementées, de se conformer aux dispositions des articles 35 à 37. Cette règle s'applique également à la personne visée à l'article 39.

Zij maken gebruik van media waarvan redelijkerwijze mag worden aangenomen dat zij voor een doeltreffende verspreiding van de informatie in de hele Europese Economische Ruimte kunnen zorgen.

§ 2. Emittenten als bedoeld in artikel 10, § 1, van de wet van 2 augustus 2002, treffen inzonderheid redelijke maatregelen om te waarborgen dat de openbaarmaking van voorkennis als bedoeld in artikel 31 zo gelijktijdig mogelijk plaatsvindt voor alle categorieën beleggers in alle lidstaten waar zij verzocht hebben om of ingestemd hebben met de toelating van hun financiële instrumenten tot de verhandeling op een gereglementeerde markt.

De openbaarmaking van voorkennis mag niet op misleidende wijze worden gecombineerd met reclame voor de activiteiten van de emittent.

Art. 36. § 1. De emittenten als bedoeld in artikel 3 delen gereglementeerde informatie in haar geheel en ongewijzigd aan de media mee.

In het geval van de in de artikelen 12, 13 en 14 bedoelde informatie wordt aan dit voorschrift geacht te zijn voldaan als een bericht aan de media wordt meegedeeld waarin wordt vermeld op welke websites, naast het opslagmechanisme als bedoeld in artikel 41, de desbetreffende informatie desgevallend beschikbaar is.

De emittenten stellen de informatie bedoeld in artikel 12 bovendien verkrijgbaar voor het publiek in de vorm van een brochure.

§ 2. De emittenten delen gereglementeerde informatie op zodanige wijze aan de media mee dat de beveiliging van de mededeling gewaarborgd is, het risico op gegevenswijziging en ongeoorloofde toegang zo gering mogelijk is en zekerheid over de bron van de gereglementeerde informatie bestaat.

Zij zorgen voor een veilige ontvangst door eventuele tekortkomingen of verstoringen in de mededeling van gereglementeerde informatie zo spoedig mogelijk te verhelpen.

De emittenten zijn niet verantwoordelijk voor fouten of tekortkomingen in de systemen van de media waaraan de gereglementeerde informatie is meegedeeld.

§ 3. De emittenten delen gereglementeerde informatie op zodanige wijze aan de media mee dat :

- 1° duidelijk wordt dat het om gereglementeerde informatie gaat;
- 2° de identiteit van de betrokken emittent duidelijk is;
- 3° het onderwerp van de gereglementeerde informatie duidelijk is;
- 4° het tijdstip en de datum van mededeling van de informatie door de emittent duidelijk is;
- 5° desgevallend duidelijk wordt dat de emittent een embargo op de informatie heeft gelegd.

Art. 37. Desgevraagd zijn de emittenten als bedoeld in artikel 3 in staat om, met betrekking tot een openbaarmaking van gereglementeerde informatie, het volgende aan de CBFA mee te delen :

- 1° de naam van de persoon die de informatie aan de media heeft meegedeeld;
- 2° de bijzonderheden over de beveiligingsvalidering;
- 3° de datum en het tijdstip waarop de informatie aan de media is meegedeeld;
- 4° de drager waarop de informatie is verstrekt;
- 5° desgevallend, bijzonderheden over het embargo dat de emittent op de gereglementeerde informatie heeft gelegd.

Art. 38. De emittenten als bedoeld in artikel 3 maken de in een derde land openbaar gemaakte informatie die voor het publiek in de Europese Economische Ruimte van belang kan zijn, openbaar overeenkomstig de artikelen 35, § 1, 36 en 37, ook al gaat het niet om gereglementeerde informatie.

Voor informatie van grote omvang is artikel 36, § 1, tweede lid, van overeenkomstige toepassing.

Art. 39. Wanneer effecten zonder toestemming van de emittent tot de verhandeling op een gereglementeerde markt zijn toegelaten, gelden de artikelen 30 en 35 tot 38 niet voor de emittent, maar voor de persoon die, zonder toestemming van de emittent, heeft verzocht om toelating tot de verhandeling op een gereglementeerde markt.

Art. 40. De emittenten als bedoeld in artikel 3 waarvan effecten uitsluitend op een gereglementeerde markt in één lidstaat andere dan België zijn toegelaten, zijn voor de openbaarmaking van gereglementeerde informatie niet gehouden de voorschriften van de artikelen 35 tot 37 na te leven. Hetzelfde geldt voor de in artikel 39 bedoelde persoon.

CHAPITRE II. — *Stockage*

Art. 41. Les émetteurs visés à l'article 3 placent, au moment de leur publication ou au moment où elles sont mises à la disposition du public ou des détenteurs de titres, toutes les informations visées par le présent arrêté sur leur site web, lequel répond aux conditions suivantes :

1° le site comporte une partie distincte, mise à jour, réservée à ces informations, et accessible librement, facilement et gratuitement pour tous;

2° le site comprend un calendrier des publications périodiques de l'émetteur, et, en cas de report d'une publication, le site annonce ce report;

3° le site reprend les prospectus qui concernent l'admission de titres de l'émetteur à la négociation sur un marché réglementé, pour autant que cette admission se fasse à sa demande ou avec son accord;

4° le site permet aux détenteurs de titres et à toute personne intéressée, après s'être inscrits, de recevoir toutes les informations visées par le présent arrêté gratuitement par courrier électronique envoyé simultanément à la publication;

5° le site reprend toutes les informations visées par le présent arrêté que l'émetteur a publiées au cours des cinq dernières années; et

6° le site respecte des normes de qualité minimales en matière de sécurité et d'enregistrement de la date.

La CBFA peut imposer aux émetteurs, par voie de règlement pris sur la base de l'article 64 de la loi du 2 août 2002, des conditions techniques additionnelles à l'utilisation de leur site web pour y placer les informations visées par le présent arrêté.

La CBFA place sur son site web un lien hypertexte renvoyant aux sites web des émetteurs. Les émetteurs lui prêtent, à cet effet, leur concours.

CHAPITRE III. — *Transmission des informations à la CBFA*

Art. 42. Les émetteurs visés à l'article 3 transmettent à la CBFA sans délai et au plus tard au moment où ces informations sont publiées ou mises à la disposition du public ou des détenteurs de titres, toutes les informations visées par le présent arrêté.

La transmission des informations à la CBFA peut s'effectuer par voie électronique, conformément aux modalités établies par la CBFA.

TITRE VI. — *Pouvoirs de la CBFA*

Art. 43. § 1^{er}. Lorsque la CBFA estime :

1° que l'information mise à la disposition des détenteurs de titres ou du public par l'émetteur conformément au présent arrêté est incomplète ou n'est pas suffisante pour que ceux-ci puissent, en connaissance de cause, apprécier la situation, l'activité et les résultats de l'émetteur ou l'opération, et notamment, lorsque les communiqués annuels, les rapports financiers annuels, semestriels ou trimestriels ou les déclarations, tels que visés à l'article 14, § 1^{er}, ne donnent pas une image complète et fidèle ou risquent d'induire le public en erreur sur la situation, l'activité ou les résultats de l'émetteur;

2° que cette information n'est pas mise à la disposition des détenteurs de titres ou du public dans les délais prévus par le présent arrêté ou, pour les émetteurs de droit belge, dans les délais prévus par ou en vertu du Code des sociétés;

3° qu'une atteinte est ou risque d'être portée à l'égalité de traitement des détenteurs de titres;

4° que l'émetteur ne se conforme pas à une ou plusieurs obligations qui lui incombent en vertu du présent arrêté ou en vertu de l'article 10, § 2, alinéas 3 à 5, de la loi du 2 août 2002;

5° que l'émetteur ne rend pas les informations publiques en temps opportun afin de garantir un accès optimal et égal du public dans tous les Etats membres où les titres sont négociés;

elle en avise l'émetteur concerné et l'invite à lui faire part de ses observations dans le délai qu'elle fixe.

Passé le délai fixé par la CBFA, celle-ci peut rendre public un avertissement aux frais de l'émetteur, selon les modalités qu'elle détermine. Si elle l'estime approprié, cet avertissement peut différer de sa position initiale pour tenir compte des observations formulées par l'émetteur.

HOOFDSTUK II. — *Opslag*

Art. 41. De emittenten als bedoeld in artikel 3 stellen alle informatie bedoeld in dit besluit, op het ogenblik van de openbaarmaking ervan of van de verkrijgbaarstelling ervan voor het publiek of voor de houders van effecten, ter beschikking op hun website, die voldoet aan de volgende voorwaarden :

1° op de website is een afzonderlijk geactualiseerd deel voorbehouden voor deze informatie dat voor iedereen vrij, gemakkelijk en gratis toegankelijk is;

2° op de website wordt een kalender gepubliceerd van de periodieke publicaties van de emittent en, wanneer een publicatie wordt uitgesteld, wordt ook dat op de website aangekondigd;

3° op de website worden de prospectussen opgenomen die betrekking hebben op de toelating van effecten van de emittent tot de verhandeling op een gereguleerde markt, voor zover deze toelating op zijn verzoek of met zijn instemming gebeurt;

4° de website stelt de houders van effecten en alle belangstellenden in de gelegenheid om, nadat zij zich hebben ingeschreven, al de informatie bedoeld in dit besluit gratis te ontvangen via e-mail die tegelijkertijd met de publicatie wordt verstuurd;

5° de website blijft alle informatie bedoeld in dit besluit vermelden die de emittent de laatste vijf jaar heeft gepubliceerd; en

6° de website voldoet aan minimumkwaliteitsnormen op het gebied van beveiliging en tijdregistratie.

De CBFA kan de emittenten bij reglement genomen op basis van artikel 64 van de wet van 2 augustus 2002 bijkomende technische voorwaarden opleggen in verband met het gebruik van hun website voor de opname van de informatie bedoeld in dit besluit.

De CBFA plaatst een hyperlink naar de websites van de emittenten op haar website. De emittenten verlenen daartoe hun medewerking.

HOOFDSTUK III. — *Overmaking van informatie aan de CBFA*

Art. 42. De emittenten als bedoeld in artikel 3 bezorgen de CBFA onverwijld en uiterlijk op het ogenblik waarop die informatie openbaar wordt gemaakt of verkrijgbaar wordt gesteld voor het publiek of voor de houders van effecten, alle informatie bedoeld in dit besluit.

De overmaking van informatie aan de CBFA kan langs elektronische weg gebeuren op de door de CBFA bepaalde wijze.

TITEL VI. — *Bevoegdheden van de CBFA*

Art. 43. § 1. Wanneer de CBFA van oordeel is :

1° dat de informatie die door de emittent conform dit besluit verkrijgbaar wordt gesteld voor de houders van effecten of voor het publiek, onvolledig of ontoereikend is om met kennis van zaken de positie, het bedrijf en de resultaten van de emittent of de verrichting te kunnen beoordelen, en inzonderheid wanneer de jaarlijkse communicaties, de jaarlijkse, halfjaarlijkse of driemaandelijke financiële verslagen of de verklaringen als bedoeld in artikel 14, § 1, geen volledig en getrouw beeld geven van of het publiek kunnen misleiden over de positie, het bedrijf of de resultaten van de emittent;

2° dat die informatie niet binnen de door dit besluit of, voor de emittenten naar Belgisch recht, door of krachtens het Wetboek van vennootschappen, voorgeschreven termijnen verkrijgbaar wordt gesteld voor de houders van effecten of voor het publiek;

3° dat de gelijke behandeling van de houders van effecten in het gedrang komt of kan komen;

4° dat de emittent zich niet conformeert aan één of meer verplichtingen die voor hem voortvloeien uit dit besluit of uit artikel 10, § 2, leden 3 tot 5, van de wet van 2 augustus 2002;

5° dat de emittent niet tijdig informatie openbaar maakt om ervoor te zorgen dat deze in alle lidstaten waar de effecten worden verhandeld daadwerkelijk en gelijkmatig toegankelijk is voor het publiek;

stelt zij de betrokken emittent daarvan in kennis en verzoekt zij hem haar zijn opmerkingen mee te delen binnen de door haar vastgestelde termijn.

De CBFA kan, na het verstrijken van de door haar vastgestelde termijn, een waarschuwing openbaar maken op kosten van de emittent en op de wijze die zij bepaalt. Als zij dit aangewezen vindt, kan zij, om rekening te houden met de opmerkingen van de emittent, een waarschuwing openbaar maken die verschilt van haar oorspronkelijk standpunt.

§ 2. En cas d'application de l'article 34, § 1^{er}, 3^o, de la loi du 2 août 2002, la CBFA invite l'émetteur à lui faire part de ses observations éventuelles, notamment des raisons de son omission de publier les informations, dans le délai qu'elle détermine. Passé ce délai, la CBFA peut procéder elle-même à cette publication, aux frais de l'émetteur.

§ 3. Lorsque des titres ont été admis à la négociation sur un marché réglementé sans l'autorisation de l'émetteur, la CBFA peut exercer les pouvoirs visés aux §§ 1^{er} et 2 non seulement à l'égard de l'émetteur mais également à l'égard de la personne qui a demandé l'admission à la négociation sans l'autorisation de celui-ci.

§ 4. La CBFA peut, dans des cas exceptionnels, exiger que l'émetteur lui transmette les informations visées par le présent arrêté préalablement à leur publication et suivant les modalités qu'elle détermine, pour permettre un contrôle a priori.

TITRE VII. — Dispositions modificatives, abrogatoires et transitoires, entrée en vigueur et disposition exécutoire

Art. 44. L'article 7 de l'arrêté royal du 14 décembre 2006 relatif au marché d'instruments financiers Alternext et modifiant l'arrêté royal du 5 mars 2006 relatif aux abus de marché, est remplacé par la disposition suivante :

"Art. 7. § 1^{er}. L'article 10 de la loi, hormis le § 2, alinéa 4, et les §§ 3, 4 et 5, est applicable aux émetteurs dont les instruments financiers sont admis aux négociations sur Alternext, étant entendu que toute référence faite au marché réglementé ou au marché réglementé belge doit être comprise comme une référence à Alternext et que toute référence faite aux émetteurs visés au § 3 de cet article doit être comprise comme une référence aux émetteurs d'instruments financiers admis aux négociations sur Alternext.

§ 2. Les dispositions suivantes de l'arrêté royal du 14 novembre 2007 relatif aux obligations des émetteurs d'instruments financiers admis à la négociation sur un marché réglementé sont applicables aux émetteurs dont les instruments financiers ou les titres, selon la disposition concernée, sont admis aux négociations sur Alternext, étant entendu que toute référence faite au marché réglementé doit être comprise comme une référence à Alternext et étant entendu que les dispositions qui s'appliquent aux émetteurs visés à l'article 3 de l'arrêté précité sont déclarées applicables aux émetteurs dont les titres sont admis aux négociations sur Alternext et que les dispositions qui s'appliquent aux émetteurs visés à l'article 10, § 1^{er}, de la loi sont déclarées applicables aux émetteurs dont les instruments financiers sont admis, à leur demande ou avec leur accord, aux négociations sur Alternext :

1^o l'article 2, hormis les 5^o, 6^o et 20^o;

2^o les articles 5 à 9;

3^o les articles 11 et 12;

4^o l'article 13, hormis le § 2, 2^o et 3^o, b), et les §§ 5 et 6;

5^o les articles 15 à 23;

6^o les articles 25 à 27;

7^o les articles 31 à 34;

8^o l'article 35, étant entendu que les émetteurs dont les titres sont admis aux négociations sur Alternext :

a) rendent publiques, par dérogation au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 3^o, les informations réglementées de manière à ce qu'il s'écoule un laps de temps aussi court que possible entre leur diffusion en Belgique et leur diffusion dans les autres Etats membres où leurs titres sont admis, à leur demande ou avec leur accord, aux négociations sur un marché réglementé ou sur un MTF;

b) recourent, par dérogation au § 1^{er}, alinéa 3, à des médias dont on peut raisonnablement attendre une diffusion efficace des informations auprès du public en Belgique et dans les autres Etats membres où leurs titres sont admis, à leur demande ou avec leur accord, aux négociations sur un marché réglementé ou sur un MTF;

c) veillent notamment, par dérogation au § 2, avec une attention raisonnable, à synchroniser le mieux possible la divulgation d'informations privilégiées au sens de l'article 31 entre toutes les catégories d'investisseurs, dans tous les Etats membres où ils ont demandé ou accepté l'admission de leurs instruments financiers à la négociation sur un marché réglementé ou sur un MTF;

§ 2. Bij de toepassing van artikel 34, § 1, 3^o, van de wet van 2 augustus 2002 verzoekt de CBFA de emittent haar zijn eventuele opmerkingen, inzonderheid de redenen om de informatie niet openbaar te maken, mee te delen binnen de door haar vastgestelde termijn. De CBFA kan, na het verstrijken van die termijn, zelf tot openbaarmaking overgaan op kosten van de emittent.

§ 3. Wanneer effecten zonder toestemming van de emittent tot de verhandeling op een gereglementeerde markt zijn toegelaten, kan de CBFA de bevoegdheden van § 1 en 2 niet enkel ten aanzien van de emittent maar ook ten aanzien van de persoon die zonder toestemming van de emittent om toelating tot de verhandeling heeft verzocht uitoefenen.

§ 4. De CBFA kan in uitzonderlijke gevallen eisen dat de emittent haar de informatie bedoeld in dit besluit meedeelt vóór ze wordt openbaar gemaakt en op de wijze die zij bepaalt, om een voorafgaande controle te kunnen verrichten.

TITEL VII. — Wijzigings-, opheffings- en overgangsbepalingen, inwerkingtreding en uitvoeringsbepaling

Art. 44. Artikel 7 van het koninklijk besluit van 14 december 2006 betreffende de markt voor financiële instrumenten Alternext en tot wijziging van het koninklijk besluit van 5 maart 2006 betreffende marktmissbruik, wordt vervangen als volgt :

"Art. 7. § 1. Artikel 10 van de wet, behoudens § 2, vierde lid, en §§ 3, 4 en 5, is van toepassing op de emittenten waarvan de financiële instrumenten tot de verhandeling op Alternext zijn toegelaten, met dien verstande dat elke verwijzing naar gereglementeerde markt of Belgische gereglementeerde markt dient te worden begrepen als een verwijzing naar Alternext en dat elke verwijzing naar emittenten als bedoeld in § 3 van dit artikel dient te worden begrepen als een verwijzing naar emittenten van financiële instrumenten die tot de verhandeling op Alternext zijn toegelaten.

§ 2. De volgende bepalingen van het koninklijk besluit van 14 november 2007 betreffende de verplichtingen van emittenten van financiële instrumenten die zijn toegelaten tot de verhandeling op een gereglementeerde markt zijn van toepassing op emittenten waarvan de financiële instrumenten of de effecten, naargelang van de betrokken bepaling tot de verhandeling op Alternext zijn toegelaten, met dien verstande dat elke verwijzing naar gereglementeerde markt dient te worden begrepen als een verwijzing naar Alternext, en met dien verstande dat de bepalingen die van toepassing zijn op emittenten als bedoeld in artikel 3 van voornoemd besluit van toepassing worden verklaard op emittenten waarvan effecten tot de verhandeling op Alternext zijn toegelaten en dat de bepalingen die van toepassing zijn op emittenten als bedoeld in artikel 10, § 1, van de wet van toepassing worden verklaard op emittenten waarvan op hun verzoek of met hun instemming financiële instrumenten tot de verhandeling op Alternext zijn toegelaten :

1^o artikel 2, behoudens 5^o, 6^o en 20^o;

2^o de artikelen 5 tot 9;

3^o de artikelen 11 en 12;

4^o artikel 13, behoudens § 2, 2^o en 3^o, b), en §§ 5 en 6;

5^o de artikelen 15 tot 23;

6^o de artikelen 25 tot 27;

7^o de artikelen 31 tot 34;

8^o artikel 35, met dien verstande dat de emittenten waarvan effecten tot de verhandeling op Alternext zijn toegelaten :

a) in afwijking van § 1, eerste lid, 3^o, gereglementeerde informatie op zodanige wijze openbaar maken dat zij in België en in de andere lidstaten waar hun effecten op hun verzoek of met hun instemming tot de verhandeling op een gereglementeerde markt of MTF zijn toegelaten zoveel mogelijk gelijktijdig beschikbaar komt;

b) in afwijking van § 1, derde lid, gebruik maken van media waarvan redelijkerwijze mag worden aangenomen dat zij kunnen zorgen voor een doeltreffende verspreiding van de informatie in België en in de andere lidstaten waar hun effecten op hun verzoek of met hun instemming tot de verhandeling op een gereglementeerde markt of MTF zijn toegelaten;

c) in afwijking van § 2, inzonderheid redelijke maatregelen treffen om te waarborgen dat de openbaarmaking van voorkennis als bedoeld in artikel 31 zo gelijktijdig mogelijk plaatsvindt voor alle categorieën beleggers in alle lidstaten waar zij verzocht hebben om of ingestemd hebben met de toelating van hun financiële instrumenten tot de verhandeling op een gereglementeerde markt of MTF;

9° les articles 36 à 39;

10° l'article 41, hormis l'alinéa 1^{er}, 4°, et l'alinéa 3;

11° les articles 42 et 43;

12° l'article 46, hormis le § 2, alinéa 1^{er}, 2° et 3°, et alinéa 2;

13° l'article 48.

Toutefois, les émetteurs dont les titres sont admis aux négociations sur Alternext ne sont pas tenus d'établir leurs comptes consolidés conformément aux normes comptables internationales, mais peuvent les établir conformément au référentiel comptable applicable, basé sur le droit national de l'émetteur. Il en résulte :

1° que les états financiers contrôlés comprennent, par dérogation à l'article 12, § 3, alinéa 1^{er}, les comptes consolidés établis conformément aux normes comptables internationales ou conformément au référentiel comptable applicable précité, ainsi que les comptes statutaires de l'émetteur, établis conformément au droit national de l'émetteur; et

2° que l'article 11, § 2, alinéa 2, et l'article 13, § 3, s'appliquent uniquement si l'émetteur établit ses comptes consolidés ou statutaires conformément aux normes comptables internationales; si tel n'est pas le cas, l'article 11, § 2, alinéa 3, et l'article 13, § 4, sont respectivement applicables, étant entendu que lorsque l'émetteur doit dans ce cas établir des comptes consolidés :

a) pour l'application de l'article 11, § 2, alinéa 3, les données chiffrées comprennent, à titre supplémentaire, la quote-part dans le résultat des entreprises mises en équivalence et le résultat consolidé, ainsi que la part du groupe dans celui-ci;

b) pour l'application de l'article 13, § 4, alinéa 1^{er}, le jeu d'états financiers résumés contient au moins un bilan consolidé résumé et un compte de résultats consolidé résumé, ainsi que des notes explicatives concernant ces comptes.

Les émetteurs relevant de pays tiers sont toutefois tenus de fournir des informations plus détaillées ou des informations supplémentaires si les données chiffrées figurant dans le communiqué visé à l'article 11, ainsi que les comptes consolidés ou statutaires, les états financiers intermédiaires et les rapports de gestion y afférents visés aux articles 12 et 13, ne sont pas conformes aux dispositions prévues par ou en application des règlements ou Directives européens et ne donnent pas une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats de l'émetteur."

Art. 45. L'arrêté royal du 31 mars 2003 relatif aux obligations des émetteurs d'instruments financiers admis aux négociations sur un marché réglementé belge, modifié par les arrêtés royaux des 28 janvier 2005, 22 décembre 2005, 5 mars 2006 et 4 octobre 2006, est abrogé, sauf en ce qui concerne l'application du régime transitoire prévu par les articles 46 et 48.

Art. 46. § 1^{er}. Pour les informations relatives à des périodes comptables se clôturant avant le 31 décembre 2007 ou à cette date, les émetteurs visés à l'article 3 ne sont pas tenus de se conformer aux dispositions du chapitre I^{er}, section IV, sous-section I^{re}, ni aux règles de publication, de stockage et de transmission visées au titre V, même si ces informations sont publiées après l'entrée en vigueur du présent arrêté, à condition de respecter l'arrêté royal du 31 mars 2003 précité, dans la mesure où ils tombaient dans le champ d'application de cet arrêté.

§ 2. Pour les informations relatives à des périodes comptables commençant avant le 31 décembre 2007 et se clôturant après cette date :

1° les émetteurs visés à l'article 3 ne sont pas tenus de se conformer aux articles 11, 12 et 13, à condition de respecter les obligations prévues par les articles 8, 10 et 12 de l'arrêté royal du 31 mars 2003 précité;

2° ces émetteurs ne sont pas tenus de se conformer à l'article 14;

3° ces émetteurs respectent, s'ils publient un communiqué trimestriel, les obligations prévues par l'article 9 de l'arrêté royal du 31 mars 2003 précité.

9° de artikelen 36 tot 39;

10° artikel 41, behoudens het eerste lid, 4° en het derde lid;

11° de artikelen 42 en 43;

12° artikel 46, behoudens § 2, eerste lid, 2° en 3°, en tweede lid;

13° artikel 48.

Evenwel moeten de emittenten waarvan effecten tot de verhandeling op Alternext zijn toegelaten hun geconsolideerde jaarrekening niet opstellen overeenkomstig de internationale standaarden voor jaarrekeningen, maar mogen zij deze opstellen overeenkomstig het toepasselijk boekhoudkundig referentiestelsel, gebaseerd op het nationale recht van de emittent. Bijgevolg :

1° omvatten de gecontroleerde jaarrekeningen in afwijking van artikel 12, § 3, eerste lid, de geconsolideerde jaarrekening opgesteld overeenkomstig de internationale standaarden voor jaarrekeningen of overeenkomstig het voornoemde toepasselijk boekhoudkundig referentiestelsel, en de enkelvoudige jaarrekening van de emittent, opgesteld overeenkomstig het nationale recht van de emittent; en

2° gelden artikel 11, § 2, tweede lid, en artikel 13, § 3, enkel indien de emittent de geconsolideerde of enkelvoudige jaarrekening overeenkomstig de internationale standaarden voor jaarrekeningen opstelt; zo niet gelden respectievelijk artikel 11, § 2, derde lid, en artikel 13, § 4, met dien verstande dat wanneer de emittent in dat geval een geconsolideerde jaarrekening moet opstellen :

a) voor de toepassing van artikel 11, § 2, derde lid, de cijfergegevens bijkomend het aandeel in het resultaat van de ondernemingen waarop vermogensmutatie is toegepast en het geconsolideerd resultaat, alsook het aandeel van de groep in het geconsolideerd resultaat, omvatten;

b) voor de toepassing van artikel 13, § 4, eerste lid, de verkorte financiële overzichten ten minste een verkorte geconsolideerde balans, een verkorte geconsolideerde resultatenrekening en de toelichting daarbij omvatten.

Voor emittenten uit derde landen geldt evenwel dat zij, indien de cijfergegevens in het communiqué bedoeld in artikel 11, alsook de al dan niet geconsolideerde jaarrekening en tussentijdse financiële overzichten en de hierbij horende jaarverslagen bedoeld in de artikelen 12 en 13, niet in overeenstemming zijn met de bepalingen die zijn voorgeschreven door of met toepassing van de Europese verordeningen of Richtlijnen en indien zij geen getrouw beeld geven van hun vermogen, hun financiële positie en hun resultaat, uitvoeriger of aanvullende inlichtingen verstrekken."

Art. 45. Behalve voor wat betreft de toepassing van de overgangsregeling van de artikelen 46 en 48, wordt het koninklijk besluit van 31 maart 2003 betreffende de verplichtingen van emittenten van financiële instrumenten die zijn toegelaten tot de verhandeling op een Belgische gereguleerde markt, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 28 januari 2005, 22 december 2005, 5 maart 2006 en 4 oktober 2006, opgeheven.

Art. 46. § 1. Voor informatie die betrekking heeft op boekhoudkundige periodes die eindigen vóór of op 31 december 2007, zijn emittenten als bedoeld in artikel 3 niet gehouden hoofdstuk I, afdeling IV, onderafdeling I, en de regels voor openbaarmaking, opslag en overmaking als bedoeld in titel V na te leven, ook al wordt die informatie openbaar gemaakt na de inwerkingtreding van dit besluit, op voorwaarde dat ze, voor zover ze onder het toepassingsgebied ervan vielen, het voornoemde koninklijk besluit van 31 maart 2003 naleven.

§ 2. Voor informatie die betrekking heeft op boekhoudkundige periodes die beginnen vóór maar eindigen na 31 december 2007 :

1° zijn de emittenten als bedoeld in artikel 3 niet gehouden de artikelen 11, 12 en 13 na te leven, op voorwaarde dat ze de verplichtingen van de artikelen 8, 10 en 12 van het voornoemde koninklijk besluit van 31 maart 2003 naleven;

2° zijn deze emittenten niet gehouden artikel 14 na te leven;

3° leven deze emittenten, indien zij een kwartaalcommuniqué openbaar maken, de verplichtingen van artikel 9 van het voornoemde koninklijk besluit van 31 maart 2003 na.

Toutefois, les émetteurs qui font usage de la possibilité visée à l'alinéa 1^{er}, sont tenus, sauf si les publications concernées ont déjà eu lieu préalablement à l'entrée en vigueur du présent arrêté :

1° de publier les comptes annuels, le rapport de gestion et le rapport du commissaire visés à l'article 10 de l'arrêté royal du 31 mars 2003 précité, dans le délai visé à l'article 12;

2° de publier le communiqué semestriel visé à l'article 8 de l'arrêté royal du 31 mars 2003 précité, dans le délai visé à l'article 13;

3° de respecter les règles en matière de publication et de stockage et en matière de transmission à la CBFA visées au titre V.

Les émetteurs sont en outre tenus, par dérogation à l'alinéa 1^{er}, 1°, de se conformer aux articles 11 et 12 pour l'exercice commençant le 1^{er} juillet 2007 ou après cette date.

§ 3. Pour les informations relatives à des périodes comptables commençant le 1^{er} janvier 2008 ou après cette date, les émetteurs visés à l'article 3 respectent intégralement le présent arrêté.

§ 4. Pour l'application des §§ 1^{er}, 2 et 3, la date de début ou de fin d'une période comptable est déterminée sur la base du début ou de la fin de la période couverte par le communiqué, le rapport ou la déclaration en question, quelle que soit la date de début ou de fin de l'exercice dont cette période comptable fait partie.

§ 5. Par dérogation à l'article 13, § 4, alinéa 4, les émetteurs de titres de créance ne doivent présenter un compte de résultats résumé comparatif que pour les exercices qui commencent le 1^{er} janvier 2009 ou après cette date.

Art. 47. Sans préjudice de l'application de l'article 46, les émetteurs visés à l'article 9 du Règlement (CE) n° 1606/2002 :

1° ne sont pas tenus, par dérogation à l'article 12, § 3, d'établir leurs états financiers conformément à ce règlement, pour autant que le droit interne de l'Etat membre dans lequel l'émetteur a son siège statutaire ait levé l'option prévue à l'article 9 dudit règlement;

2° ne sont pas tenus, par dérogation à l'article 13, § 3, d'établir leurs états financiers intermédiaires conformément à la norme comptable internationale applicable à l'information financière intermédiaire, avant l'exercice commençant le 1^{er} janvier 2007 ou après cette date.

Sans préjudice de l'application de l'article 46, les émetteurs dont le siège statutaire est situé dans un pays tiers ne sont pas tenus d'établir leurs états financiers conformément à l'article 12 ou à l'article 13 avant l'exercice commençant le 1^{er} janvier 2007 ou après cette date, à condition d'établir leurs états financiers conformément aux normes acceptées sur le plan international qui sont visées à l'article 9 du Règlement (CE) n° 1606/2002.

Art. 48. Les émetteurs visés à l'article 3 qui, à la date d'entrée en vigueur du présent arrêté, ne disposent pas encore d'un site web répondant aux conditions prévues à l'article 41, prennent les mesures nécessaires afin de créer un site web répondant auxdites conditions dans un délai de trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent arrêté.

Tant qu'ils n'ont pas créé de site web répondant aux conditions susvisées, ces émetteurs se conforment, durant la période transitoire en question, à l'article 14, § 4, de l'arrêté royal du 31 mars 2003 précité.

Art. 49. Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} janvier 2008.

Art. 50. Les articles 1^{er}, 2, 42 et 61 de la loi du 2 mai 2007 entrent en vigueur à la date d'entrée en vigueur du présent arrêté.

Art. 51. Notre Ministre des Finances est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 14 novembre 2007.

ALBERT

Par le Roi :

Le Vice-Premier Ministre
et Ministre des Finances,
D. REYNDEERS

Evenwel dienen de emittenten die gebruik maken van de in het eerste lid bedoelde mogelijkheid, behalve wanneer de betrokken openbaarmakingen reeds plaatsvonden voorafgaand aan de inwerkingtreding van dit besluit :

1° de jaarrekening, het jaarverslag en het verslag van de commissaris als bedoeld in artikel 10 van het voornoemde koninklijk besluit van 31 maart 2003 openbaar te maken binnen de termijn als bedoeld in artikel 12;

2° het halfjaarlijks communiqué als bedoeld in artikel 8 van het voornoemde koninklijk besluit van 31 maart 2003 openbaar te maken binnen de termijn als bedoeld in artikel 13;

3° de regels voor openbaarmaking en opslag en voor overmaking aan de CBFA als bedoeld in titel V na te leven.

Bovendien dienen emittenten, in afwijking van het eerste lid, 1°, voor het boekjaar dat begint op of na 1 juli 2007 de artikelen 11 en 12 na te leven.

§ 3. Voor informatie die betrekking heeft op boekhoudkundige periodes die beginnen op of na 1 januari 2008 leven de emittenten als bedoeld in artikel 3 dit besluit integraal na.

§ 4. Voor de toepassing van §§ 1, 2 en 3 worden de begin- en einddatum van een boekhoudkundige periode bepaald op basis van de aanvang respectievelijk het einde van de periode die door het betrokken communiqué, verslag of verklaring wordt gedekt, ongeacht de begin- of einddatum van het boekjaar waarvan die boekhoudkundige periode deel uitmaakt.

§ 5. Voor emittenten van schuldinstrumenten dient, in afwijking van artikel 13, § 4, vierde lid, een vergelijkende verkorte winst- en verliesrekening pas te worden opgenomen voor boekjaren die aanvangen op of na 1 januari 2009.

Art. 47. Onverminderd de toepassing van artikel 46, zijn emittenten als bedoeld in artikel 9 van Verordening (EG) nr. 1606/2002 :

1° in afwijking van artikel 12, § 3, niet gehouden om hun jaarrekeningen op te stellen overeenkomstig deze verordening, voor zover het nationale recht van de lidstaat waar de emittent gevestigd is de optie voorzien in artikel 9 van deze verordening gelicht heeft;

2° in afwijking van artikel 13, § 3, niet gehouden om vóór het boekjaar dat begint op of na 1 januari 2007 hun tussentijdse financiële overzichten op te stellen overeenkomstig de op de tussentijdse financiële verslaggeving toepasselijke internationale standaard voor jaarrekeningen.

Onverminderd de toepassing van artikel 46, zijn emittenten waarvan de statutaire zetel gelegen is in een derde land niet gehouden om vóór het boekjaar dat begint op of na 1 januari 2007 hun financiële overzichten op te stellen overeenkomstig artikel 12 of 13, mits zij hun financiële overzichten opstellen overeenkomstig internationaal aanvaarde standaarden als bedoeld in artikel 9 van Verordening (EG) nr. 1606/2002.

Art. 48. De emittenten als bedoeld in artikel 3 die op de datum van inwerkingtreding van dit besluit nog niet beschikken over een website die voldoet aan de voorwaarden van artikel 41, nemen de nodige maatregelen om een website te creëren die aan de genoemde voorwaarden voldoet binnen een termijn van drie maanden na de inwerkingtreding van dit besluit.

Tijdens deze overgangperiode, leven zij, zolang zij geen website hebben gecreëerd die aan de genoemde voorwaarden voldoet, artikel 14, § 4, van het voornoemde koninklijk besluit van 31 maart 2003 na.

Art. 49. Dit besluit treedt in werking op 1 januari 2008.

Art. 50. De artikelen 1, 2, 42 en 61 van de wet van 2 mei 2007 treden in werking op de datum van inwerkingtreding van dit besluit.

Art. 51. Onze Minister van Financiën is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 14 november 2007.

ALBERT

Van Koningswege :

De Vice-Eerste Minister
en Minister van Financiën,
D. REYNDEERS